Élargissement des capacités de LATEX en matière de couleur : l'extension xcolor

Dr. Uwe Kern

v2.12 (11/05/2016) *

Résumé

L'extension xcolor met à disposition, simplement et indépendamment des pilotes graphiques, à de multiples types de couleurs, teintes, nuances, tons et mélanges de couleurs arbitraires par le biais d'expressions dédiées comme \color{red!50!green!20!blue}. Elle permet de sélectionner un modèle de couleur cible à l'échelle du document et offre des outils d'assortiment de couleurs automatiques, de conversion des couleurs entre douze modèles colorimétriques, d'utilisation de couleurs alternées pour des lignes de tableau, de mélange et de masque de couleur, de séparation de couleur et de calculs de cercle chromatique.

Table des matières

1	\mathbf{Intr}	roduction	5
	1.1	Objectif de cette extension	5
	1.2	Terminologie des couleurs pour ce document	6
	1.3	Modèles colorimétriques	6
	1.4	Cercles chromatiques et accords de couleurs	7
2	L'in	terface utilisateur	9
	2.1	Préparation	9
		2.1.1 Installation de l'extension	9
		2.1.2 Options de l'extension	9
		2.1.3 Éxecution de commandes additionnelles à l'initialisation	10
	2.2	Modèles colorimétriques	10
		2.2.1 Modèles colorimétriques supportés	10
		2.2.2 Substitution de modèles colorimétriques individuels	14
		2.2.3 Changement du modèle colorimétrique cible dans un document	14
	2.3	Arguments et terminologie	14

^{*}Cette extension peut être téléchargée à partir de CTAN/macros/latex/contrib/xcolor/. Un site Internet dédié à xcolor existe égalemetn : www.ukern.de/tex/xcolor.html. N'hésitez à envoyer vos constats d'erreur et suggestions d'amélioration à l'auteur : xcolor@ukern.de.

	2.3.1	Remarques additionnelles et restrictions sur les arguments.	LC
	2.3.2	Signification des expressions de couleur standards	18
	2.3.3	Signification des expressions de couleur étendues	19
	2.3.4	Fonctions de couleur	16
2.4	Coule	ırs prédéfinies	20
	2.4.1	Couleurs qui sont toujours disponibles	20
	2.4.2	Ensembles additionnels de couleurs	2(
2.5	Défini	tion de couleur \ldots \ldots \ldots 2	21
	2.5.1	Couleurs ordinaires et nommées	21
	2.5.2		23
	2.5.3	Définition d'ensembles de couleur	23
	2.5.4	Définitions immédiates et différées	24
	2.5.5	Définitions de couleur globales	25
2.6	Utilisa		26
	2.6.1		26
	2.6.2	Boîtes colorées	26
	2.6.3		27
	2.6.4		28
2.7	Glisser		28
2.8			29
2.9			30
	2.9.1	Définition d'une série	30
	2.9.2	Initialisation d'une série	31
	2.9.3		31
	2.9.4		32
2.10	Coule	ur d'encadrement d'hyperliens	32
2.11	Spécifi	ications de couleurs additionnelles pour pstricks	33
2.12	Coule		33
2.13	Inform		34
2.14	Conve	rsion de couleur	35
			35
			35
			35
			36
Exe	mples	3	37
Cou	lleurs	par nom	14
4.1			14
4.2			44
4.3			44
4.4		- -	45

5	Sup	plément technique	47
	5.1	<u>.</u>	47
	5.2	Gestion des modèles colorimétriques spécifiques aux pilotes par xcolor	4
	5.3	En coulisse : la représentation interne des couleurs	48
	5.4	Remarque sur la précision	48
6	Les	formules	50
	6.1	Le mélange des couleurs	50
	6.2	Conversion entre les modèles entiers et réels	52
		6.2.1 Conversion réel vers entier	52
		6.2.2 Conversion entier vers réel	52
	6.3	Conversion de couleur et complémentaires	54
		6.3.1 Le modèle rgb	5^{2}
		6.3.2 Le modèle cmy	56
		6.3.3 Le modèle cmyk	5
		6.3.4 Le modèle hsb	58
		6.3.5 Le modèle Hsb	60
		6.3.6 Le modèle tHsb	60
		6.3.7 Le modèle gray	6
		6.3.8 Le modèle RGB	6
		6.3.9 Le modèle HTML	62
		6.3.10 Le modèle HSB	62
		6.3.11 Le modèle Gray	62
		6.3.12 Le modèle wave	62
		0.9.12 De modele wave	02
Ré	éfére	nces	65
Aı	nnex	es	66
	Rem	reciements	66
	Mar	ques déposées	66
	Prob	olèmes connus	66
	Histo	orique	66
In	\mathbf{dex}		72
т :	iata	des tableaux	
L.	iste	des tableaux	
	1	Options de l'extension	1
	2	Ordre de chargement des extensions	12
	3	Modèles colorimétriques supportés	12
	3 4	Arguments et terminologie associée	15
	5		
		Pilotes et modèles colorimétriques	47
	6 7	Représentation de la couleur interne dépendante du pilote Constantes de couleur	49 51
	8	Constantes de couleur	5. 5
	0	T ATTES DE COUVEISION DE COMENT	.)

Table des figures

1	Spectre visible	7
2	Tests de couleur	7
3	Progression d'une couleur à une autre	8
4	Modèle de couleur cible	9
5	Expressions de couleurs standards	9
6	Expressions de couleurs standards	9
7	Couleur courante	9
8	Séries de couleur	0
9	Masques de couleur	1
10	Rangées de couleurs alternées : \rowcolors face à \rowcolors* . 4	1
11	Hsb et tHsb: teinte° par pas de 15°	2
12	Harmonies de couleur 4	3

1 Introduction

1.1 Objectif de cette extension

L'extension color met à disposition un outil puissant et stable pour manipuler les couleurs dans (pdf)LATEX de façon cohérente, indépendamment des pilotes graphiques, tout en supportant différents modèles colorimétriques (de manière un peu plus dépendante des pilotes).

Néanmoins, il est parfois un peu laborieux de l'utiliser, particulièrement dans les cas où de légères variations de couleur, des mélanges de couleur ou des conversions de couleur sont en jeu : ceci impose d'habitude l'utisation d'un autre programme qui calcule les paramètres souhaités, paramètres alors copiés dans une commande \definecolor dans LATEX. Assez fréquemment, une calculatrice de poche est également impliquée dans le traitement de problèmes comme ceux indiqués ci-après :

- Ma société a défini une couleur d'entreprise et le service des impressions m'a dit combien il est coûteux d'utiliser plus de deux couleurs dans notre nouveau brochure, alors même que toutes les teintes de notre couleur (par exemple, une version à 75%) peuvent être utilisées sans aucun surcoût. Comment accéder à ces variations de couleur avec LATEX?
 - (Réponse : \color{CouleurEntreprise!75} etc.)
- Mon ami utilise une belle couleur que je souhaiterais appliquer à mes propres documents; malheureusement, elle est définie avec le modèle hsb qui n'est pas accepté par mon application pdfIATEX favorite. Que faire alors?
 - (Réponse : utiliser tout simplement les définitions ${\bf hsb}$, xcolor fera les calculs nécessaires.)
- Qu'affiche le mélange de 40% de vert (green) et de 60% de jaune (yellow)? (Réponse : 40% + 60% = —, soit \color{green!40!yellow})
- Et quelle est l'aspect de sa couleur complémentaire? (Réponse : ____, accessible via \color{-green!40!yellow})
- Maintenant, je souhaite mélanger trois mesures de la dernière couleur avec deux mesures de sa complémentaire et une mesure de rouge (red). Qu'est-ce que cela donne?
- Je sais qu'un rayonnement de longueur d'onde de 485nm appartient au spectre visible. Mais quelle couleur a-t-il?
 - (Réponse : approximativement ____, via \color[wave] {485})
- Mon service des impressions souhaite que toutes les définitions de couleur dans mon document soit basculées en modèle cmyk¹. Comment puis-je faire ces calculs efficacement?
 - (Réponse : \usepackage[cmyk] {xcolor} ou \selectcolormodel{cmyk})
- J'ai un tableau de 50 lignes. Comment puis-je obtenir des lignes de tableau avec deux couleurs alternées (A pour les lignes paires et B pour les lignes impaires) sans recourir à la copie de 50 commandes \rowcolor? Ce motif

^{1.} NdT : CMJN en français.

alterné devrait d'ailleurs commencer à partir de la troisième ligne. (Réponse : grosso modo \rowcolors{3}{CouleurA}{CouleurB})

Ceci répresente quelques uns des problème résolus par l'extension xcolor. Son objectif peut être résumé en la conservation des caractéristiques de color, tout en apportant des fonctionnalités additionnelles et de la flexibilité avec des interfaces simples d'utilisation (avec un peu de chance).

1.2 Terminologie des couleurs pour ce document

Sur la base de [15] nous définissons les termes suivants ²:

- couleur éclaircie : une couleur à laquelle est ajoutée du blanc (white);
- **couleur assombrie** : une couleur à laquelle est ajoutée du noir (black);
- **couleur assourdie** : une couleur à laquelle est ajoutée du gris (gray).

Ce sont des cas spéciaux d'une fonction plus générale mélange(C, C', p) qui construit une nouvelle couleur, composée de p mesures de la couleur C et de 1-p mesures de la couleur C', où $0 \le p \le 1$. Aussi, nous posons

$$\acute{\text{eclaicie}}(C, p) := \acute{\text{mélange}}(C, \texttt{white}, p) \tag{1}$$

$$assombrie(C, p) := m\'elange(C, black, p)$$
 (2)

$$\operatorname{assourdie}(C, p) := \operatorname{m\'elange}(C, \operatorname{gray}, p) \tag{3}$$

où white, black, et gray sont des constantes dépendantes des modèles, comme présentées en table 7 page 51. Par la suite, nous définissons le terme :

— couleur complémentaire : une couleur C^* qui génère du blanc (white) si elle est mélangée avec la couleur d'origine C,

sachant qu'il existe également différents concepts de complémentarité (par exemple des couleurs opposées sur les *cercles chromatiques*). Voir la section 6.3 page 54 pour le détail des calculs et la section 1.4 page suivante pour certaines remarques sur les cercles chromatiques.

1.3 Modèles colorimétriques

Un modèle colorimétrique est un outil décrivant ou représentant un certain ensemble de couleurs d'une manière compatible avec l'appareil cible souhaité, par exemple un écran ou une imprimante. Il existe des modèles propriétaires (comme Pantone ou HKS) qui fournissent des ensembles finis de couleurs (chaque couleur étant appelés ton direct), dans lequel l'utilisateur doit piocher sans se soucier des paramétrages; à l'inverse, se trouvent des modèles paramétriques comme gray, rgb, et cmyk, dont le but est de représenter de larges ensembles finis ou même infinis (théoriquement) de couleurs, construits sur de très petits sous-ensembles de couleurs de base et de règles permettant de construire d'autres couleurs à partir des couleurs de base. Par exemple, un large ensemble de couleurs peut être

^{2.} N.D.T. : ces termes ne sont pas l'exacte traduction des termes anglais car les notions de teinte (tint), nuance (shade) et ton (tone) utilisées par l'auteur sont bien trop polysémiques en français. Nous conservons ici juste la notion de « teinte » à laquelle nous adjoignons des adjectifs bien moins sujets à discussion, en évitant ici les adjectifs « rompu », « rabattu » ou « désaturé ».

construit par combinaison linéaire des couleurs de base rouge (red), vert (green) et bleu (blue). En contrepartie, un ton direct ne peut souvent être qu'approximé par des valeurs de paramètres dans les modèles comme \mathbf{cmyk} ou \mathbf{rgb} ; les couleurs originales se mélangent physiquement et dépendent aussi du type de papier retenu. Enfin, il existe certaines couleurs comme l'or (gold) ou l'argent (silver) qui sont difficilement reproductibles par des modèles paramétriques avec des encres standards ou des imprimantes laser.

1.4 Cercles chromatiques et accords de couleurs

Il s'est développé une longue histoire du placement de couleurs (les teintes saturées) sur des cercles pour discuter de problèmes théoriques ou pratiques sur les couleurs (par exemple Isaac Newton, Johann Wolfgang von Goethe). Une explication de ceci pourrait être que le cercle lui-même est un outil tout naturel pour illustrer des relations communes aussi bien que des propriétés opposées.

De nos jours, une certaine confusion portant sur les notions associées aux couleurs existe, dans la mesure où deux grands domaines qui y sont liés — l'art et le design graphique d'une part, la théorie scientifique de la couleur de l'autre — tendent à utiliser des termes identiques pour décrire des propriétés de la couleur bien qu'en décrivant parfois des faits très différents! Ainsi, l'apparence des cercles chromatiques diffère autant que la signification de concepts comme couleurs « primaires » ou « complémentaires ».

Construction d'un cercle chromatique typique Tout d'abord, trois couleurs primaires sont placées sur le cercle à 0°, 120°, 240° (les artistes choisissent souvent le triplet rouge (red), jaune (yellow), bleu (blue), tandis que les scientifiques spécialistes de la couleur préféreront le triplet rouge (red), vert (green), bleu (blue). Ensuite, les trois couleurs secondaires sont placées à 60°, 180°, 300°. Puis, six couleurs tertiaires pourront être placées au milieu de chaque arc (30°, 90°, ...). C'est pourquoi les cercles chromatiques sont fréquemment décrits par douze couleurs équidistantes bien que l'algorithme puisse être prolongé à merci.

Harmonies de couleur issues du cercle Nous commençons avec un cercle chromatique quelconque :

- les **couleurs complémentaires** sont situées à une distance de 180° sur le cercle :
- les **triades** correspondent à trois couleurs séparées par 120°;
- les **tétrades** correspondent à quatre couleurs séparées par 90°.

Nous supposons maintenant que le cercle est décomposé en 2n secteurs de taille égale :

- les **couleurs complémentaires adjacentes** d'une couleur donnée sont les deux voisines immédiates de la couleur complémentaire, caractérisées par les positions $\frac{n\pm 1}{2n} \cdot 360^{\circ}$,
- les positions $\frac{n\pm 1}{2n} \cdot 360^{\circ}$,
 les **couleurs analogues** d'une couleur donnée sont les deux ou quatre voisines, caractérisées par les positions $\pm \frac{1}{2n} \cdot 360^{\circ}$ and $\pm \frac{2}{2n} \cdot 360^{\circ}$.

Compte tenu des méthodes utilisées pour générer des accords de couleur, nous concluons que les résultats dépendent fortement de la manière dont nous construisons le cercle! Qui plus est, le choix de n affecte le résultat visuel. Des exemples sont donnés en figure 12 page 43.

2 L'interface utilisateur

2.1 Préparation

2.1.1 Installation de l'extension

Il faut tout d'abord placer xcolor.sty et tous les fichiers .def dans un répertoire où (pdf)LATEX les trouvera. Un emplacement classique selon la structure des répertoires de TEX³ serait le répertoire texmf/tex/latex/xcolor, où texmf est à remplacer par le répertoire principal de votre installation de TEX. De plus, il faut placer xcolor.pro à un endroit où dvips le trouvera, typiquement texmf/dvips/xcolor. Normalement, vous devez lancer une mise à jour de votre base de noms de fichiers afin que ces fichiers soient connus et facilement retrouvables dans l'arborescence TEX. Par la suite, il suffit simplement d'utiliser xcolor (au lieu de color) dans votre document. Pour cela, la commande générale d'appel est \usepackage[\langle options \rangle] \{xcolor}\ dans le préambule du document. La table 2 page 12 montre dans quel ordre certaines extensions doivent alors être chargées.

2.1.2 Options de l'extension

En général, plusieurs types d'options existent :

- les options qui déterminent le pilote graphique comme expliqué dans [5] et [6], soit actuellement : dvips, xdvi, dvipdf, dvipdfm, dvipdfmx, luatex, pdftex, dvipsone, dviwindo, emtex, dviwin, oztex, textures, pctexps, pctexwin, pctexhp, pctex32, truetex, tcidvi, vtex, xetex;
- les options qui déterminent le modèle colorimétrique cible ⁴ (natural, rgb, cmy, cmyk, hsb, gray, RGB, HTML, HSB, Gray) ou qui génèrent une sortie avec des couleurs désactivées (monochrome);
- les options qui contrôlent si certains ensembles de couleurs prédéfinies sont chargés et comment : dvipsnames, dvipsnames*, svgnames, svgnames*, x11names, x11names*;
- les options qui déterminent quelles autres extensions doivent être chargées ou supportées : table, fixpdftex, hyperref;
- les options qui influencent le comportement d'autres commandes : prologue, kernelfbox, xcdraw, noxcdraw, fixinclude, showerrors, hideerrors;
- les options obsolètes : pst, override, usenames, nodvipsnames.

\GetGinDriver \GinDriver

Toutes les options de l'extension (hors les sélections des pilotes et les options obsolètes) sont listées en table 1 page 11. Afin de faciliter la coopération avec l'extension hyperref, il existe une commande \GetGinDriver⁵ qui récupère le nom du pilote effectivement utilisé et qui le place dans la commande \GinDriver. Ce dernier peut alors être utilisé au sein de l'extension hyperref (ou toute autre

^{3.} N.D.T.: TEX Directory Structure (TDS)

 $^{4.\ \,}$ La section 2.2.3 page 14 explique comment ce paramétrage peut être annulé n'importe où dans un document.

^{5.} Cette commande est exécutée automatiquement si l'option d'extension hyperref est sélectionnée.

extension), voir l'exemple de code en page 13. S'il n'y a pas d'option hyperref correspondante, l'option hypertex sera prise par défaut.

Attention: il y a une différence substantielle entre xcolor et color dans la façon de manier l'option dvips. L'extension color appelle implicitement l'option dvipsnames dès qu'un des pilotes dvips, oztex ou xdvi est sélectionné. Ceci rend les documents moins portables dans la mesure où, à chaque fois qu'une des couleurs est utilisée sans l'appel explicite de l'option dvipsnames, les autres pilotes comme pdftex renvoient un message d'erreur pour cause de couleur inconnue. C'est pourquoi xcolor doit toujours recevoir explicitement l'option dvipsnames pour utiliser ces noms — qui fonctionnent alors pour tous les pilotes.

2.1.3 Éxecution de commandes additionnelles à l'initialisation

\xcolorcmd

Voici un moyen simple pour passer des commandes devant être exécutées à la fin de l'extension extension xcolor (immédiatement avant que l'initialisation de \color{black} ne soit traitée). Indiquez juste \def\xcolorcmd{\commandes\} avant le chargement de xcolor.

Exemple : en supposant que a.tex soit un document LATEX complet, une commande comme « latex \def\xcolorcmd{\colorlet{black}{red}}\input{a} » saisie en invite de commande génère un fichier a.dvi avec toutes les occurences de noir (black) remplacées par du rouge (red), sans besoin de modifier le fichier source lui-même (la ligne de commande peut varier selon les systèmes d'exploitation et les distributions de T_EX).

2.2 Modèles colorimétriques

2.2.1 Modèles colorimétriques supportés

La liste des modèles colorimétriques et les plages de valeur de leurs paramètres sont données en table 3 page 12. Notez bien que le support de ces couleurs est indépendant du pilote graphique choisi.

Ce support permet d'ailleurs de spécifier des couleurs directement avec leurs paramètres, par exemple avec \textcolor[cmy]{0.7,0.5,0.3}{toto} (toto) ou \textcolor[HTML]{AFFE90}{toto} (toto).

\adjustUCRBG

rgb, cmyk, hsb, gray Ce sont les modèles supportés directement par PostScript. C'est pourquoi nous vous renvoyons à [1] pour une description de leurs propriétés et relations. Il existe une commande spécifique pour régler finement les mécanismes de * undercolor-removal * et * black-generation * durant la conversion vers le modèle cmyk, voir section 6.3.2 page 57 pour plus de détails.

cmy Il s'agit principalement d'un modèle pour les étapes de calcul intermédiaire. De ce fait, il s'agit d'un simple complément à **rgb**. En terme d'affichage, **cmy** est traité comme **cmyk** avec k=0.

Table 1 – Options de l'extension

Option	Description
natural	(valeur par défaut.) Garde toutes les couleurs dans leur modèle, à l'exception de RGB (converti en rgb), HSB (converti en hsb), et Gray (converti en gray).
rgb	Convertit toutes les couleurs en modèle rgb .
сту	Convertit toutes les couleurs en modèle cmy .
cmyk	Convertit toutes les couleurs en modèle cmyk .
hsb	Convertit toutes les couleurs en modèle hsb.
gray	Convertit toutes les couleurs en modèle gray . Particulièrement utile pour simuler un rendu en noir et blanc d'une imprimante monochrome.
RGB	Convertit toutes les couleurs en modèle RGB (et ensuite en rgb).
HTML	Convertit toutes les couleurs en modèle HTML (et ensuite en rgb).
HSB	Convertit toutes les couleurs en modèle HSB (et ensuite en hsb).
Gray	Convertit toutes les couleurs en modèle Gray (et ensuite en gray).
dvipsnames, dvipsnames*	Charge un ensemble de couleurs prédéfinies ¹ .
svgnames, svgnames*	Charge un ensemble de couleurs prédéfinies selon la sépcification SVG 1.1^1 .
x11names, x11names*	Charge un ensemble de couleurs prédéfinies selon la norme $\mathrm{Unix}/\mathrm{X}11^{1}.$
table	Charge l'extension colortbl contenant les outils de colorisation des lignes, colonnes et cellules dans des tables.
fixpdftex	Charge l'extension pdfcolmk permettant d'améliorer la gestion des couleurs de pdftex (voir section 2.15.2 page 35).
hyperref	Permet de prendre en charge l'extension hyperref pour les expressions de couleur en définissant des clés additionnelles (voir section 2.10 page 32).
prologue	Écrit des informations en début de fichier .xcp pour chaque définition de couleur (comme décrit en section 2.5.1 page 21).
kernelfbox	Utilise la méthode du noyau IATEX pour dessiner des boîtes \f(rame)box ² .
xcdraw	Utilise des commandes propres aux pilotes pour dessiner les encadrements et boîtes de couleur 2 .
noxcdraw	(Valeur par défaut.) Utilise un code générique pour dessiner les encadrements et boîtes de couleur².
fixinclude	Empêche la réinitialisation de couleur de dvips avant l'inclusion de fichier .eps (voir section 2.15.3 page 36).
showerrors	(Valeur par défaut.) Affiche un message d'erreur si une couleur non définie est utilisée (comportement identique à celui de l'extension color originale).
hideerrors	Affiche seulement une alerte en cas d'utilisation d'une couleur non
	définie et remplace cette couleur par du noir (black).

Chargement/Extension colortbl pdfcolmk hyperref pstricks color pstcol Avant xcolor non non permis permis¹ non non Avec l'option xcolor table fixpdftex Après xcolor permis non permis permis non non

Table 2 – Ordre de chargement des extensions

 $^1\,\mathrm{Les}$ versions récentes de $\mathsf{pstricks}$ chargent x color par défaut.

Table 3 – Modèles colorimétriques supportés

Nom	Couleurs de base/notions	Intervalle de valeur	Par défaut
rgb	rouge, vert, bleu	$[0,1]^3$	
cmy	$cyan,\ magenta,\ jaune$	$\left[0,1\right]^3$	
cmyk	$cyan,\ magenta,\ jaune,\ noir$	$\left[0,1\right]^4$	
hsb	$teinte,\ saturation,\ luminosit\'e$	$[0,1]^3$	
Hsb	$teinte^{\circ},\ saturation,\ luminosit\acute{e}$	$[0,H] \times [0,1]^2$	H = 360
tHsb	$teinte^{\circ},\ saturation,\ luminosit\acute{e}$	$[0,H]\times[0,1]^2$	H = 360
gray	gris	[0, 1]	
RGB	Rouge, Vert, Bleu	$\{0,1,\ldots,L\}^3$	L = 255
HTML	RRGGBB	$\{\texttt{000000}, \dots, \texttt{FFFFFF}\}$	
HSB	Teinte, Saturation, Luminosité	$\{0,1,\ldots,M\}^3$	M = 240
Gray	Gris	$\{0,1,\ldots,N\}$	N = 15
wave	lambda (nm)	[363, 814]	

L, M, N sont des nombres entiers positifs; H est un entier réel positif.

HTML Ce modèle est dérivé de **rgb** afin de permettre l'entrée de paramètres de couleurs pour les pages web ou les fichiers CSS. Aussi, ce n'est pas un modèle colorimétrique en tant que tel mais plutôt une interface utilisateur commode. Il est important de mentionner que **HTML** accepte toutes les combinaisons de caractères 0–9, A–F, a–f, tant que la chaîne de caractères a une longueur de 6 caractères exactement. Cependant, les résultats de conversion en **HTML** consisteront en des nombres et des lettres *majuscules*.

\rangeHsb

Hsb, tHsb Premièrement, **Hsb** est un modèle « interface utilisateur » transformant $teinte \in [0,1]$ en $teinte^{\circ} \in [0,H]$, où H est donné par defrangeHsb{ $\langle H \rangle$ }. Aussi, si H=360, nous pouvons imaginer un cercle ou une roue pour décrire le paramètre $teinte^{\circ}$. Deuxièmement, **Hsb** est la base du **tHsb**, également nommé **Hsb** transformé, qui permet à l'utilisateur d'appliquer une transformation linéaire par morceaux sur $teinte^{\circ}$ en déplaçant la $teinte^{\circ}$ sélectionnée en avant ou en arrière sur

\rangetHsb

le cercle. La transformation est définie par \def\rangetHsb $\{x_1, y_1; x_2, y_2; \dots\}$ qui indique que $hue^\circ = x_1$ dans **tHsb** signifie $hue^\circ = y_1$ dans **Hsb**, etc. Par exemple, le jaune (yellow) est placé à 60° dans le cercle **Hsb** (le rouge (red) étant à 0°); cependant dans la plus plupart des cercles chromatiques servant aux artistes, le jaune (yellow) est à 120°. Ainsi, une entrée « 120,60 » ferait sens si nous avions décidé de répliquer un cercle chromatique d'artiste par le biais de **tHsb**. Voir la section 6.3.6 page 60 pour la formule exacte de la transformation et les restrictions détaillées, et la section 1.4 page 7 pour les cercles chromatiques et les accords de couleur. La figure 11 page 42 peut servir pour effectuer des comparaisons. Exemple : '\def\rangetHsb{60,30;120,60;180,120;210,180;240,240}' correspond en fait au paramétrage par défaut de xcolor.

wave Avec ce modèle nous essayons de convertir les longueurs d'onde dans des modèles colorimétrique standards afin de réaliser une approximation de l'apparence visuelle des ondes lumineuses. Tandis que le spectre visible couvre un intervalle de valeur de 400 à 750 nm, l'implémentation dans xcolor permet de traiter toutes les longueurs d'onde qui ont une valeur absolue inférieur à 16383.99998 (le plus grand nombre que TEX puisse considérer comme une dimension). Toutefois, la probabilité d'obtenir une couleur différente du noir hors de plage de valeur [363, 814] est très précisément nulle. Aussi, la figure 1 page 37 illustre seulement l'intervalle de valeurs mentionné ci-dessus. Notez qu'il n'est pas possible de convertir fidèlement les autres modèles en wave puisque ce dernier ne couvre qu'un ensemble limité de couleurs.

RGB, HSB, Gray Ce sont des modèles dérivés, transformant la plage de valeurs continue [0,1] des paramètres de **rgb**, **hsb** et **gray** en un ensemble de valeurs finies; ceci nous fait les désigner par le terme de *modèles entiers*. Les constantes L, M, N de la table 3 sont définies par les commandes $\{L\}$, $\{L\}$

\rangeRGB \rangeHSB \rangeGray

```
\documentclass{article}
...
\def\rangeRGB{15}
\usepackage[dvips]{xcolor}
...
\GetGinDriver
\usepackage[\GinDriver]{hyperref}
...
\begin{document}
...
\def\rangeRGB{63}
...
```

2.2.2 Substitution de modèles colorimétriques individuels

\substitutecolormodel

 $\{\langle mod\`ele\mbox{-}source\rangle\}\{\langle liste\mbox{-}de\mbox{-}mod\`eles\mbox{-}cibles\rangle\}$

Cette commande substitue le \(\langle modèle-source \rangle \) par le premier modèle disponible apparaissant dans la \(\langle \text{liste-de-modèles-cibles} \rangle\). Seuls les modèles de type (modèle-numérique) sont possibles; tous les changements sont locaux au groupe courant, mais un \xglobal préfixé est respecté.

Exemple: supposons que le pilote actuel a une implémentation incorrecte de hsb tandis que rgb paraît correct. Alors \substitutecolormodel{hsb}{rgb} pourrait être un bon choix puisqu'il convertit — à partir de ce point — toutes les définitions des couleurs hsb en spécifications du modèle rgb par le biais des algorithmes de xcolor, sans toucher aux autres modèles.

Changement du modèle colorimétrique cible dans un document 2.2.3

\selectcolormodel

 $\{\langle mod\`ele-num\'erique \rangle\}$

Cette commande définit le modèle cible comme étant le $\langle modèle \ numérique \rangle$ indiqué, ce dernier appartenant à la liste des noms de modèles autorisés comme option de l'extension (soit natural, rgb, cmy, cmyk, hsb, gray, RGB, HTML, HSB, Gray), voir figure 4 page 39 pour un exemple. Il y a deux possibilités pour effectuer la conversion au modèle cible :

- au moment de la définition des couleurs 6 (avec \definecolor et assimilées); ceci est contrôlé par la bascule \ifconvertcolorsD;
- au moment de l'utilisation des couleurs (immédiatement avant que l'affichage de la couleur, ce qui traite les couleurs qui ont été définies dans d'autres modèles ou qui ont été définies directement comme avec \color[rgb]{.1,.2,.3}); ceci est contrôlé par \ifconvertcolorsU.

Les deux bascules valent « vrai » en sélectionnant n'importe quel modèle, à l'exception de natural qui leur donne la valeur « faux ». D'autres choix sont autorisés grâce à une option d'extension ou à \selectcolormodel. Pourquoi ne convertissons-nous pas toutes les couleurs au moment de l'utilisation? Si de nombreuses couleurs sont impliquées, cela peut économiser du temps de traitement lorsque les conversions sont déjà faites au moment des définitions. De meilleures performances peuvent être obtenues par \usepackage[rgb,...]{xcolor} puis \convertcolorsUfalse, ce qui correspond en fait à la façon dont xcolor fonctionnait jusqu'à la version 1.07.

2.3 Arguments et terminologie

Avant de décrire en détail les commandes liées aux couleurs de xcolor, nous définissons plusieurs éléments ou identifiants qui apparaissent de façon répétée dans les arguments de ces commandes. Une vue générale de la syntaxe est donnée dans la table 4 page suivante.

\ifconvertcolorsD

\ifconvertcolorsU

^{6.} Ceci signifie que toute couleur nouvellement définie sera d'abord convertie dans le modèle cible, puis sauvegardée.

Table 4 – Arguments et terminologie associée

Élement	Chaîne de remplacement		
$\langle vide \rangle$	→ chaîne vide ''		
$\langle moins \rangle$	\rightarrow chaîne non vide contenant un ou plusieurs signes '-'		
$\langle plus \rangle$	→ chaîne non vide contenant un ou plusieurs signes '+'		
$\langle ent \rangle$	\rightarrow nombre entier	(entier)	
$\langle num \rangle$	\rightarrow nombre entier positif	(nombre)	
$\langle d\acute{e}c angle$	\rightarrow nombre réel	$(d\acute{e}cimal)$	
$\langle div \rangle$	\rightarrow nombre réel non nul	(diviseur)	
$\langle pct \rangle$	\rightarrow nombre réel dans l'intervalle $[0,100]$	(pourcentage)	
$\langle id \rangle$	\rightarrow chaîne non vide contenant des lettres et des chiffres	(identifiant)	
$\langle id \ \'etendu \rangle$	$\begin{array}{l} \rightarrow \langle id \rangle \\ \rightarrow \langle id \rangle_1 = \langle id \rangle_2 \end{array}$		
$\langle liste\text{-}id \rangle$	$ ightarrow$ $\langle id$ étendu $ angle_1$, $\langle id$ étendu $ angle_2$, \ldots , $\langle id$ étendu $ angle_l$		
$\langle nom \rangle$	$\begin{array}{l} \rightarrow \langle id \rangle \\ \rightarrow `. ' \end{array}$	$(nom\ explicite) \ (nom\ implicite)$	
$\langle mod\`{e}le\text{-}central\rangle$	$\rightarrow \text{`rgb'}, \text{`cmy'}, \text{`cmyk'}, \text{`hsb'}, \text{`gray'}$	$(mod\`{e}les\ centraux)$	
$\langle mod\`{e}le-num\'{e}rique \rangle$	$\begin{array}{l} \rightarrow \langle mod\grave{e}le\text{-}central\rangle \\ \rightarrow \text{`RGB', 'HTML', 'HSB', 'Gray'} \\ \rightarrow \text{'Hsb', 'tHsb', 'wave'} \end{array}$	(modèles entiers) (modèles décimaux)	
$\langle mod\`{e}le \rangle$	$ ightarrow \langle mod\`ele\;num angle$	$(\mathit{mod\`eles}\ \mathit{num\'eriques})$	
/*:	\rightarrow 'named'	$(pseudo-mod\`{e}le)$	
$\langle liste ext{-}mod\grave{e}le angle$	$ \begin{array}{l} \rightarrow \langle mod\grave{e}le\rangle_1/\langle mod\grave{e}le\rangle_2/\ldots/\langle mod\grave{e}le\rangle_m \\ \rightarrow \langle mod\grave{e}le \; central\rangle : \langle mod\grave{e}le\rangle_1/\langle mod\grave{e}le\rangle_2/\ldots/\langle mod\grave{e}le\rangle \end{array} $	$(mod\`{e}les\ multiples)$	
$\langle sp\'ec angle$	\rightarrow liste de valeurs numériques séparées par des virgules \rightarrow liste de valeurs numériques séparées par des virgules \rightarrow nom d'une couleur « nommée »	\$ * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	
$\langle liste\text{-}sp\'{e}c \rangle$	$ ightarrow \langle sp\acute{e}c \rangle_1/\langle sp\acute{e}c \rangle_2/\ldots/\langle sp\acute{e}c \rangle_m$	$(sp\'{e}cifications\ multiples)$	
$\langle type \rangle$	$\begin{array}{l} \rightarrow \langle vide \rangle \\ \rightarrow \text{`named'}, \text{`ps'} \end{array}$		
$\langle expr \rangle$	$ ightarrow \langle pr\'efixe angle \langle nom angle \langle expr de m\'elange angle \langle suffixe angle$	(expression de couleur standard)	
$\langle pr\!\acute{e}\!\mathit{fixe} \rangle$	$\begin{array}{l} \rightarrow \langle vide \rangle \\ \rightarrow \langle moins \rangle \end{array}$	(indicateur complémentaire)	
$\langle expr\ de\ m\'elange \rangle$	$\rightarrow !\langle pct \rangle_1!\langle nom \rangle_1!\langle pct \rangle_2!\langle nom \rangle_2!\dots!\langle pct \rangle_n!\langle nom \rangle_n$	(expression de mélange complète)	
	$\rightarrow !\langle pct \rangle_1! \langle nom \rangle_1! \langle pct \rangle_2! \langle nom \rangle_2! \dots !\langle pct \rangle_n$	(expression de mélange incomplète)	
$\langle suffixe \rangle$		(* series step *) (* series access *)	
$\langle expr \ \'etendue \rangle$	$\rightarrow \langle mod\`{e}le\ central \rangle$, $\langle div \rangle$: $\langle expr \rangle_1$, $\langle d\acute{e}c \rangle_1$; $\langle expr \rangle_2$, $\langle d\acute{e}c \rangle$ $\rightarrow \langle mod\`{e}le\ central \rangle$: $\langle expr \rangle_1$, $\langle d\acute{e}c \rangle_1$; $\langle expr \rangle_2$, $\langle d\acute{e}c \rangle_2$;		
$\langle expr\ fonctionnelle \rangle$		(expression fonctionnelle de couleur)	
$\langle fonction \rangle$	→ 'wheel', 'twheel'	(fonctions de couleur)	
$\langle couleur \rangle$	$\rightarrow \langle expr \ de \ couleur \rangle \langle expr \ fonctionnelle \rangle_1 \langle expr \ fonctionnelle \rangle_2 \langle expr \ fonctionnel$		
$\langle expr \ de \ couleur \rangle$	$\begin{array}{l} \rightarrow \langle nom \rangle \\ \rightarrow \langle expr \rangle \\ \rightarrow \langle expr \ \acute{e}tendue \rangle \end{array}$		
Remarques :	chaque \rightarrow indique une chaîne de remplacement possibgauche; cependant, des restrictions avancées dépendant Voir le texte principal pour plus de détails. La chaîne 't les apostrophes. i,j,k,l,m,n indiquent des entiers positions de la chaîne de la cha	tes du contexte peuvent s'appliquer. coto' doit toujours être comprise sans	

2.3.1 Remarques additionnelles et restrictions sur les arguments

 $egin{array}{l} \langle vide
angle \ \langle moins
angle \ \langle plus
angle \ \langle ent
angle \ \langle num
angle \ \langle d\'ec
angle \ \langle div
angle \end{array}$

Chaînes basiques et nombres Ces arguments ne nécessitent pas beaucoup d'explications. Cependant, dans la mesure où nous traitons ici des valeurs numériques, il est important de noter que les nombres réels dans (La)TEX — tant qu'ils sont utilisés pour des longueurs, dimensions ou espaces — sont limités à une valeur maximale inférieure strictement à 16384. Cette contrainte, dans l'enchainement des calculs numériques, doit aussi être respectée par tous les résultats intermédiaires, ce qui implique généralement des restrictions plus larges. Comme xcolor utilise énormément les registres internes de dimension de TEX pour la plupart des calculs, ce point doit être gardé à l'esprit à chaque fois que des expressions \(\lambda expr \text{ étendue} \rangle \) doivent être utilisées.

⟨nom⟩ Noms de couleur Un ⟨nom⟩ indique le nom déclaré (ou le nom qui va être déclaré) d'une couleur ou d'une * série de couleur *; il peut être déclaré explicitement par l'une des commandes suivantes : \definecolor, \providecolor, \colorlet, \definecolorset, \providecolorset, \definecolorseries, \definecolors, \providecolors. Par ailleurs, le nom de couleur réservé '.' est déclaré implicitement et indique la couleur actuelle. En fait, au-delà des chiffres et lettres, certains autres caractères peuvent également être utilisés pour les déclarations de ⟨nom⟩ mais les restrictions données évitent les incompréhensions et garantissent la compatibilité avec les futures évolutions de xcolor.
Exemples : 'red', 'MonVertSpecial1980', '.'.

 $\langle mod\`{e}le\text{-}central
angle \ \langle mod\`{e}le\text{-}num\'{e}rique
angle \ \langle mod\`{e}le
angle$

Modèles colorimétriques

La différence faite entre les modèles-centraux (rgb, cmy, cmyk, hsb, gray), les modèles entiers (RGB, HTML, HSB, Gray), les modèles décimaux (Hsb, tHsb, wave) et les pseudo-modèles (actuellement 'named', 'ps') s'explique simplement : les modèles centraux avec leurs paramètres basés sur l'intervalle unité [0,1] permettent de faire plus aisément tout type de calculs, tandis que le but des modèles entiers est principalement de faciliter la saisie des paramètres en entrée (transformés ensuite en ceux d'un des modèles centraux). Enfin, les modèles décimaux Hsb et tHsb sont des versions de hsb pensés pour des buts spécifiques, tandis que wave et le pseudo-modèle 'named' ont un statut spécial dans la mesure où ils ne sont pas pensés pour des calculs : s'il est normalement possible de convertir une couleur de ces modèles en une d'un autre modèle, l'inverse ne l'est pas. La situation est bien pire pour le pseudo-modèle 'ps' : ces couleurs contenant du code PostScript ** ne sont pas transparentes ** pour TEX.

Spécifications de couleur L'argument (spéc) — qui spécifie les paramètres d'une couleur — dépend évidemment du modèle colorimétrique sous-jacent. Une différence est faite entre les spécifications explicite et implicite, la première faisant référence à des paramètres numériques comme expliqué en table 3 page 12, la seconde — idéalement — faisant référence à des noms définis par le pilote graphique. Exemples: '.1,.2,.3', '.1 .2 .3', '0.56789', '89ABCD', 'ForestGreen'.

 $\langle liste-mod\`{e}le \rangle \ \langle liste-sp\'{e}c \rangle$

Modèles et spécifications multiples Ces arguments apparaissent toujours par paires (explicites ou implicites) dans les commandes de définition de couleur suivantes : \definecolor, \providecolor, \definecolorset, \providecolorset. Tout d'abord, $\langle modèle\text{-}spéc \rangle$ est réconcilié avec le modèle cible courant (fixé par exemple avec une option de l'extension ou la commande \selectcolormodel; dans le cas où il n'existe de modèle correspondant, le premier modèle de la liste est choisi. Ensuite, la spécification de couleur correspondante sera sélectionnée dans $\langle liste\text{-}spéc \rangle$, de telle façon à ce que le traitement aboutisse à une paire $(\langle modèle \rangle, \langle spéc \rangle)$ cohérente. Ceci explique pourquoi il n'y a plus d'ambiguité possible dans la définition de couleur réellement suivie. La forme étendue $\langle modèle central \rangle$: $\langle modèle \rangle_1 / \langle modèle \rangle_2 / \dots / \langle modèle \rangle_m$ provoque la conversion immédiate de la $\langle spéc \rangle$ adéquate au $\langle modèle central \rangle$; un modèle inconnu sera tout simplement ignoré ici, sans aucun commentaire.

Exemples: 'rgb/cmyk/named/gray', '0,0,0/0,0,0,1/Black/0', 'rgb:cmy/hsb'.

(type) L'argument de type Ceci est utilisé uniquement dans le contexte de commandes de définition de couleur, voir la description de \definecolor et assimilées.

 $\langle expr
angle \ \langle pr\'efixe
angle \ \langle expr \ de \ m\'elange
angle \ \langle suffixe
angle$

Expressions standards de couleur Ces expressions servent d'outils pour spécifier facilement une certaine forme de mélange de couleur en cascade, par ailleurs décrit en détail en section 2.3.2. L'argument $\langle préfixe \rangle$ détermine si la couleur à retenir est celle qui suit ou sa complémentaire : un nombre impair de signes négatifs indique que la couleur résultant de l'expression préfixée doit être convertie en sa couleur complémentaire. Une expression de mélange incomplète est une juste une abbréviation d'une expression de mélange complère avecc $\langle nom \rangle_n = \text{white}$, afin d'éviter quelques saisies dans le cas des teintes. La chaîne $\langle suffixe \rangle$ est généralement vide mais elle offre quelques fonctionnalités additionnelles dans le cas de \approx color series \approx : les cas où la chaîne n'est pas vide demandent à ce que

- le $\langle nom \rangle$ indique le nom d'une \times color series \times :
- l'\(\langle expr de m\'elange\) est compl\(\hat{e}te.\)

Exemples: 'red', '-red', '--red!50!green!12.345', 'red!50!green!20!blue', 'truc!!+', 'truc!![7]', 'truc!25!red!!+++', 'truc!25!red!70!green!![7]'.

 $\langle expr \ \'etendue \rangle$

Expressions de couleur étendues Ces expressions fournissent une autre méthode pour mélanger des couleurs, voir section 2.3.3 page 19 pour plus d'informations. La forme raccourcie

$$\langle mod\`ele\ central \rangle : \langle expr \rangle_1, \langle d\'ec \rangle_1; \langle expr \rangle_2, \langle d\'ec \rangle_2; \dots; \langle expr \rangle_k! \langle d\'ec \rangle_k$$

est une abbréviation pour le cas spécial (et probablement plus courant)

$$\langle mod\`ele\ central \rangle$$
, $\langle div \rangle$: $\langle expr \rangle_1$, $\langle d\acute{e}c \rangle_1$; $\langle expr \rangle_2$, $\langle d\acute{e}c \rangle_2$; ...; $\langle expr \rangle_k$! $\langle d\acute{e}c \rangle_k$

avec la définition suivante (impliquant une somme non nulle de tous les coefficients $\langle d\acute{e}c\rangle_{\kappa})$:

$$\langle div \rangle := \langle d\acute{e}c \rangle_1 + \langle d\acute{e}c \rangle_2 + \dots + \langle d\acute{e}c \rangle_k \neq 0.$$

Exemples: 'rgb:red,1', 'cmyk:red,1;-green!25!blue!60,11.25;blue,-2'.

 $\langle expr \ fonctionnelle \rangle \ \langle fonction \rangle$

Expressions fonctionnelles Ces expressions étendent les fonctionnalités des expressions standards ou étendues en récupérant le résultat de ces expressions pour effectuer des calculs complémentaires. Le nombre d'arguments peut varier entre les différentes fonctions, voir section 2.3.4 page suivante pour plus d'informations. Exemples: '>wheel,30', '>wheel,30', '>twheel,1,12', '>twheel,-11,12'.

 $\langle couleur \rangle$ $\langle expr \ de \ couleur \rangle$ Couleurs Au final, $\langle couleur \rangle$ est un argument générique recouvrant les différents concepts de spécification des couleurs. Ceci signifie qu'à chaque fois qu'un argument $\langle couleur \rangle$ est utilisable, la totalité des noms et expressions vues ci-dessus peuvent être utilisées.

2.3.2 Signification des expressions de couleur standards

Est expliquée maintenant comme l'expression

```
\langle pr\acute{e}fixe \rangle \langle name \rangle! \langle pct \rangle_1! \langle name \rangle_1! \langle pct \rangle_2! \dots! \langle pct \rangle_n! \langle name \rangle_n \langle suffixe \rangle
```

est interprêtée et traitée :

- 1. Tout d'abord, le modèle et les paramètres de couleur de $\langle nom \rangle$ sont extraits pour définir une couleur temporaire $\langle temp \rangle$. Si $\langle suffixe \rangle$ est de la forme '!! $[\langle num \rangle]$ ', alors $\langle temp \rangle$ sera la couleur correspondante $\langle num \rangle$ (en accès direct) de la série de couleur $\langle nom \rangle$.
- 2. Alors un mélange de couleur, consistant en $\langle pct \rangle_1\%$ de la couleur $\langle temp \rangle$ et $(100 \langle pct \rangle_1)\%$ de la couleur $\langle nom \rangle_1$ est calculé; ce dernier devient la nouvelle couleur temporaire $\langle temp \rangle$.
- 3. L'étape précédente est répétée pour toutes les paires de paramètres restantes. $(\langle pct \rangle_2, \langle nom \rangle_2), \ldots, (\langle pct \rangle_n, \langle nom \rangle_n)$.
- 4. Si $\langle préfixe \rangle$ contient un nombre impair de signes négactifs '-', alors $\langle temp \rangle$ sera changée en sa couleur complémentaire.
- 5. Si ⟨suffixe⟩ est de la forme '!!+', '!!++', '!!+++', etc. un nombre de step commands (= nombre de signes '+') sont effectuées sur la série de couleur sous-jacente ⟨nom⟩. Ceci est sans conséquence pour la couleur ⟨temp⟩.
- 6. La couleur $\langle temp \rangle$ est enfin affichée ou sert comme donnée en entrée pour d'autres opérations, selon la commande utilisée.

Notez que, dans une expression $\langle temp \rangle! \langle pct \rangle_{\nu}! \langle nom \rangle_{\nu}$ typique de l'étape 2, si $\langle pct \rangle_{\nu} = 100$, la couleur $\langle temp \rangle$ est directement utilisée sans plus de transformation. Si $\langle pct \rangle_{\nu} = 0$, c'est alors la couleur $\langle name \rangle_{\nu}$ qui est utilisée. Dans les cas de véritables mélanges $(0 < \langle pct \rangle_{\nu} < 100)$, les deux couleurs impliquées peuvent être définies dans des modèles colorimétriques différents, par exemple $\definecolor\{foo\}\{rgb\}\{...\}$ et $\definecolor\{bar\}\{cmyk\}\{...\}$. En général, la seconde couleur, $\langle name \rangle_{\nu}$, est convertie dans le modèle de la première couleur,

 $\langle temp \rangle$, puis le mélange est calculé dans le modèle ⁷ Ainsi, $\langle temp \rangle ! \langle pct \rangle_{\nu} ! \langle nom \rangle_{\nu}$ et $\langle nom \rangle_{\nu} ! \langle 100-pct \rangle_{\nu} ! \langle temp \rangle$ qui devraient être théoriquement équivalents, peuvent ne pas avoir des résultats visuels identiques.

Les figures 5 à 6 page 39 montrent de premières applications des couleurs et expressions. D'autres exemples sont donnés en figure 3 page 38. Par ailleurs, un grand nombre d'exemples peuvent être trouvé dans [9].

2.3.3 Signification des expressions de couleur étendues

Une expression de couleur étendue

$$\langle core\ model \rangle : \langle expr \rangle_1, \langle dec \rangle_1; \langle expr \rangle_2, \langle dec \rangle_2; \dots; \langle expr \rangle_k, \langle dec \rangle_k$$

imite la manière dont les peintres mélangent les couleurs : en indiquant une liste de couleurs, chaque couleur étant associée à un facteur $\langle d\acute{e}c \rangle$. Dans une telle $\langle expr$ étendue \rangle , chaque expression standard de couleur $\langle expr \rangle_{\kappa}$ sera convertie dans le $\langle modèle\ central \rangle$ et le vecteur résultant est multiplié par $\langle d\acute{e}c \rangle_{\kappa}/\langle div \rangle$, où

$$\langle div \rangle := \langle d\acute{e}c \rangle_1 + \langle d\acute{e}c \rangle_2 + \cdots + \langle d\acute{e}c \rangle_k.$$

Ensuite, la somme de tous ces vecteurs est calculée.

Exemple: mélanger 4 parts de red (rouge), 2 parts de vert (green), et une part de jaune (yellow) permet d'obtenir par le biais de \color{rgb:red,4;green,2;yellow,1}. Essayer le même mélange en mettant -1 part de jaune (yellow) au lieu d'une fait obtenir. Notez que ce mécanisme peut être aussi utilisé pour afficher une (expression de) couleur individuelle dans un certain modèle colorimétrique: \color{rgb:yellow,1} permet une telle conversion. La forme générale

$$\langle mod \grave{e} le \; central \rangle$$
, $\langle div \rangle$: $\langle expr \rangle_1$, $\langle d\acute{e}c \rangle_1$; $\langle expr \rangle_2$, $\langle d\acute{e}c \rangle_2$; ...; $\langle expr \rangle_k$, $\langle d\acute{e}c \rangle_k$

exécute la même opération avec pour seule différence que le diviseur $\langle div \rangle$ est spécifié au lieu d'être calculé. Dans l'exemple ci-dessus, nous obtenons une version plus sombre par le biais de \color{rgb,9:red,4;green,2;yellow,1}. Notez qu'il n'est pas interdit de spécifier un argument $\langle div \rangle$ qui soit plus petit que la somme de tous les $\langle dec \rangle_{\kappa}$, de telle façon à ce que certains des paramètres de spécification des couleurs puissent être hors de l'intervalle [0, 1]. Le traitement de l'équation 7 gère ce type de cas.

2.3.4 Fonctions de couleur

Les fonctions de couleur utilisent une liste d'arguments séparés par des virgules et elles servent à transformer la *couleur donnée* (autrement dit le résultat des calculs précédant l'appel de la fonction) en une nouvelle couleur.

wheel twheel

Calculs associés aux cercles chromatiques Ces fonctions permettent de dé-

^{7.} Exception : afin d'éviter des résultats inattendus, cette règle est inversée si $\langle temp \rangle$ est issue du modèle **gray** ; dans ce cas, elle est convertie dans le modèle associé à $\langle nom \rangle_{\nu}$.

terminer des couleurs liées par des relations harmoniques basées sur les cercles chromatiques (voir section 1.4 page 7). Les arguments sont ici $\langle angle \rangle$ ou $\langle angle \rangle$, $\langle cercle\ complet \rangle$, le premier servant d'abbréviation à $\langle angle \rangle$, $\langle rangeHsb$. Le second argument $\langle cercle\ complet \rangle$ indique de combien d'unités un cercle complet est constitué tandis que le premier argument indique de combien d'unités doit être faite la rotation à appliquer à la couleur donnée. Pour cela, la couleur donnée est tout d'abord convertie en \mathbf{Hsb} (dans le cas de wheel), ce qui génère les paramètres $teinte^\circ$, saturation, et $luminosit\acute{e}$. Ensuite,

$$teinte^{\circ} := teinte^{\circ} + \frac{\langle angle \rangle}{\langle cercle\ complet \rangle} \cdot H, \qquad teinte := u\left(\frac{teinte^{\circ}}{H}\right)$$
 (4)

où u est la fonction de réduction d'intervalle de l'équation 7 et H = rangeHsb. La saturation et la luminosité étant laissées inchangées, le modèle final est **hsb**. La fonction twheel fonctionne de façon similaire, mais ces arguments se basent sur **tHsb** au lieu de **Hsb**. Des exemples sont présentés en figure 12 page 43.

2.4 Couleurs prédéfinies

2.4.1 Couleurs qui sont toujours disponibles

Dans le fichier xcolor.sty, les noms de couleur suivants sont définis : red (,) green (,) blue (,) cyan (,) magenta (,) yellow (,) black (,) gray (,) white (,) darkgray (,) lightgray (,) brown (,) lime (,) olive (,) orange (,) pink (,) purple (,) teal (,) violet (.)

Cet ensemble de base de couleurs peut être utilisé sans aucune restriction dans tout type d'expression de couleur, comme expliqué en section 2.3 page 14.

2.4.2 Ensembles additionnels de couleurs

Il existe également des ensembles de noms de couleur qui peuvent être chargés par le biais d'options d'extension, toujours disponibles en deux variantes : une version « normale » (par exemple, dvipsnames) et une version « étoilée » (par exemple, dvipsnames*). La première variante définit toutes les couleurs immédiatement, tandis que la seconde applique le mécanisme de la définition différée. Dans ce dernier cas, les noms de couleur individuels doivent être activés par les commandes \definecolors ou \providecolors, comme décrit dans la section 2.5.4 page 24, avant de pouvoir être appliqués dans un document.

- dvipsnames/dvipsnames* charge un ensemble de 68 noms de couleur cmyk telles que définies par le pilote dvips. Cependant, ces couleurs peuvent être utilisées avec tous les pilotes supportés.
- svgnames/svgnames* charge un ensemble de 151 noms de couleur ⁸ **rgb** respectant la spécification SVG 1.1 [17] ⁹, augmenté de 4 noms tirés du fi-

^{8.} En fait, les noms chargés représentent 141 couleurs différentes.

^{9.} Plus exactement, la spécification indiquée liste uniquement les noms écrits en minuscules. De plus, les définitions originales sont données en paramètres **RGB** et ont été converties en **rgb** par l'auteur.

- chier rgb.txt appartenant aux distributions Unix/X11. Notez que HTML4 accepte un sous-ensemble de 16 noms de couleur (en utilisant des spécifications identiques), voir [16] et la section 4 page 44.
- x11names/x11names* charge un ensemble de 317 noms de couleur ¹⁰ rgb qui sont une simple variation sur un sous-ensemble de l'ensemble SVG mentionné précédemment, respectant le fichier rgb.txt appartenant aux distributions Unix/X11 ¹¹. Pour obtenir les 752 noms de couleur de rgb.txt sans trop d'effort :
 - chargez x11names ainsi que svgnames;
 - mettez les initiales en majuscule et supprimez les espaces : DarkSlate-Gray () au lieu de dark slate gray () par exemple;
 - les noms X11 sans les nombres sont identiques aux couleurs SVG sauf dans 5 cas : utilisez Gray0 (), Grey0 (), Green0 (), Maroon0 (), Purple0 () au lieu de Gray (), Grey (), Green (), Maroon (), Purple () pour obtenir les couleurs X11 d'origine;
 - pour $N=0,1,\ldots,100$, utilisez '[gray]{N/100}' ou 'black!100-N' au lieu de grayN () ou greyN ().

Les noms des couleurs ainsi que leur visualisation sont présentés en section 4 page 44. La section 2.15.1 page 35 décrit comment traiter les doublons de noms lors de l'utilisation conjointe de svgnames et dvipsnames dans un même document. Voir également [9] avec son ensemble systématique de couleurs et des exemples de mélange.

2.5 Définition de couleur

2.5.1 Couleurs ordinaires et nommées

Dans l'extension color il y a une distinction entre les « couleurs » (définies par la commande \definecolor) et les « couleurs nommées » (définies par \DefineNamedColor, ce qui est autorisé uniquement dans le préambule). Chaque fois qu'une couleur ordinaire est utilisée dans un document, elle est déposée dans une commande \special qui contient une description numérique de la couleur — dépendante du pilote — et qui est écrite dans le fichier .dvi. Les couleurs nommées, elles, présentent l'opportunité de stocker les valeurs numériques à une place centrale tandis que, pendant leur utilisation, les couleurs peuvent être identifiées par leur nom, ce qui permet des traitements ultérieurs si nécessaire par le périphérique de sortie.

Tous les pilotes livrés avec l'extension standard graphics supportent le formalisme de la définition et de l'appel de « couleurs nommées ». Cependant, le support réel du concept derrière cela, autrement dit employer des noms au lieu des paramètres, va d'« inexistant » à « total ». Voici une illustration de la situation actuelle avec trois pilotes différents.

 $^{10.\ {\}rm Ces}\ {\rm noms}\ {\rm représentent}\ 315\ {\rm couleurs}\ {\rm différentes}.$

^{11.} Une nouvelle fois, les définitions originales sont données en paramètres **RGB** et ont été converties en **rgb** par l'auteur.

— dvips traite très bien le concept de « couleur nommée »; les équivalents PostScript des noms de couleur définis par dvipsnames sont chargés — à moins qu'ils ne soient désactivés — automatiquement par dvips. Cependant les noms additionnels doivent être défini à l'interpréteur PostScript par une sorte de fichier de préambule. Depuis la version 2.01, xcolor propose une solution intégrée pour effectuer cette tâche : en utilisant l'option d'extension prologue, un fichier de préambule PostScript xcolor.pro est chargé par dvips. En complément, avec cette option, chaque commande de définition de couleur 12 (\definecolor, \colorlet, etc.) génère un code PostScript enregistré dans un fichier auxiliaire d'extension .xcp (abbréviation de « xcolor prologue »). Ce fichier est également chargé par dvips comme préambule, rendant ainsi disponibles tous les noms de couleur à l'interpréteur PostScript Bien entendu, le fichier .xcp peut être édité avant que dvips ne l'utilise, ce qui permet de changer les paramètres de couleur spécifiques au pilote à un endroit central. Notez que le code PostScript est constitué de façon similaire à color.pro : seuls les nouveaux noms sont définis. Ceci permet de précharger d'autres fichiers de préambule avec des définitions de couleur qui ne sont pas détruites par xcolor. En contrepartie, ceci impose à l'utilisateur de prendre soin de la redéfinition des noms de couleur.

Exemple : $\colorlet{foo}{red}\colorlet{foo}{blue}\color{foo} va basculer la couleur à bleu (blue) dans la logique usuelle de xcolor, bien que le fichier .ps va afficher rouge (red) (à moins que foo n'ait été défini différemment avant).$

Il faut souligner que ce mécanisme est employé uniquement avec l'option prologue. Sans cela, les couleurs « nommées » prédéfinies activées par l'option dvipsnames (sans employer aucune teinte, nuance, expression de couleur, etc.) peuvent être utilisées de cette manière, toutes les autres couleurs « nommées » sont inconnues de PostScript.

- dvipdfm supporte seulement les couleurs dvipsnames standard car elles sont décrites dans le programme dvipdfm lui-même; il ne semble pas y avoir de facon de charger un fichier de préambule défini par l'utilisateur.
- pdftex ne permet pas le support conceptuel, toutes les couleurs « nommées » étant converties immédiatement en leur représentation numérique. En conséquence, ceci permet d'utiliser des définitions et un usage des couleurs nommées sans restriction (même si cela n'offre aucune valeur ajoutée ici).

Typiquement, un visualisateur .dvi aura des difficulés à afficher les couleurs « nommées » définies par l'utilisateur. Par exemple, le visualisateur de MiKTEX, Yap, affiche actuellement uniquement les couleurs « nommées » de l'ensemble dvipsnames. Aussi, à chaque fois que l'option prologue est utilisée en lien avec l'option dvips, toutes les autres couleurs sont restituées en noir. Cependant, après le traitement par dvips, un visualisateur PostScript affichera les bonnes couleurs.

^{12.} Ceci est vrai non seulement pour le préambule du document mais aussi pour tout le corps du document.

2.5.2 Définition de couleur dans xcolor

\definecolor

 $[\langle type \rangle] \{\langle nom \rangle\} \{\langle liste-mod\`{e}le \rangle\} \{\langle liste-sp\'{e}c \rangle\}^{13}$

Il s'agit d'une des commandes qui peut être utilisée pour assigner un $\langle nom \rangle$ à une couleur spécifique. La couleur est ensuite connue du système (dans le groupe où elle est définie) et peut être utilisée dans toute expression de expression, comme expliquée en section 2.3 page 14. La commande remplace à la fois \DefineNamedColor et \definecolor de color. Notez que la définition d'un $\langle nom \rangle$ de couleur existant déjà est écrasée. La variable \tracingcolors contrôle si cet écrasement est indiqué dans le fichier « log » ou pas (voir section 2.13 page 34 pour plus d'informations). Les arguments sont décrits en section 2.3 page 14. Aussi, des expressions valides définissant des couleurs sont, par exemple :

- \definecolor{red}{rgb}{1,0,0},
- \definecolor{red}{rgb/cmyk}{1,0,0/0,1,1,0},
- \definecolor{red}{hsb:rgb/cmyk}{1,0,0/0,1,1,0},
- \definecolor[named]{Black}{cmyk}{0,0,0,1},
- \definecolor{myblack}{named}{Black},

où la dernière commande est équivalente à \colorlet{myblack}{Black} (voir ci-dessous); la deuxième commande définit rouge (red) dans le modèle rgb ou cmyk selon la paramètre actuel du modèle cible, tandis que la troisième convertit la couleur au modèle hsb avant d'être enregistré. Notez qu'il existe une version spéciale associée à pstricks, comme décrit en section 2.11 page 33.

\providecolor

 $[\langle type \rangle] \{\langle nom \rangle\} \{\langle liste-mod\`{e}le \rangle\} \{\langle liste-sp\'{e}c \rangle\}$

Cette commande est similaire à \definecolor à ceci près que la couleur $\langle nom \rangle$ est définie seulement si elle n'existe pas déjà.

\colorlet

 $[\langle type \rangle] \{\langle nom \rangle\} [\langle mod\`ele-num\'erique \rangle] \{\langle couleur \rangle\}$

Cette commande copie la couleur obtenue avec $\langle couleur \rangle$ dans $\langle name \rangle$. Si $\langle mod\`ele-num\'erique \rangle$ n'est pas vide, $\langle couleur \rangle$ est tout d'abord converti dans le modèle spécifié avant que $\langle name \rangle$ ne soit défini. Le pseudo-modèle 'named' n'est pas autorisé ici mais il peut cependant être spécifié dans l'argument $\langle type \rangle$. Notez qu'une couleur nommée $\langle nom \rangle$ définie auparavant sera écrasée.

Exemple: \colorlet{tableheadcolor}{gray!25} a été utilisé dans le préambule du document. Dans la plupart des tables, la première ligne est mise en forme en utilisant la commande \rowcolor{tableheadcolor}.

2.5.3 Définition d'ensembles de couleur

\definecolorset

 $[\langle type \rangle] \{\langle liste-mod\`ele \rangle\} \{\langle t\^ete \rangle\} \{\langle queue \rangle\} \{\langle ensemble-sp\'ec \rangle\}$

Cette commande facilite la construction d'un ensemble de couleurs, autrement dit un ensemble (potentiellement vaste) de couleurs individuelles ayant en commun une même $\langle liste-mod\`ele \rangle$ et un même $\langle type \rangle$. Ici, $\langle ensemble-sp\'ec \rangle = \langle nom \rangle_1, \langle liste-sp\'ec \rangle_1; \ldots; \langle nom \rangle_l, \langle liste-sp\'ec \rangle_l$ ($l \geq 1$ nom/paires de liste de spécification). Les couleurs individuelles sont construites par des commandes

^{13.} Avant la version 2.00, cette commande était appelée \xdefinecolor, cette dernière restant disponible pour des raisons de compatibilité.

 $\label{eq:color_define} $$ \definecolor[\langle type \rangle] {\langle t\hat{e}te \rangle \langle nom \rangle_{\lambda} \langle queue \rangle} {\langle liste-mod\hat{e}le \rangle} {\langle liste-sp\acute{e}c \rangle_{\lambda}} $$$

où $\lambda = 1, \ldots, l$. Par exemple,

- \definecolorset{rgb}{}{red,1,0,0;green,0,1,0;blue,0,0,1} peut être utilisé pour définir les couleurs de base rouge (red), vert (green), et bleu (blue); 14
- \definecolorset{rgb}{x}{10}{red,1,0,0;green,0,1,0;blue,0,0,1}
 définit les couleurs xred10 (), xgreen10 () et xblue10 ().

\providecolorset

 $[\langle type \rangle] \{\langle liste-mod\`ele \rangle\} \{\langle t\^ete \rangle\} \{\langle queue \rangle\} \{\langle ensemble-sp\'ec \rangle\}$

Cette commande, similaire à \definecolorset, se base sur \providecolor; ainsi les couleurs individuelles ne sont définies que si elles n'existent pas déjà.

2.5.4 Définitions immédiates et différées

Traditionnellement, la définition d'une couleur comme décrit ci-dessus conduit à la construction immédiate d'une commande contenant au moins l'information nécessaire au pilote pour afficher la couleur souhaitée. Ainsi, définir par exemple 300 couleurs en chargeant un large ensemble de couleurs prédéfinies va créer 300 nouvelles commandes, bien que la plupart d'entre elles — sauf dans des documents listant délibérément les couleurs — ne soient pas utilisées. Avec le développement de la mémoire des ordinateurs — augmentation en taille, diminution du prix — les récentes implémentations de TFX ont augmenté leur capacité de mémoire interne disponible pour les chaînes, commandes, etc. Cependant, la mémoire restant finie, il peut être toujours utile (ou occasionnellement nécessaire) de disposer d'une méthode permettant de réduire un peu les besoins de mémoire. C'est ici qu'intervient la définition de couleur différée. Son principe est simple : pour chaque définition de ce type (par exemple avec \preparecolor), tout l'information nécessaire est sauvée dans une pile de définitions globale dédiée où elle peut être récupérée par la suite (par exemple avec \definecolors) afin de construire la commande souhaitée.

Notez que les commandes suivantes doivent être utilisées uniquement dans le préambule du document car la pile de définitions de couleur pour les définitions différées est supprimée au début du corps du document — afin d'économiser de la mémoire.

\preparecolor

 $[\langle type \rangle] \{\langle nom \rangle\} \{\langle liste-mod\`{e}le \rangle\} \{\langle liste-sp\'{e}c \rangle\}$

Similaire à \definecolor, cette commande ne définit pas cependant la couleur $\langle nom \rangle$: les arguments $\langle liste-modèle \rangle$ et $\langle list-sp\'ec \rangle$ sont évalués immédiatement puis tous les paramètres nécessaires ($\langle type \rangle$, $\langle nom \rangle$, $\langle modèle \rangle$ et $\langle sp\'ec \rangle$) sont mis sur la pile de définitions pour un usage ultérieur.

\preparecolorset \ifdefinecolors

 $[\langle type \rangle] \{\langle liste-mod\`ele \rangle\} \{\langle t\^ete \rangle\} \{\langle queue \rangle\} \{\langle ensemble-sp\'ec \rangle\}$

Cette commande est similaire à \definecolorset mais dépend de la bascule

^{14.} En fait, xcolor utilise une variante plus complexe pour fournir les couleurs de base pour les différents modèles sous-jacents (voir le code source pour observer la commande intégrale) : \definecolorset{rgb/hsb/cmyk/gray}{}{red,1,0,0/0,1,1/0,1,1,0/.3;green,...}.

\ifdefinecolors: si elle vaut « true », la commande \definecolor est appliquée à chaque élément de l'ensemble (ce qui revient à une définition immédiate); sinon la commande \preparecolor est appliquée (ce qui donne une définition différée). Par exemple, l'option d'extension svgnames réalise quelque chose comme \definecolorstrue\preparecolorset, tandis que svgnames* agit comme \definecolorsfalse\preparecolorset. Les deux options imposent à leur fin \definecolorstrue, de façon à ce que les autres commandes disposent d'une situation initiale propre.

\DefineNamedColor

 $\{\langle type \rangle\}\{\langle nom \rangle\}\{\langle liste-modèle \rangle\}\{\langle liste-spéc \rangle\}$ Cette commande est principalement fournie pour des raisons de compatibilité, particulièrement pour permettre le support de couleurs prédéfinies dans dvipsnam.def. Elle est équivalente à $\langle commande \rangle [\langle type \rangle] \{\langle nom \rangle\}\{\langle modèle \rangle\}\{\langle spéc \rangle\}\}$, où $\langle commande \rangle$ est soit \definecolor soit \preparecolor, selon l'état de \ifdefinecolors. Notez que les restrictions de colorpour l'utilisation de \DefineNamedColor dans le seul préambule du document ont été abolies dans xcolor.

\definecolors

 $\{\langle list\text{-}id\rangle\}$

Il faut ici se rappeler que $\langle liste-id \rangle$ est de la forme $\langle id\text{-}\acute{e}tendu \rangle_1, \ldots, \langle id\text{-}\acute{e}tendu \rangle_l$ où chaque $\langle id\text{-}\acute{e}tendu \rangle_\lambda$ est soit un identifiant $\langle id \rangle_\lambda$ ou une équivalence $\langle id \rangle_{\lambda'} = \langle id \rangle_\lambda$. Le premier cas est considéré comme un raccourci pour $\langle id \rangle_\lambda = \langle id \rangle_\lambda$, ce qui amène à la description générale suivante : la pile de définitions est parcourue pour trouver le nom $\langle id \rangle_\lambda$ et ses paramètres de couleur associés; s'il n'y a pas de correspondance, rien ne se passe; si le nom $\langle id \rangle_\lambda$ est dans la pile et que ses paramètres de couleur sont $\langle type \rangle_\lambda$, $\langle modèle \rangle_\lambda$, et $\langle spec \rangle_\lambda$, alors la commande $\langle definecolor[\langle type \rangle_\lambda] \{\langle id \rangle_{\lambda'}\} \{\langle modèle \rangle_\lambda\} \{\langle spéc \rangle_\lambda\}$ est exécutée. Ainsi, l'utilisateur peut contrôler sous quels noms les couleurs $pr\acute{e}par\acute{e}s$ peuvent être appelées dans le document. Notez que l'entrée $\langle id \rangle_\lambda$ n'est pas retranchée de la pile de façon à ce qu'elle puisse être utilisée plusieurs fois (y compris dans une même commande $\langle definecolors \rangle$.

\providecolors

 $\{\langle list\text{-}id \rangle\}$

Similaire à \definecolors, cette commande se base sur \providecolor ce qui fait que les couleurs sont définies si elles n'existent pas déjà.

2.5.5 Définitions de couleur globales

\ifglobalcolors

Par défaut, les définitions faites avec \definecolor, \providecolor, ... sont seulement disponibles dans le groupe courant. En utilisant \globalcolorstrue, toutes ces définitions deviennent disponibles globalement — jusqu'à ce que le groupe courant prenne fin ¹⁵. Une autre méthode pour indiquer qu'une définition de couleur individuelle doit être globale revient à la préfixer avec \xglobal, soit, par exemple, \xglobal\definecolor{toto}....

\xglobal

^{15.} Cette bascule peut être placée aussi dans le préambule pour contrôler le document dans son ensemble.

2.6 Utilisation de la couleur

2.6.1 Commandes de couleur standards

Voici la liste des commandes appliquant les couleurs qui se retrouvent dans l'extension coloret qui bénéficient ici de la syntaxe étendue pour les couleurs comme vu ci-dessus :

\color

 $\{\langle couleur \rangle\}$

 $[\langle liste-mod\`{e}le \rangle] \{\langle liste-sp\'{e}c \rangle\}$

Cette commande fait passer à la couleur donnée soit par nom/expression, soit par modèle/spécification. La couleur restera active jusqu'à la fin du groupe courant.

\textcolor

 ${\langle couleur \rangle} {\langle texte \rangle}$ ${\langle liste-modèle \rangle} {\langle liste-spéc \rangle} {\langle texte \rangle}$

La commande est ici juste une syntaxe alternative à $\backslash color$, cette syntaxe précisant le groupe de façon explicite. Ainsi, le $\langle texte \rangle$ apparaît dans la couleur spécifiée puis la couleur reprend sa valeur précédente. Par ailleurs, elle fait appel à $\backslash leavevmode$ pour garantir le démarrage du mode horizontal.

\pagecolor

 $\{\langle couleur \rangle\}$

 $[\langle liste-mod\`{e}le \rangle] \{\langle liste-sp\'{e}c \rangle\}$

Cette commande spécifie la couleur de fond pour la page courante comme les suivantes. Il s'agit d'une déclaration globale qui ne tient pas compte des groupes TeX.

Note : toutes ces commandes, à l'exception de \color demandent à ce que les arguments $\langle color \rangle$ ou $\langle sp\acute{e}c \rangle$ soient mis dans accolades {}, même s'ils sont enfouis dans les commandes.

Par exemple, une fois posé \def\toto{red}, il est possible d'écrire \color\toto dans le document mais il vaut mieux toujours écrire \textcolor{\toto}{truc} au lieu de \textcolor\foo{truc} pour éviter des résultats étranges.

Notez que les commandes dédiées aux couleurs tirées d'autres extensions peuvent avoir des résultats inattendus si elles sont directement confrontées à des expressions de couleur (par exemple, \sethlcolor et similaires issues de l'extension soul). Cependant, il est possible de passer l'expression en un nom par le biais de \colorlet et d'essayer d'utiliser ce nom à la place.

 $\nonnimerosite{Nonpagecolor}$

Contrairement à \pagecolor, cette commande retire la couleur de fond de page en restaurant le fond transparent usuel. Elle n'est pas supportée par toutes les options de pilote et génère donc une alerte s'il n'existe pas de définition dans le fichier du pilote.

2.6.2 Boîtes colorées

\colorbox

```
\{\langle couleur \rangle\}\{\langle texte \rangle\}
```

 $[\langle liste-mod \hat{e}le \rangle] \{\langle liste-sp\acute{e}c \rangle\} \{\langle texte \rangle\}$

La commande \colorbox prend les mêmes arguments que \textcolor, mais l'indication de couleur sert au fond de la boîte.

\fcolorbox

```
{\langle couleur\text{-}cadre \rangle} {\langle couleur\text{-}fond \rangle} {\langle texte \rangle}
```

 $[\langle liste-mod\`{e}le \rangle] \{\langle liste-sp\'{e}c-cadre \rangle\} \{\langle liste-sp\'{e}c-fond \rangle\} \{\langle texte \rangle\}$

 $[\langle liste-mod\`ele-cadre \rangle] \{\langle liste-sp\'ec-cadre \rangle\} [\langle liste-mod\`ele-fond \rangle] \{\langle liste-sp\'ec-fond \rangle\} \{\langle texte \rangle\} \} \{\langle texte \rangle\} \{\langle texte \rangle\} \} \{\langle texte \rangle\} \{\langle texte \rangle\} \{\langle texte \rangle\} \{\langle texte \rangle\} \} \{\langle texte \rangle\} \{\langle texte$

 $\{\langle couleur\text{-}cadre \rangle\} \ [\langle liste\text{-}mod\`{e}le\text{-}fond \rangle] \ \{\langle liste\text{-}sp\'{e}c\text{-}fond \rangle\} \ \{\langle texte \rangle\}$

Cette commande place un cadre de la première couleur autour d'une boîte dont le fond est de la seconde couleur. Si seul le premier argument optionnel est donné, il spécifie le modèle de couleur pour les deux couleurs. Au-delà de la possibilité de spécifier des *expressions de couleur* comme arguments, \fcolorbox offre maintenant plus de flexibilité pour ses arguments que sa version de l'extension color :

- test \fcolorbox{gray}{yellow}{test},
- test \fcolorbox[cmyk]{0,0,0,0.5}{0,0,1,0}{test},
- _ test \fcolorbox[gray]{0.5}[wave]{580}{test},
- test \fcolorbox{gray}[wave]{580}{test}.

Qui est plus, \fcolorbox recourt maintenant à une nouvelle manière de d'encadrer un dessin, un développement de la suggestion de Donald Arseneau dans le rapport d'erreur latex/3655 [2]. La principale différence avec l'implémentation de la la construction de boîte et le tracé du cadre sont divisés en opérations distinctes, de telle façon à ce que le cadre soit tracé après que contenu de boîte soit construit. Ceci garantit que la cadre est toujours au-dessus de la boîte. Donald Arseneau a amélioré la rapidité ainsi que les besoins en mémoire de cette approche. Par ailleurs, une nouvelle commande est introduite :

\boxframe

 ${\langle largeur \rangle} {\langle hauteur \rangle} {\langle profondeur \rangle}$

Elle trace un cadre avec une épaisseur de trait de **\fboxrule**. La boîte **\hbox** qu'elle restitue présente les dimensions extérieures $\langle largeur \rangle$, $\langle hauteur \rangle$ et $\langle profondeur \rangle$. Avec cette approche, une primitive de cadre peut également être fournie par un fichier de pilote afin d'exploiter les spécificités de tracé des pilotes (voir ci-dessous). Là encore, la commande a été optimisée par Donald Arseneau.

La nouvelle approche de l'encadrement est utilisée pour \fcolorbox que pour les commandes \fbox et \framebox de LATEX, à moins que l'option kernelfbox ne soit spécifiée, ce qui restitue alors les définitions originales de LATEX pour \f(rame)box. L'option xcdraw utilise les commandes PostScript pour tracer les cadres et boîtes colorées en cas de choix du pilote dvips et elle utilise le code PDF pour tracer les cadres en cas de choix des pilotes pdftex et dvipdfm. Ceci reste un code expérimental qui peut perturber les visualisateurs .dvi. L'option opposée, noxcdraw, impose l'utilisation d'un code générique (indépendant du pilote).

2.6.3 Utilisation de la couleur courante

Dans une expression de couleur, « . » sert de synonyme pour la couleur courante. Voir la figure 7 page 39 pour un exemple.

Il est également possible de sauvegarder la couleur courante pour un usage ultérieur, par exemple, par le biais de la commande \colorlet{foo}{.}.

Notez que, dans certains cas, la couleur courante est d'un intérêt relativement limité. Par exemple, la construction d'une boîte \fcolorbox implique qu'au moment où la $\langle couleur\text{-}fond \rangle$ est évaluée, la couleur courante est celle de $\langle couleur\text{-}cadre \rangle$; dans ce cas, « . » ne fait pas référence à la couleur courante à l'extérieur de la boîte.

2.6.4 Test de couleurs

testcolors

 $[\langle mod\`{e}les-num\'{e}riques \rangle]$

Il s'agit ici d'un simple environnement de table (tabular) utilisé pour afficher des couleurs dans différents modèles et montrant à la fois le résultat visuel et les paramètres spécifiques au modèle. L'argument optionnel \(\lambda modèles-numériques \rangle \) est une liste de modèles de couleur \(numériques \) (comme d'habitude sans espaces) séparés par des virgules et qui forment les colonnes de la table; la liste par défaut est rgb, cmyk, hsb, HTML.

\testcolor

```
\{\langle couleur \rangle\}\
[\langle liste-mod\`{e}le \rangle] \{\langle liste-sp\'{e}c \rangle\}
```

Chaque commande \testcolor génère une rangée de la table, contenant un exemple d'affichage et les paramètres propres à chaque modèle. Si le modèle associé à la colonne correspond au modèle de la couleur en question, les paramètres sont alors soulignés. Notez que cette commande n'est disponible que dans l'environnement testcolors.

Pour des exemples, voir la figure 2 page 37 ainsi que les figures 11 et 12.

2.7 Glissement de couleur

L'objectif du glissement de couleur est d'ajouter une expression de mélange de couleur à toutes les couleurs explicites qui suivent. Il devient ainsi possible d'effectuer une même opération de mélange pour plusieurs couleurs sans toucher à leur définition individuelle.

\blendcolors \blendcolors*

```
\{\langle expr\ de\ m\'elange\rangle\}
\{\langle expr\ de\ m\'elange\rangle\}
```

Cette commande initialise tous les paramètres nécessaires pour le glissement de couleur. L'expression complète de glissement de couleur à proprement parler est stockée dans \colorblend . Dans la version étoilée, l'argument sera ajouté à l'expression de glissement existante. Un argument $\langle expr \ de \ mélange \rangle$ vide annule l'effet du glissement à sa suite.

Exemple: après \blendcolors{!50!yellow}, les couleurs sont transformées en et après un \blendcolors*{!50} complémentaire en \xglobal . Afin d'obtenir un effet global, \blendcolors peut être préfixé avec \xglobal.

taire à

2.8 Masques de couleur et séparation

Le but de la séparation de couleur est de représenter toutes les couleurs qui apparaissent dans un document comme une combinaison d'un sous-ensemble fini de couleurs de base et de leurs variantes assourdies. La séparation la plus importante est **cmyk** où les couleurs de base sont le cyan (cyan), le magenta (magenta), le jaune (yellow) et le noir (black), comme demandé par les imprimeurs. Ceci peut se faire en choisissant l'option d'extension cmyk, de telle manière à ce que toutes les couleurs soient converties dans ce modèle, et de retraiter alors le fichier de sortie pour en extraire les compositions des couleurs. Nous décrivons toutefois ici une autre solution bien plus générale : le masque de couleur. Comment cela marchet-il? Le masque de couleur est basé sur un modèle colorimétrique $\langle modèle-m \rangle$ et un vecteur de paramètre $\langle sp\acute{e}c-m\rangle$. À chaque fois qu'une couleur doit être affichée dans le document, elle sera d'abord converti dans $\langle modèle-m \rangle$, après quoi chaque composante de la vecteur de couleur obtenu sera multipliée par la composante associée de $\langle sp\acute{e}c-m \rangle$. Par exemple, supposons que $\langle mod\grave{e}le-m \rangle$ soit cmyk et que $\langle sp\acute{e}c-m\rangle$ soit $(\mu_c,\mu_m,\mu_u,\mu_k)$. alors la couleur arbitraire « test » est transformée selon la règle suivante :

$$test \mapsto (c, m, y, k) \mapsto (\mu_c \cdot c, \mu_m \cdot m, \mu_y \cdot y, \mu_k \cdot k) \tag{5}$$

De toute évidence, la séparation de couleur correspond à un cas particulier de masque par les vecteurs (1,0,0,0), (0,1,0,0), etc. Une application intéressante revient à obtenir des couleurs éclaircies ou assombries de toutes les couleurs en les masquant avec (x,x,x) dans le modèle **rgb** ou **cmy**, comme le montrent les deux dernières lignes de la figure 9 page 41.

\maskcolors

\ifmaskcolors

 $[\langle mod\`ele-num\'erique \rangle] \{\langle couleur \rangle\}$

Cette commande initialise tous les paramètres nécessaires pour le masque de couleur : si \(\lambda modèle-numérique \rangle \) n'est pas spécifié (ou vide), \(\lambda modèle-m \rangle \) est le modèle naturel de la \(\lambda couleur \rangle \), sinon c'est \(\lambda modèle-numérique \rangle \); les paramètres de \(\lambda couleur \rangle \) sont extraits pour définir \(\lambda spéc-m \rangle \). En outre, \(\maskcolorstrue \) est exécutée. Le masque de couleur peut être désactivé temporairement avec \(\maskcolorsfalse \), ou \(- \text{d'une manière plus radicale } \) \(- \text{paramètres d'initialisation} \). En général, le champ d'application de \(\maskcolors \) est le groupe courant (sauf si elle est précédée par la commande \(\maskcolors \) maskcolors est le groupe courant (sauf si elle est précédée par la commande \(\maskcolors \) est le peut être également utilisée dans le préambule du document. Aussi, la dernière remarque de la section de mélange de couleurs s'applique ici de la même façon.

 $\xspace \xspace \xsp$

Il est ainsi aisé d'appliquer une séparation sur tout un document sans toucher le code source : latex $\def\xcolorcmd{\maskcolors[cmyk]{cyan}}\ngut{a} pratique la séparation du cyan <math>(cyan)$ pour le fichier a.tex.

\colormask

Attention : xcolor n'a aucune notion de couleur dans les fichiers inclus par la commande \includegraphics, par exemple, les images de type .eps, .pdf, .jpg ou .png. De tels fichiers doivent être traités séparément. Néanmoins, xcolor offre un support de base pour stocker la couleur de masque dans \colormask, ce qui peut être utilisé pour décider quel fichier doit être intégré au document :

\def\temp{cyan}\ifx\colormask\temp \includegraphics{test_c}\else
\def\temp{magenta}\ifx\colormask\temp \includegraphics{test_m}\else
...
\fi\fi

2.9 Séries de couleurs

La colorisation automatique peut être utile pour des logiciels générant des graphiques techniques où un nombre potentiellement grand de couleurs peut être nécessaire et où l'utilisateur ne veut pas ou ne peut pas définir chaque couleur séparément. C'est pourquoi nous introduisons le terme de séries de couleur qui consiste en une couleur de base et une règle indiquant comment la couleur suivante est construite à partir de la couleur courante.

La mise en application se fait en trois étapes : définition de la série (normalement en une seule fois dans le document), initialisation de la série (potentiellement plusieurs fois) et utilisation — avec ou sans passage à la couleur suivante — de la couleur actuelle de la série (potentiellement de nombreuses fois).

2.9.1 Définition d'une série

\definecolorseries

 $\{\langle nom \rangle\} \{\langle mod\`ele\text{-}central \rangle\} \{\langle algo \rangle\} [\langle mod\`ele\text{-}b \rangle] \{\langle sp\'ec\text{-}b \rangle\} [\langle mod\`ele\text{-}p \rangle] \{\langle sp\'ec\text{-}p \rangle\} \}$ Cette commande définit une série de couleur nommée $\langle nom \rangle$ pour laquelle les calculs sont effectués dans le modèle $\langle mod\`ele\text{-}central \rangle$ en utilisant l'algorithme $\langle algo \rangle$ (à choisir entre step, grad et last, voir ci-dessous). Les paramètres de l'algorithme sont donnés par les arguments restants :

- [\(\langle mod\hat{e}le-b\rangle\)] {\(\sqrt{sp\hat{e}c-b}\rangle\)}\$ sp\(\hat{e}\) cifie la couleur de \(base\) (i.e. la premi\hat{e}re) de l'algorithme, soit directement, par exemple avec [rgb]{1,0.5,0.5}, soit avec une \(\langle couleur\rangle\), par exemple avec {-yellow!50}, si l'argument optionnel est manquant;
- $[\langle mod\`{e}le-s \rangle] \{\langle s-spec \rangle\}$ spécifie comment le vecteur du pas de la série est calculé par l'algorithme $\langle algo \rangle$ choisi :
 - step, grad : l'argument optionnel n'a pas de sens et $\langle sp\'ec-p \rangle$ est un vecteur de paramètre dont la dimension dépend du $\langle mod\`ele-central \rangle$, par exemple {0.1,-0.2,0.3} dans le cas de rgb, cmy ou hsb.
 - last: la dernière ¹⁶ couleur est indiquée, soit directement, par exemple avec [rgb]{1,0.5,0.5}, soit avec une \(\langle couleur \rangle\), par exemple avec {-yellow!50} si l'argument optionnel est manquant.

En voici la mécanique générale :

$$couleur_1 := base, \qquad couleur_{n+1} := U(couleur_n + pas)$$
 (6)

^{16.} NDT : en anglais, last.

avec $n=1,2,\ldots$ et U une fonction définie sur l'ensemble des vecteurs de dimension m et à valeur dans le cube unité de dimension m:

$$U(x_1, \dots, x_m) = (u(x_1), \dots, u(x_m)), \qquad u(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x = 1 \\ x - [x] & \text{si } x \neq 1 \end{cases}$$
 (7)

Ainsi, chaque étape de l'algorithme conduit à une couleur valide avec des paramètres dans l'intervalle [0,1].

Ici, chaque algorithme utilise une méthode différente pour calculer le vecteur pas :

- step, grad : le dernier argument, $\{\langle sp\acute{e}c-p\rangle\}$, définit le vecteur directionnel gradient ;
- last : $\{\langle sp\acute{e}c-p\rangle\}$ ou $[\langle mod\grave{e}le-p\rangle]$ $\{\langle sp\acute{e}c-p\rangle\}$, selon le cas, définit le dernier vecteur de paramètres de couleur.

Durant le traitement de $\$ resetcolorseries, le vecteur courant pas est alors calculé ainsi :

$$pas := \begin{cases} gradient & \text{si } \langle algo \rangle = \text{step} \\ \frac{1}{\langle div \rangle} \cdot gradient & \text{si } \langle algo \rangle = \text{grad} \\ \frac{1}{\langle div \rangle} \cdot (dernier - base) & \text{si } \langle algo \rangle = \text{last} \end{cases}$$
(8)

Notez qu'il est possible d'utiliser l'abréviation de la couleur courante « . » dans la définition d'une série. Ainsi, \definecolorseries{test}{rgb}{last}{.}{-.} constitue une série qui commence avec la couleur courante et s'achève avec sa complémentaire. Bien sûr, de façon similaire à la primitive \let de TEX, la définition de la couleur courante est celle au moment de l'exécution de la commande et il n'y a pas ici de relation avec les couleurs utilisées par la suite dans le document.

2.9.2 Initialisation d'une série

\resetcolorseries

\colorseriescycle

 $[\langle div \rangle] \{\langle nom \rangle\}$

Cette commande doit être exécutée au moins une fois afin de pouvoir se servir de la série $\langle nom \rangle$. Elle réinitialise la couleur courante de la série à la couleur de base et calculé le vecteur pas selon le $\langle div \rangle$ choisi, un nombre réel non nul, pour les algorithmes grad et last, voir équation 8. Si l'argument optionnel est vide, la valeur stockée dans \colorseriescycle est appliquée. Sa valeur par défaut est 16et peut être changée par \def\colorseriescycle{\langle} div\rangle} qui doit être indiqué avant que l'extension xcolor ne soit chargée (de façon similaire à \rangeRGB et assimilés). L'argument optionnel est ignoré dans le cadre de l'algorithme step.

2.9.3 Utilisation d'une série

Il existe deux manières d'afficher la couleur courante d'une série : n'importe quelle expression de couleur de la section 2.3 page 14 utilisée dans une commande \color, \textcolor ou autre affiche cette couleur selon la syntaxe usuelle de telles expressions. Cependant, dans les cas où le $\langle suffixe \rangle$ vaut $\langle !!+ \rangle$, par exemple \color{ $\langle nom \rangle !!+}$, la commande affiche non seulement la couleur mais

incrémente la série d'un pas. Ainsi la couleur courante de la série est changée dans ce cas. Une expression $\texttt{color}\{\langle name \rangle ! ! [\langle num \rangle] \}$ permet par ailleurs l'accès direct à un élément de la série, avec $\langle num \rangle = 0, 1, 2 \dots$, en commençant par 0 pour la couleur de base. Voir la figure 8 page 40 pour une démonstration des différentes méthodes.

2.9.4 Différences entre couleurs et séries de couleurs

Bien qu'ils se comportent de manière similaire lors d'une utilisation dans des expressions de couleur, les objets définis par \definecolor et \definecolorseries sont fondamentalement différents en termes de portée/disponibilité : comme la commande \definecolor originale de color, \definecolor génère des couleurs locales tandis que \definecolorseries génère des objets globaux (sinon, il serait impossible de se servir aisément du mécanisme de pas dans les tables et les graphiques). Par exemple, si nous supposons que truc est une couleur non définie, alors après avoir écrit

```
\begingroup
\definecolorseries{test}{rgb}{last}{red}{blue}
\resetcolorseries[10]{test}
\definecolor{truc}{rgb}{.6,.5,.4}
\endgroup
```

les commandes comme \color{test} or \color{test!!+} peuvent être utilisées sans restriction tandis que \color{truc} génère un message d'erreur. Cependant, il est possible de saisir \colorlet{truc}{test} ou \colorlet{truc}{test!!+} afin de sauvegarder la couleur courante d'une série localement — avec ou sans utilisation du pas.

2.10 Couleur d'encadrement d'hyperliens

L'extension hyperref offre toutes sortes de support pour les hyperliens, les *** fonctionnalités *** PDF, etc. Il y a d'ordinaire deux façons pour rendre les hyperliens visibles (voir la documentation de l'extension [14] pour plus d'informations sur l'utilisation de ces fonctionnalités):

- composer les hyperliens avec une couleur différente de celle du texte en recourant aux clés citecolor, filecolor, linkcolor, menucolor, pagecolor, runcolor et urlcolor avec des expressions de couleur telles que, par exemple, \hypersetup{urlcolor=-green!50};
- afficher un cadre coloré autour des hyperliens avec les clés citebordercolor, filebordercolor, linkbordercolor, menubordercolor, pagebordercolor, runbordercolor et urlbordercolor associées à des paramètres rgb numériques explicites, comme par exemple \hypersetup{urlbordercolor={1 0.5 0.25}}.

À l'évidence, la seconde méthode n'est pas très pratique puisqu'elle ne permet pas d'utiliser les noms de couleur ou les expressions de couleur. Ici, xcolor propose — par le biais de l'option d'extension hyperref — les clés étendues xcitebordercolor,

xfilebordercolor, xlinkbordercolor, xmenubordercolor, xpagebordercolor, xrunbordercolor et xurlbordercolor qui peuvent être utilisées en conjonction avec les expressions de couleur, par exemple \hypersetup{xurlbordercolor=-green!50}.

Une autre clé, xpdfborder, propose une façon de traiter un problème lié dvips : pour la plupart des pilotes, un paramétrage comme pdfborder={0 0 1} détermine l'épaisseur du cadre qui est tracé autour des hyperliens en points. Toutefois, dans le cas de dvips, les paramètres numériques sont interprêtés en lien avec la résolution de sortie choisie pour convertir le fichier .dvi en fichier .ps. Malheureusement, au moment où le fichier .dvi est construit, personne ne sait si une conversion du fichier .dvi en .ps sera effectuée par la suite et à quelle résolution. Par conséquent, toute valeur par défaut pour pdfborder peut avoir du sens ou pas. Au sein d'hyperref, la valeur par défaut pour dvips est pdfborder={0 0 12}, ce qui fonctionne bien pour des résolutions de 600 ou 1200 dpi mais produit un cadre invisible pour une résolution de 8000 dpi, comme déterminé par l'option -Ppdf en ligne de commande. À l'opposé, paramétrer pdfborder={0 0 80} fonctionne bien avec dvips à 8000 dpi, mais rend le document peu portable puisque les autres pilotes (y compris dvips en faible résolution) dessinent un cadre très épais dans ce cas. La clé xpdfborder prend là tout son sens : elle redimensionne son argument dans le cas du pilote dvips d'un facteur 80 (prêt pour 8000 dpi) et le garde inchangé pour les autres pilotes. Ainsi il est possible de spécifier xpdfborder={0 0 1} de façon indépendante des pilotes.

2.11 Spécifications de couleurs additionnelles pour pstricks

Pour les utilisateurs de pstricks, il existe plusieurs méthodes pour indiquer de la couleur dans les clés des options :

- \psset{linecolor=green!50}
- \psset{linecolor=[rgb]{0.5,1,0.5}}
- $-\psframebox[linecolor={[rgb]{0.5,1,0.5}}]{foo}$

Notez la présence des accolades dans le dernier cas; sans elles, l'argument optionnel de \psframebox s'achèverait trop tôt.

\definecolor

 $[ps] \{\langle nom \rangle\} \{\langle liste-mod\`ele-central \rangle\} \{\langle code \rangle\}$

Cette commande stocke le $\langle code \rangle$ PostScript — qui ne devrait pas contenir de caractères « / » — dans une couleur. Exemple : après avoir déclaré \definecolor[ps]{tic}{rgb}{tac}, la commande \psline[linecolor=tic]... de l'extension de pstricks insère « tac setrgbcolor » là où l'information de linecolor est requise — au moins dans le cas du pilote dvips. Voir aussi xcolor2.tex pour une illustration de point.

2.12 Couleur dans des tableaux

\rowcolors
\rowcolors*

 $[\langle commandes \rangle] \{\langle rang\'ee \rangle\} \{\langle couleur-rang\'ee-impaire \rangle\} \{\langle couleur-rang\'ee-paire \rangle\} \{\langle couleur-rang\'ee \rangle\} \{\langle couleur-rang\'ee-impaire \rangle\} \{\langle couleur-rang\'ee-paire \rangle\} \}$ Ces commandes doivent être exécutées avant que la table ne commence. L'argument $\langle rang\'ee \rangle$ précise le numéro de la première rang\'ee qui doit être colorée avec le motif composé de $\langle couleur-rang\'ee-impaire \rangle$ et de $\langle couleur-rang\'ee-paire \rangle$ Chacun des arguments de couleur peut aussi être laissé vide, ce qui implique alors l'absence de couleur. Dans la version étoilée, les $\langle commandes \rangle$ sont ignorées dans les rangées avec des *status de rowcolors* inactifs (voir ci-dessous) tandis que dans la version non étoilée, les $\langle commandes \rangle$ sont appliquées dans chaque rangée de la table. Ces commandes optionnelles peuvent être \hline ou \noalign{\lambda} \lambda trucs \rangle.

\showrowcolors \hiderowcolors \rownum Le status de rowcolors est activé (c'est-à-dire que le motif de couleur est appliqué) par défaut ou en utilisant la commande \showrowcolors, il est désactivé (le motif est ignoré) avec la commande \hiderowcolors. Le compteur \rownum peut être utilisé au sein d'une table pour accéder au numéro courant de la rangée. Un exemple est donné en figure 10 page 41. Ces commandes requièrent l'option table (qui charge l'extension colortbl).

Notez que la mise en couleur de table peut être combinée avec des séries de couleur. Cette méthode a servi pour constituer les exemples en figure 8 page 40.

2.13 Information sur la couleur

\extractcolorspec

 $\{\langle couleur \rangle\}\{\langle commande \rangle\}$

Cette commande extrait les spécifications de la $\langle couleur \rangle$ et les place dans la $\langle commande \rangle$ ce qui est équivalent à $\langle commande \rangle \{\langle spéc \rangle\}\}$.

\extractcolorspecs

 ${\langle couleur \rangle} {\langle model-cmd \rangle} {\langle color-cmd \rangle}$

Cette commande extrait les spécifications de la $\langle couleur \rangle$ et les place dans la $\langle commande-mod\`{e}le \rangle$ et la $\langle commande-couleur \rangle$ respectivement.

\tracingcolors

 $=\langle int \rangle$

Cette commande contrôle la quantité d'information écrite (ou trace) dans le fichier log :

- $\langle int \rangle \leq 0$: aucune trace spécifique aux couleurs n'est générée;
- $\langle int \rangle \geq 1$: les définitions de couleur ignorées après un **\providecolor** sont tracées ;
- $\langle int \rangle \geq 2$: les définitions multiples d'une couleur (qui s'écrasent donc) sont tracées ;
- $--\langle int \rangle \geq 3$: chaque commande qui définit une couleur est tracée;
- $\langle int \rangle \geq 4$: chaque commande qui *** paramètre *** une couleur est tracée. Comme les commandes \tracing... de TeX, cette commande peut être utilisée globalement (dans le préambule du document) ou localement dans des blocs. L'extension fixe \tracingcolors=0 as default. Remarque : dans la mesure où les registres sont en nombre limité et précieux, aucun compteur n'est perdu pour traiter ce sujet.

Notez qu'à chaque fois qu'est utilisée une couleur qui a été définie par la commande \definecolor de colorplutôt que par celle de xcolor(ou autre), un message d'avertissement sur l'incompatibilité de définition de couleur « Incompatible color definition » est émis ¹⁷.

^{17.} Ceci ne devrait pas survenir puisqu'il n'y a pas de raison de charger color en parallèle de xcolor.

2.14 Conversion de couleur

\convertcolorspec

 ${\langle mod \hat{e}le \rangle} {\langle sp\acute{e}c \rangle} {\langle mod \hat{e}le\text{-}cible \rangle} {\langle commande \rangle}$

Cette commande convertit une couleur, donnée par les $\langle sp\acute{e}c \rangle$ dans le $\langle mod\grave{e}le \rangle$, dans le $\langle mod\grave{e}le-cible \rangle$ et stocke les nouvelles spécifications dans \commande. Le $\langle mod\grave{e}le-cible \rangle$ doit être de type $\langle mod\grave{e}le-num\acute{e}rique \rangle$, tandis que le $\langle mod\grave{e}le \rangle$ peut être également « named », auquel cas $\langle sp\acute{e}c \rangle$ correspond tout simplement au nom de la couleur.

Exemple:\convertcolorspec{cmyk}{0.81,1,0,0.07}{HTML}\temp fait la même opération que \def \temp{1F00ED}.

2.15 Problèmes et solutions

2.15.1 Conflits de nom entre dvipsnames et svgnames

Du fait de l'ordre fixe de traitement des options (qui ne dépend pas de l'ordre dans lequel les options sont listées dans la commande \usepackage), les couleurs svgnames priment toujours sur les couleurs dvipsnames portant le même nom. Ceci peut conduire à des résultats non souhaités si les deux options sont chargées ensemble. Par exemple, Fuchsia (Fuchsia) restitue avec l'option dvipsnames et avec l'option svgnames. Toutefois, il existe ici une astuce — basée sur la définition différée de couleur — qui nous permet d'utiliser des couleurs des deux ensembles comme souhaité:

```
\usepackage[dvipsnames*,svgnames]{xcolor}
\definecolors{Fuchsia}
```

Maintenant toutes les couleurs de l'ensemble SVG sont disponibles (exception faites de Fuchsia (Fuchsia)) ainsi que Fuchsia (Fuchsia) de l'autre ensemble.

2.15.2 Saut de page et pdfT_FX

Dans la mesure où pdfTEX ne gère pas une *pile de couleur* — contrairement à *dvips* — ceci pose une difficulté de comportement des couleurs en cas de saut de page, comme illustré dans l'exemple suivant :

```
\documentclass{minimal}
\usepackage{xcolor}
\begin{document}
noir\color{red}rouge1\newpage rouge2\color{black}noir
\end{document}
```

Ceci fonctionne comme attendu avec dvips, autrement dit « red1 » et « rouge2 » apparaissent en rouge (red). Cependant, avec pdftex, « rouge2 » est affiché en noir (black). Ce problème peut être résolu en utilisant l'option fixpdftex qui charge l'extension pdfcolmk de Heiko Oberdiek [12]. Cependant, ce dernier liste quelques limitations :

- limitations sur les marques (cas du saut de page en mode mathématique).
- la routine de sortie de LATEX est redéfinie :
 - les changements de routine des nouvelles versions de LATEX ne sont détectés,
 - les extensions qui changent cette routine ne sont pas supportées.
- le suivi de plusieurs flux de textes comme les notes en base de page n'est pas supporté.

2.15.3 Changement de couleur d'une image .eps insérée

En général, xcolor ne peut pas changer les couleurs d'une image insérée par le biais de la commande \includegraphics des extensions graphics comme graphicx. Il existe toutefois une possibilité limitée d'influer sur la couleur courante des fichiers PostScript. Considérez le fichier truc.eps suivant qui dessine une boîte grise encadrée.

```
%!PS-Adobe-3.0 EPSF-3.0
%%BoundingBox: 0 0 60 12
0 0 60 12 rectfill
0.75 setgray
2 2 56 8 rectfill
```

Maintenant exécutez le code suivant avec LATEX puis dvips :

```
\documentclass{minimal}
\usepackage[fixinclude]{xcolor}
\usepackage{graphics}
\begin{document}
\includegraphics{truc} \textcolor{red}{\includegraphics{truc}}
\end{document}
```

Le fichier .ps qui en résulte affiche deux boîtes grises : la première avec un cadre noir, la seconde avec un cadre rouge. Si l'option fixinclude avait été omise, la seconde boîte afficherait également un cadre noir. Ce comportement s'explique par le fait que *dvips* réinitialise la couleur courante au noir aussitôt avant d'inclure un fichier .eps.

3 Exemples

Figure 1 – Spectre visible

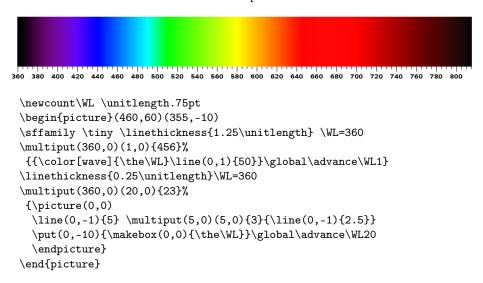


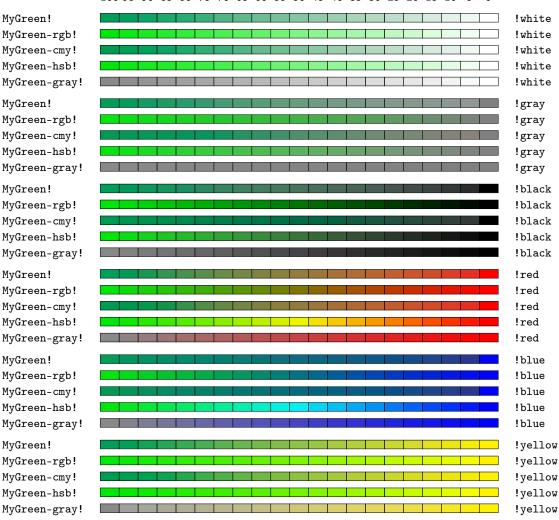
FIGURE 2 – Tests de couleur

color	rgb	cmyk	hsb	HTML	gray
olive	0.5 0.5 0	0 0 1 0.5	0.16667 1 0.5	808000	0.39
red!50!green	<u>0.5 0.5 0</u>	0 0 0.5 0.5	0.16667 1 0.5	808000	0.445
-cyan!50!magenta	0.5 0.5 0	0 0 0.5 0.5	0.16667 1 0.5	808000	0.445
[cmyk]0,0,1,0.5	0.5 0.5 0	0 0 1 0.5	0.16667 1 0.5	808000	0.39
[cmyk]0,0,.5,.5	0.5 0.5 0	0 0 0.5 0.5	0.16667 1 0.5	808000	0.445
[rgb:cmyk]0,0,.5,.5	0.5 0.5 0	0 0 0.5 0.5	0.16667 1 0.5	808000	0.445

\sffamily
\begin{testcolors}[rgb,cmyk,hsb,HTML,gray]
\testcolor{olive}
\testcolor{red!50!green}
\testcolor{-cyan!50!magenta}
\testcolor[cmyk]{0,0,1,0.5}
\testcolor[cmyk]{0,0,.5,.5}
\testcolor[rgb:cmyk]{0,0,.5,.5}
\end{testcolors}

FIGURE 3 – Progression d'une couleur à une autre

100 95 90 85 80 75 70 65 60 55 50 45 40 35 30 25 20 15 10 5 0



Couleur Définition/représentation (pilote pdftex)

MyGreen {0.92 0 0.87 0.09 k 0.92 0 0.87 0.09 K}{cmyk}{0.92,0,0.87,0.09} MyGreen-rgb {0 0.91 0.04001 rg 0 0.91 0.04001 RG}{rgb}{0,0.91,0.04001} MyGreen-cmy {1 0.09 0.95999 0 k 1 0.09 0.95999 0 K}{cmy}{1,0.09,0.95999} MyGreen-hsb {0 0.91 0.03995 rg 0 0.91 0.03995 RG}{hsb}{0.34065,1,0.91}

MyGreen-gray {0.5383 g 0.5383 G}{gray}{0.5383}

FIGURE 4 – Modèle de couleur cible

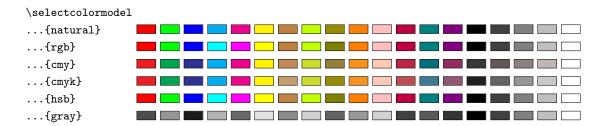


FIGURE 5 – Expressions de couleurs standards

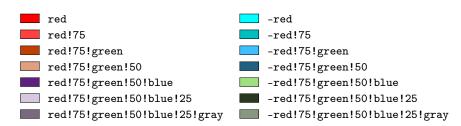


Figure 6 – Expressions de couleurs standards

```
\fboxrule6pt
\fcolorbox
\{red!70!green}\% cadre extérieur
\{yellow!30!blue}\% fond extérieur
\{\fcolorbox
\{-yellow!30!blue}\% cadre intérieur
\{-red!70!green}\% fond intérieur
\{Test\textcolor\{red!72.75\}\{Test}\color\{-green}\{Test\}\}
```

FIGURE 7 - Couleur courante

Figure 8 – Séries de couleur

S_1	S_2	G_1	G_2	L_1	L_2	L_3	L_4	L_5
1	1	1	1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9	9	9	9
10	10	10	10	10	10	10	10	10
11	11	11	11	11	11	11	11	11
12	12	12	12	12	12	12	12	12
13	13	13	13	13	13		_13_	13
14	14	14	14	14	14	14	14	14
15	15	15	15	15	15	15	15	15
16	16	16	16	16	16	16	16	16

Déf	initions	ind	ini	due	1100
D_{CII}		uuu	1000	uue	$\iota\iota\iota cc$

- $S_1 \qquad \texttt{\definecolorseries\{test\}\{rgb\}\{step\}[rgb]\{.95,.85,.55\}\{.17,.47,.37\}}$
- S_2 \definecolorseries{test}{hsb}{step}[hsb]{.575,1,1}{.11,-.05,0}
- $G_1 \setminus define colorseries \{test\} \{grad\} [grad\} \{.95, .85, .55\} \{3, 11, 17\}$
- G_2 \definecolorseries{test}{hsb}{grad}[hsb]{.575,1,1}{.987,-.234,0}
- L_1 \definecolorseries{test}{rgb}{last}[rgb]{.95,.85,.55}[rgb]{.05,.15,.55}
- $L_2 \quad \texttt{\definecolorseries\{test\}\{hsb\}\{last\}[hsb]\{.575,1,1\}[hsb]\{-.425,.15,1\}}$
- $L_3 \qquad \texttt{\definecolorseries\{test\}\{rgb\}\{last\}\{yellow!50\}\{blue\}}$
- L_4 \definecolorseries{test}{hsb}{last}{yellow!50}{blue}
- $L_5 \qquad \texttt{\definecolorseries\{test\}\{cmy\}\{last\}\{yellow!50\}\{blue\}}$

Définitions communes

 $\verb|\resetcolorseries[12]{test}|$

\rowcolors[\hline]{1}{test!!+}{test!!+}

\begin{tabular}{c}

\number\rownum\\ \number\rownum\\ \number\rownum\\
\number\rownum\\ \number\rownum\\\ \number\rownum\\ \number\rownum\\\

\number\rownum\\ \number\rownum\\ \number\rownum\\

\number\rownum\\ \number\rownum\\ \number\rownum\\\
\end{tabular}

FIGURE 9 – Masques de couleur

\maskcolors	
{}	
\dots [cmyk] {cyan}	
[cmyk]{magenta]	
[cmyk]{yellow}	
$\dots [{\tt cmyk}] \{{\tt black}\}$	
[cmyk]{red}	
[cmyk]{green}	
[cmyk]{blue}	
[rgb]{red}	
$\dots [rgb]\{green\}$	
[rgb]{blue}	
[hsb]{red}	
\dots [hsb]{green}	
\dots [hsb]{blue}	
[rgb]{gray}	
[cmy]{gray}	

Figure 10 – Rangées de couleurs alternées : \rowcolors face à \rowcolors *

 $\label{lower} $$\operatorname{[\hline]}_{3}_{green!25}_{yellow!50} \arrayrulecolor_{red!75!gray} \begin_{tabular}_{11}$

test & rangée \number\rownum\\			
test & rangée \number\rownum\\	test rangée 1	test	rangée 1
test & rangée \number\rownum\\	test rangée 2	test	rangée 2
test & rangée \number\rownum\\ \arrayrulecolor{black}	test rangée 3	test	rangée 3
test & rangée \number\rownum\\	test rangée 4	test	rangée 4
test & rangée \number\rownum\\	test rangée 5	test	rangée 5
\rowcolor{blue!25}	test rangée 6	test	rangée 6
test & rangée \number\rownum\\ test & rangée \number\rownum\\	test rangée 7	test	rangée 7
\hiderowcolors	test rangée 8	test	rangée 8
test & rangée \number\rownum\\	test rangée 9	test	rangée 9
test & rangée \number\rownum\\	test rangée 10	test	rangée 10
\showrowcolors	test rangée 11	test	rangée 11
test & rangée \number\rownum\\	test rangée 12	test	rangée 12
<pre>test & rangée \number\rownum\\ \multicolumn{1}%</pre>	test rangée 13	test	rangée 13
(· () (11403333) (· · ·)			

Figure 11 – **Hsb** et **tHsb** : $teinte^{\circ}$ par pas de 15°

color	rgb	cmyk	hsb	Hsb	tHsb
[Hsb]0,1,1	100	0110	011	0 1 1	0 1 1
[Hsb]15,1,1	1 0.25002 0	0 0.74998 1 0	0.04167 1 1	15.00128 1 1	30.00256 1 1
[Hsb]30,1,1	1 0.49998 0	0 0.50002 1 0	<u>0.08333 1 1</u>	29.99872 1 1	59.99744 1 1
[Hsb]45,1,1	1 0.75 0	0 0.25 1 0	0.125 1 1	45 1 1	90 1 1
[Hsb]60,1,1	0.99998 1 0	0.00002 0 1 0	0.16667 1 1	60.00128 1 1	120.00128 1 1
[Hsb]75,1,1	0.75002 1 0	0.24998 0 1 0	0.20833 1 1	74.99872 1 1	134.99872 1 1
[Hsb]90,1,1	0.5 1 0	0.5 0 1 0	0.25 1 1	90 1 1	150 1 1
[Hsb]105,1,1	0.24998 1 0	0.75002 0 1 0	0.29167 1 1	105.00128 1 1	165.00128 1 1
[Hsb]120,1,1	0.00002 1 0	0.99998 0 1 0	0.33333 1 1	119.99872 1 1	179.99872 1 1
[Hsb]135,1,1	0 1 0.25	1 0 0.75 0	<u>0.375 1 1</u>	135 1 1	187.5 1 1
[Hsb]150,1,1	0 1 0.50002	1 0 0.49998 0	0.41667 1 1	150.00128 1 1	195.00064 1 1
[Hsb]165,1,1	0 1 0.74998	1 0 0.25002 0	0.45833 1 1	164.99872 1 1	202.49936 1 1
[Hsb]180,1,1	0 1 1	1000	0.5 1 1	180 1 1	210 1 1
[Hsb]195,1,1	0 0.74998 1	1 0.25002 0 0	0.54167 1 1	195.00128 1 1	217.50064 1 1
[Hsb]210,1,1	0 0.50002 1	1 0.49998 0 0	0.58333 1 1	209.99872 1 1	224.99936 1 1
[Hsb]225,1,1	0 0.25 1	1 0.75 0 0	0.625 1 1	225 1 1	232.5 1 1
[Hsb]240,1,1	0.00002 0 1	0.99998 1 0 0	0.66667 1 1	240.00128 1 1	240.00128 1 1
[Hsb]255,1,1	0.24998 0 1	0.75002 1 0 0	0.70833 1 1	254.99872 1 1	254.99872 1 1
[Hsb]270,1,1	0.5 0 1	0.5 1 0 0	<u>0.75 1 1</u>	270 1 1	270 1 1
[Hsb]285,1,1	0.75002 0 1	0.24998 1 0 0	0.79167 1 1	285.00128 1 1	285.00128 1 1
[Hsb]300,1,1	0.99998 0 1	0.00002 1 0 0	0.83333 1 1	299.99872 1 1	299.99872 1 1
[Hsb]315,1,1	1 0 0.75	0 1 0.25 0	0.875 1 1	315 1 1	315 1 1
[Hsb]330,1,1	1 0 0.49998	0 1 0.50002 0	0.91667 1 1	330.00128 1 1	330.00128 1 1
[Hsb]345,1,1	1 0 0.25002	0 1 0.74998 0	<u>0.95833 1 1</u>	344.99872 1 1	344.99872 1 1
[Hsb]360,1,1	100	0 1 1 0	<u>111</u>	360 1 1	360 1 1
[tHsb]0,1,1	100	0 1 1 0	<u>0 1 1</u>	0 1 1	011
[tHsb]15,1,1	1 0.12498 0	0 0.87502 1 0	0.02083 1 1	7.49872 1 1	1 4.99744 1 1
[tHsb]30,1,1	1 0.25002 0	0 0.74998 1 0	0.04167 1 1	15.00128 1 1	30.00256 1 1
[tHsb]45,1,1	1 0.375 0	0 0.625 1 0	0.0625 1 1	22.5 1 1	45 1 1
[tHsb]60,1,1	1 0.49998 0	0 0.50002 1 0	0.08333 1 1	29.99872 1 1	59.99744 1 1
[tHsb]75,1,1	1 0.62502 0	0 0.37498 1 0	0.10417 1 1	37.50128 1 1	75.00256 1 1
[tHsb]90,1,1	1 0.75 0	0 0.25 1 0	0.125 1 1	45 1 1	90 1 1
[tHsb]105,1,1	<u> </u>	0 0.12502 1 0	<u>0.14583 1 1</u>	52.49872 1 1	104.99744 1 1
[tHsb]120,1,1	0.99998 1 0	0.00002 0 1 0	<u>0.16667 1 1</u>	60.00128 1 1	120.00128 1 1
[tHsb]135,1,1	0.75002 1 0	0.24998 0 1 0	0.20833 1 1	74.99872 1 1	134.99872 1 1
[tHsb]150,1,1	0.5 1 0	0.5 0 1 0	0.25 1 1	90 1 1	150 1 1
[tHsb]165,1,1	0.24998 1 0	0.75002 0 1 0	0.29167 1 1	105.00128 1 1	165.00128 1 1
[tHsb]180,1,1	0.00002 1 0	0.99998 0 1 0	0.33333 1 1	119.99872 1 1	179.99872 1 1
[tHsb]195,1,1	0 1 0.50002	1 0 0.49998 0	0.41667 1 1	150.00128 1 1	195.00064 1 1
[tHsb]210,1,1	0 1 1	1000	<u>0.5 1 1</u>	180 1 1	210 1 1
[tHsb]225,1,1	0 0.50002 1	1 0.49998 0 0	0.58333 1 1	209.99872 1 1	224.99936 1 1
[tHsb]240,1,1	0.00002 0 1	0.99998 1 0 0	<u>0.66667 1 1</u>	240.00128 1 1	240.00128 1 1
[tHsb]255,1,1	0.24998 0 1	0.75002 1 0 0	0.70833 1 1	254.99872 1 1	254.99872 1 1
[tHsb]270,1,1	0.5 0 1	0.5 1 0 0	<u>0.75 1 1</u>	270 1 1	270 1 1
[tHsb]285,1,1	0.75002 0 1	0.24998 1 0 0	0.79167 1 1	285.00128 1 1	285.00128 1 1
[tHsb]300,1,1	0.99998 0 1	0.00002 1 0 0	0.83333 1 1	299.99872 1 1	299.99872 1 1
[tHsb]315,1,1	1 0 0.75	0 1 0.25 0	0.875 1 1	315 1 1	315 1 1
[tHsb]330,1,1	1 0 0.49998	0 1 0.50002 0	0.91667 1 1	330.00128 1 1	330.00128 1 1
[tHsb]345,1,1	1 0 0.25002	0 1 0.74998 0	0.95833 1 1	344.99872 1 1	344.99872 1 1
[tHsb]360,1,1	100	0 1 1 0	<u>111</u>	360 1 1	360 1 1

FIGURE 12 – Harmonies de couleur

color	rgb	cmyk	Hsb	tHsb
couleurs complémenta	aires (harmonie à d	eux couleurs) :		
yellow>wheel,1,2	0.00002 0 1	0.99998 1 0 0	240.00128 1 1	240.00128 1 1
yellow	110	0010	60.00128 1 1	120.00128 1 1
yellow>twheel,1,2	1 0 0.99995	0 1 0.00005 0	300.00256 1 1	300.00256 1 1
triade (harmonie à tro	ois couleurs) :			
yellow>wheel,2,3	1 0 0.99995	0 1 0.00005 0	300.00256 1 1	300.00256 1 1
yellow>wheel,1,3	0 1 1	1000	180 1 1	210 1 1
yellow	110	0010	60.00128 1 1	120.00128 1 1
yellow>twheel,1,3	0.00002 0 1	0.99998 1 0 0	240.00128 1 1	240.00128 1 1
yellow>twheel,2,3	1 0.00012 0	0 0.99988 1 0	0.00714 1 1	0.01428 1 1
tétrade (harmonie à q	uatre couleurs) :			
yellow>wheel,3,4	1 0 0.49998	0 1 0.50002 0	330.00128 1 1	330.00128 1 1
yellow>wheel,2,4	0.00002 0 1	0.99998 1 0 0	240.00128 1 1	240.00128 1 1
yellow>wheel,1,4	0 1 0.50002	1 0 0.49998 0	150.00128 1 1	195.00064 1 1
yellow	110	0010	60.00128 1 1	120.00128 1 1
yellow>twheel,1,4	0 0.99988 1	1 0.00012 0 0	180.00714 1 1	210.00357 1 1
yellow>twheel,2,4	1 0 0.99995	0 1 0.00005 0	300.00256 1 1	300.00256 1 1
yellow>twheel,3,4	1 0.25002 0	0 0.74998 1 0	15.00128 1 1	30.00256 1 1
couleurs complémenta	aires adjacentes :			
yellow>wheel,7,12	0.5 0 1	0.5 1 0 0	270 1 1	270 1 1
yellow>wheel,5,12	0 0.49995 1	1 0.50005 0 0	210.00256 1 1	225.00128 1 1
yellow	110	0010	60.00128 1 1	120.00128 1 1
yellow>twheel,5,12	0.50018 0 1	0.49982 1 0 0	270.01099 1 1	270.01099 1 1
yellow>twheel,7,12	1 0 0.49998	0 1 0.50002 0	330.00128 1 1	330.00128 1 1
couleurs analogues (a	djacentes) :			
yellow>wheel,11,12	1 0.50005 0	0 0.49995 1 0	30.00256 1 1	60.00513 1 1
yellow>wheel,10,12	100	0110	360 1 1	360 1 1
yellow>wheel,2,12	0 1 0.00005	1 0 0.99995 0	120.00256 1 1	180.00128 1 1
yellow>wheel,1,12	0.5 1 0	0.5 0 1 0	90 1 1	150 1 1
yellow	110	0010	60.00128 1 1	120.00128 1 1
yellow>twheel,1,12	0.5 1 0	0.5 0 1 0	90 1 1	150 1 1
yellow>twheel,2,12	0 1 0.00021	1 0 0.99979 0	120.013 1 1	180.0065 1 1
yellow>twheel,10,12	1 0.50005 0	0 0.49995 1 0	30.00256 1 1	60.00513 1 1
yellow>twheel,11,12	1 0.75012 0	0 0.24988 1 0	45.00714 1 1	90.01428 1 1

4 Couleurs par nom

4.1 Couleurs de base (toujours disponibles)



4.2 Couleurs obtenues avec l'option dvipsnames



4.3 Couleurs obtenues avec l'option sygnames



Maroon	Norm Dluc	PowderBlue	Snow
	NavyBlue		
MediumAquamarine	\square OldLace	Purple	\square SpringGreen
MediumBlue	Olive	Red	SteelBlue
MediumOrchid	OliveDrab	\square RosyBrown	Tan
MediumPurple	Orange	RoyalBlue	Teal
MediumSeaGreen	OrangeRed	SaddleBrown	Thistle
MediumSlateBlue	Orchid	Salmon	Tomato
MediumSpringGreen	PaleGoldenrod	\square SandyBrown	Turquoise
MediumTurquoise	\blacksquare PaleGreen	\blacksquare SeaGreen	Violet
■ MediumVioletRed	PaleTurquoise	Seashell	\blacksquare VioletRed
MidnightBlue	■ PaleVioletRed	Sienna	Wheat
$ \longrightarrow MintCream $	PapayaWhip	Silver	$oxed{}$ White
MistyRose	PeachPuff	SkyBlue	White $Smoke$
Moccasin	Peru	\blacksquare SlateBlue	Yellow
NavajoWhite	Pink	\square SlateGray	YellowGreen
Navv	Plum	SlateGrev	

Couleurs doublées : (Aqua) = (Cyan), (Fuchsia) = (Magenta); (Navy) = (NavyBlue); (Gray) = (Grey), (DarkGray) = (DarkGrey), (LightGray) = (LightGrey), (SlateGray) = (SlateGrey), (DarkSlateGray) = (DarkSlateGrey), (LightSlateGray) = (LightSlateGrey), (DimGray) = (DimGrey).

Sous-ensemble des mot-clés de couleur HTML4 : (Aqua), (Black), (Blue), (Fuchsia), (Gray), (Green), (Lime), (Maroon), (Navy), (Olive), (Purple), (Red), (Silver), (Teal), (White), (Yellow).

Couleurs tirées de Unix/X11 : (LightGoldenrod), (LightSlateBlue), (NavyBlue), (VioletRed).

4.4 Couleurs obtenues avec l'option x11names



Green1	LightSkyBlue4	PaleTurquoise3	SlateBlue2
Green2	LightSteelBlue1	PaleTurquoise4	SlateBlue3
Green3	LightSteelBlue2	PaleVioletRed1	SlateBlue4
Green4	LightSteelBlue3	\square PaleVioletRed2	\square SlateGray1
☐ Honeydew1	\blacksquare LightSteelBlue4	\blacksquare PaleVioletRed3	\square SlateGray2
☐ Honeydew2	Light Yellow1	\blacksquare PaleVioletRed4	\square SlateGray3
☐ Honeydew3	Light Yellow 2	PeachPuff1	\blacksquare SlateGray4
Honeydew4	Light Yellow3	PeachPuff2	\square Snow1
\blacksquare HotPink1	Light Yellow4	PeachPuff3	\square Snow2
HotPink2	Magenta1	PeachPuff4	\square Snow3
HotPink3	Magenta2	Pink1	Snow4
HotPink4	Magenta3	Pink2	SpringGreen1
IndianRed1	Magenta4	Pink3	SpringGreen2
IndianRed2	Maroon1	Pink4	SpringGreen3
IndianRed3	Maroon2	Plum1	SpringGreen4
IndianRed4	Maroon3	Plum2	SteelBlue1
☐ Ivory1	Maroon4	Plum3	SteelBlue2
☐ Ivory2	MediumOrchid1	Plum4	SteelBlue3
☐ Ivory3	MediumOrchid2	Purple1	SteelBlue4
Ivory4	MediumOrchid3	Purple2	Tan1
Khaki1	MediumOrchid4	Purple3	Tan2
Khaki2	MediumPurple1	Purple4	Tan3
Khaki3	MediumPurple2	Red1	Tan4
Khaki4	MediumPurple3	Red2	\square Thistle1
LavenderBlush1	MediumPurple4	Red3	\square Thistle2
LavenderBlush2	☐ MistyRose1	Red4	Thistle3
LavenderBlush3	MistyRose2	RosyBrown1	Thistle4
LavenderBlush4	☐ MistyRose3	RosyBrown2	Tomato1
LemonChiffon1	MistyRose4	RosyBrown3	Tomato2
LemonChiffon2	NavajoWhite1	RosyBrown4	Tomato3
LemonChiffon3	NavajoWhite2	RoyalBlue1	Tomato4
LemonChiffon4	NavajoWhite3	RoyalBlue2	Turquoise1
LightBlue1	NavajoWhite4	RoyalBlue3	Turquoise2
\square LightBlue2	OliveDrab1	RoyalBlue4	Turquoise3
LightBlue3	OliveDrab2	Salmon1	Turquoise4
LightBlue4	OliveDrab3	Salmon2	\blacksquare VioletRed1
LightCyan1	OliveDrab4	Salmon3	\blacksquare VioletRed2
LightCyan2	Orange1	Salmon4	\blacksquare VioletRed3
LightCyan3	Orange2	SeaGreen1	\blacksquare VioletRed4
LightCyan4	Orange3	\blacksquare SeaGreen2	Wheat1
LightGoldenrod1	Orange4	SeaGreen3	Wheat2
LightGoldenrod2	OrangeRed1	\blacksquare SeaGreen4	Wheat3
LightGoldenrod3	OrangeRed2	Seashell1	Wheat4
LightGoldenrod4	OrangeRed3	Seashell2	Yellow1
LightPink1	OrangeRed4	Seashell3	Yellow2
\square LightPink2	Orchid1	Seashell4	Yellow3
LightPink3	Orchid2	Sienna1	Yellow4
\blacksquare LightPink4	Orchid3	Sienna2	\square Gray0
LightSalmon1	Orchid4	Sienna3	Green0
LightSalmon2	PaleGreen1	Sienna4	\square Grey0
LightSalmon3	PaleGreen2	SkyBlue1	Maroon0
LightSalmon4	PaleGreen3	SkyBlue2	Purple0
LightSkyBlue1	PaleGreen4	SkyBlue3	
LightSkyBlue2	PaleTurquoise1	SkyBlue4	
LightSkyBlue3	PaleTurquoise2	SlateBlue1	

Couleurs doublées : (Gray0) = (Grey0), (Green0) = (Green1).

5 Supplément technique

5.1 Modèles colorimétriques supportés par les pilotes

Comme certains pilotes ne font que prétendre supporter le modèle **hsb**, nous avons inclus du code pour éviter cet comportement. Les modèles effectivement ajoutés par xcolor sont indiqués dans le fichier journal. La table 5 liste principalement les pilotes qui font partie de la distribution MiKTEX [13] et leur support des modèles colorimétriques. Selon toute vraisemblance, d'autres distributions se comportent de façon similaire.

PiloteVersionrgb cmy cmyk hsb gray **RGB HTML HSB** Grav dvipdf 2015/12/30 v3.0kd d n d n i \mathbf{n} n n dvips 2015/12/30 v3.0kd d d d i n n n \mathbf{n} dvipsone 2015/12/30 v3.0kd d d d n n n 2015/12/30 v3.0kd d pctex32 d n d i n n \mathbf{n} 2015/12/30 v3.0k d d d d pctexps n \mathbf{n} n 2011/05/27 v0.06d d d d pdftex n n n luatex 2016/01/23 v0.01b d d d i n n \mathbf{n} n n 1999/9/6 vx.xdvipdfm d n d n d \mathbf{n} n \mathbf{n} dvipdfmx 2016/04/06 v4.08 d d d i n \mathbf{n} n \mathbf{n} ? textures 1997/5/28 v0.3d d i n \mathbf{n} n n n 1999/01/14 v6.3 vtex d d i n 2016/04/06 v4.08 d d d d i xetex n n n \mathbf{n} 2015/12/30 v3.0k d tcidvi i i i n n n n 2015/12/30 v3.0kd truetex i n n n \mathbf{n} 2015/12/30 v3.0k dviwin n \mathbf{n} n n \mathbf{n} n n n n emtex 2015/12/30 v3.0k n n n \mathbf{n} n n n n 2015/12/30 v3.0kpctexhp n n n n n n n \mathbf{n} n pctexwin 2015/12/30 v3.0kdviwindo = dvipsone; oztex = dvips; xdvi = dvips + monochrome

Table 5 – Pilotes et modèles colorimétriques

5.2 Gestion des modèles colorimétriques spécifiques aux pilotes par xcolor

Support du modèle par le pilote : d = direct, i = indirect, n = none

Bien qu'il y a une grande variété de pilotes qui implémentent différentes approches à la visualisation des couleurs, ils ont tous des fonctionnalités en commun, comme définies par l'extension colororiginale. Une des fonctionnalités est que tout modèle de couleur « test » requiert une commande color@test(commande){spéc} afin de traduire la couleur dépendante de test spéc en code spécifique au pilote

qui est stocké dans $\langle commande \rangle$. Ainsi, xcolor détecte en général le support du pilote pour le modèle « test » par l'existence de \color@test.

Avec ce mécanisme, xcolor peut également changer le comportement de certains modèles sans toucher au pilote lui-même. Un bon exemple est ici la commande \substitutecolormodel utilisée pendant le processus d'installation de l'extension pour fournir un support des modèles qui ne sont pas couverts par le pilote actuel (comme hsb pour pdftex) ou qui ont une implémentation incorrecte (comme hsb pour dvipdfm).

5.3 En coulisse : la représentation interne des couleurs

Chaque définition d'une couleur permettant d'y accéder par son nom requiert une représentation interne de la couleur, c'est-à-dire une commande qui contient les informations nécessaires au pilote pour bien afficher la couleur.

La commande \definecolor{foo}{...}{...} de color génère une commande \\color@foo 18 qui contient la définition de la couleur d'une manière dépendante du pilote; c'est pourquoi il est possible mais non évident d'accéder au modèle colorimétrique et aux paramètres par la suite (voir l'extension colorinfo [11] pour une solution).

La commande \DefineNamedColor{named}{foo}{...}{...} de color génère \col@foo 19 qui contient une nouvelle fois des informations dépendantes du pilote. Dans ce cas, un \\color@foo additionnele ne sera défini que si l'option d'extension usecolors est active.

La commande \definecolor{foo}{...}{...} de xcolor génère ²⁰ également une commande \\color@foo, celle-ci combinant les fonctionnalités de la commande précédente et contenant à la fois des informations dépendant du pilote et des informations indépendantes du pilote, rendant ainsi possible l'accès aux paramètres pertinents de façon standardisée. Bien qu'elle ait maintenant une syntaxe différente, \\color@foo se développe en une expression identique à la commande d'origine. Par ailleurs, les commandes \col@foo ne sont plus utiles et sont plus générées dans le cas de couleurs nommées : xcolor fonctionne avec une unique structure de données de couleur (comme décrit).

La table 6 page suivante montre quelques exemples pour deux des pilotes les plus importants avec la couleur prune (plum). Voir aussi la figure 3 page 38 qui affiche les définitions en rapport avec le pilote utilisé pour traiter ce document.

5.4 Remarque sur la précision

Comme les commandes présentées ici requièrent des calculs, des efforts particuliers ont été faits pour assurer un maximum de précision pour les formules de conversion

^{18.} La double contre-oblique est intentionnelle.

^{19.} La contre-oblique simple est intentionnelle.

^{20.} Ce système a été introduit en 1.10; avant cela, une commande \\xcolor@foo avec une syntaxe différente était générée.

Table 6 – Représentation de la couleur interne dépendante du pilote

Pilote dvips								
\\color@Plum=macro:	$(\definecolor{Plum}{rgb}{.5,0,1})$	color						
->rgb .5 0 1.								
\\color@Plum=macro:	$(\definecolor{Plum}{rgb}{.5,0,1})$	xcolor						
->\xcolor@ {}{rgb 0.5 0 1	->\xcolor@ {}{rgb 0.5 0 1}{rgb}{0.5,0,1}.							
\col@Plum=macro:	(\DefineNamedColor{Plum}{rgb}{.5,0,1})	color						
->\@nil .								
\\color@Plum=macro:	(avec l'option usenames)							
-> Plum.								
\\color@Plum=macro: (\	definecolor[named]{Plum}{rgb}{.5,0,1})	xcolor						
->\xcolor@ {named}{ Plum	}{rgb}{0.5,0,1}.							
Pilote pdftex								
\\color@Plum=macro:	(\definecolor{Plum}{rgb}{.5,0,1})	color						
->.5 0 1 rg .5 0 1 RG.								
\\color@Plum=macro:	(\definecolor{Plum}{rgb}{.5,0,1})	xcolor						
->\xcolor@ {}{0.5 0 1 rg	0.5 0 1 RG}{rgb}{0.5,0,1}.							
\col@Plum=macro:	(\DefineNamedColor{Plum}{rgb}{.5,0,1})	color						
->.5 0 1 rg .5 0 1 RG.								
\\color@Plum=macro:	(avec l'option usenames)							
->.5 0 1 rg .5 0 1 RG.								
\\color@Plum=macro: (\	definecolor[named]{Plum}{rgb}{.5,0,1})	xcolor						
->\xcolor@ {}{0.5 0 1 rg	->\xcolor@ {}{0.5 0 1 rg 0.5 0 1 RG}{rgb}{0.5,0,1}.							

et de mélange – tout cela avec les capacités limitées de TEXpour le calcul ²¹ Nous avons décidé de développer et d'inclure un petit ensemble de commandes pour améliorer la qualité des résultats de division et de multiplication, au lieu de charger une des extensions qui fournit une arithmétique à plusieurs chiffres significatifs et bien plus, comme les extensions realcalc ou fp. La contribution marginale de ces dernières extensions semble ne pas justifier leur usage pour nos objectifs. Aussi, nous restons dans une sorte de cadre d'arithmétique à virgule fixe, fournissant au plus cinq décimales par le biais des registres de dimension.

^{21.} Par exemple, en appliquant la « transformation » \dimen0=0. $\langle int \rangle$ pt \the\dimen0 pour tous les entiers à 5 chiffres de la plage [00000,99999], exactement 34464 entiers sur les 100000 ne survivent pas sans être modifiés. Et nous ne parlons ici des zéros finaux élagés...

6 Les formules

6.1 Le mélange des couleurs

En général, nous utilisons l'interpolation linéaire pour les mélanges de couleur :

$$m\'{e}lange(C, C', p) = p \cdot C + (1 - p) \cdot C'$$
(9)

Notez qu'il existe une situation particulière dans le cas de \mathbf{hsb} : si saturation = 0 alors la couleur est un gris de niveau $luminosit\acute{e}$, indépendamment de la valeur de la teinte. C'est pourquoi, pour obtenir des transitions hormonieuses une couleur arbitraire et un gris particulier (comme le blanc ou le noir), nous utilisons les formules

$$\acute{\text{eclaicie}}_{\mathsf{hsb}}(C, p) = p \cdot C + (1 - p) \cdot (teinte, 0, 1) \tag{10}$$

assombrie
$$_{hsh}(C, p) = p \cdot C + (1 - p) \cdot (teinte, 0, 0)$$
 (11)

assourdie
$$_{\mathsf{hsh}}(C,p) = p \cdot C + (1-p) \cdot (teinte, 0, \frac{1}{2})$$
 (12)

where C = (teinte, saturation, luminosité).

À partir de l'équation (9) et de la manière dont les expressions de couleur sont interprêtées, comme décrit en section 2.3 page 14, une simple preuve par induction permet de vérifier qu'une expression de couleur

$$C_0!P_1!C_1!P_2!\dots!P_n!C_n$$
 (13)

avec $n \in \{0, 1, 2, ...\}$, les couleurs $C_0, C_1, ..., C_n$, et les pourcentages $P_1, ..., P_n \in [0, 100]$ va générer un vecteur de paramètre

$$C = \sum_{\nu=0}^{n} \left(\prod_{\mu=\nu+1}^{n} p_{\mu} \right) (1 - p_{\nu}) \cdot C_{\nu}$$

$$= p_{n} \cdots p_{1} \cdot C_{0}$$

$$+ p_{n} \cdots p_{2} (1 - p_{1}) \cdot C_{1}$$

$$+ p_{n} \cdots p_{3} (1 - p_{2}) \cdot C_{2}$$

$$+ \cdots$$

$$+ p_{n} (1 - p_{n-1}) \cdot C_{n-1}$$

$$+ (1 - p_{n}) \cdot C_{n}$$

$$(14)$$

où $p_0:=0$ et $p_\nu:=P_\nu/100$ pour $\nu=1,\ldots,n.$ Nous notons également une formule fractionnée :

$$C_0!P_1!C_1!\dots!P_{n+k}!C_{n+k} = p_{n+k}\cdots p_{n+1}\cdot C_0!P_1!C_1!\dots!P_n!C_n$$

$$-p_{n+k}\cdots p_{n+1}\cdot C_n$$

$$+C_n!P_{n+1}!C_{n+1}!\dots!P_{n+k}!C_{n+k}$$
(15)

Table 7 – Constantes de couleur

$mod\`{e}le/constante$	${\tt white}({\tt blanc})$	${\tt black}({ m noir})$	gray(blanc)
rgb	(1, 1, 1)	(0, 0, 0)	(rac12,rac12,rac12)
cmy	(0, 0, 0)	(1, 1, 1)	(rac12,rac12,rac12)
cmyk	(0,0,0,0)	(0,0,0,1)	$(0,0,0,\frac{1}{2})$
hsb	(h, 0, 1)	(h, 0, 0)	$(h,0,rac{1}{2})$
Hsb	$(h^\circ,0,1)$	$(h^\circ,0,0)$	$(h^\circ,0, frac12)$
tHsb	$(h^{\circ},0,1)$	$(h^{\circ},0,0)$	$(h^\circ,0,\frac{1}{2})$
gray	1	0	$\frac{1}{2}$
RGB	(L, L, L)	(0, 0, 0)	$\left(\left\lfloor \frac{L+1}{2}\right\rfloor,\left\lfloor \frac{L+1}{2}\right\rfloor,\left\lfloor \frac{L+1}{2}\right\rfloor\right)$
HTML	FFFFFF	000000	808080
HSB	(H,0,M)	(H, 0, 0)	$(H,0,\lfloor \frac{M+1}{2} \rfloor)$
Gray	N	0	$\lfloor \frac{N+1}{2} \rfloor$

Table 8 – Paires de conversion de couleur

de/\grave{a}	rgb	cmy	cmyk	hsb	Hsb	tHsb	gray	RGB	HTML	HSB	Gray
rgb	id	*	(cmy)	*	(hsb)	(hsb)	*	*	*	(hsb)	(gray)
cmy	*	id	*	(rgb)	(rgb)	(rgb)	*	(rgb)	(rgb)	(rgb)	(gray)
cmyk	(cmy)	*	id	(cmy)	(cmy)	(cmy)	*	(cmy)	(cmy)	(cmy)	(gray)
hsb	*	(rgb)	(rgb)	id	*	(Hsb)	(rgb)	(rgb)	(rgb)	*	(rgb)
Hsb	(hsb)	(hsb)	(hsb)	*	id	*	(hsb)	(hsb)	(hsb)	(hsb)	(hsb)
tHsb	(Hsb)	(Hsb)	(Hsb)	(Hsb)	*	id	(Hsb)	(Hsb)	(Hsb)	(Hsb)	(Hsb)
gray	*	*	*	*	*	*	id	*	*	*	*
RGB	*	(rgb)	(rgb)	(rgb)	(rgb)	(rgb)	(rgb)	id	(rgb)	(rgb)	(rgb)
HTML	*	(rgb)	(rgb)	(rgb)	(rgb)	(rgb)	(rgb)	(rgb)	id	(rgb)	(rgb)
HSB	(hsb)	(hsb)	(hsb)	*	(hsb)	(hsb)	(hsb)	(hsb)	(hsb)	id	(hsb)
Gray	(gray)	(gray)	(gray)	(gray)	(gray)	(gray)	*	(gray)	(gray)	(gray)	id
wave	(hsb)	(hsb)	(hsb)	*	(hsb)	(hsb)	(hsb)	(hsb)	(hsb)	(hsb)	(hsb)

id = fonction identité; * = fonction de conversion spécifique; (modèle) = conversion par le biais du modèle indiqué

6.2 Conversion entre les modèles entiers et réels

Nous posons un entier positif n et définissons les ensembles $\mathcal{I}_n := \{0, 1, \dots, n\}$ et $\mathcal{R} := [0, 1]$. Le complémentaire de $\nu \in \mathcal{I}_n$ est $n - \nu$, le complémentaire de $x \in \mathcal{R}$ est 1 - x.

6.2.1 Conversion réel vers entier

L'application la plus directe pour ce cas est

$$\Gamma_n : \mathcal{R} \to \mathcal{I}_n, \ x \mapsto \operatorname{arrondi}(n \cdot x, 0) = \left\lfloor \frac{1}{2} + n \cdot x \right\rfloor$$
 (16)

où arrondi(r,d) arrondit le nombre réel r à $d \ge 0$ décimales. Cette application préserve presque toujours la relation entre complémentaires, comme le montre le lemme suivant.

Lemme 1 (Préservation des complémentaires). Pour tout $x \in \mathcal{R}$,

$$\Gamma_n(x) + \Gamma_n(1-x) = n \iff x \notin \mathcal{R}_n^{\circ} := \left\{ \frac{1}{n} \left(\nu - \frac{1}{2} \right) \mid \nu = 1, 2, \dots, n \right\}. \tag{17}$$

Démonstration. Soit $\nu := \Gamma_n(x)$, ayant $-\frac{1}{2} \le \eta := n \cdot x - \nu < \frac{1}{2}$, nous concluons

$$\Gamma_n(1-x) = \operatorname{arrondi}(n(1-x),0) = \operatorname{arrondi}(n-\nu-\eta,0) = \begin{cases} n-\nu & \text{if } \eta \neq -\frac{1}{2} \\ n-\nu+1 & \text{if } \eta = -\frac{1}{2} \end{cases}$$

Dès lors,
$$\eta = -\frac{1}{2} \iff x = \frac{1}{n} \left(\nu - \frac{1}{2} \right) \iff x \in \mathcal{I}'_n$$
.

Remarque : l'ensemble \mathcal{R}_n° est à l'évidence identique à l'ensemble des points où Γ_n n'est pas continu.

6.2.2 Conversion entier vers réel

La manière directe dans ce cas est la fonction

$$\Delta_n^*: \mathcal{I}_n \to \mathcal{R}, \ \nu \mapsto \frac{\nu}{n}.$$
 (18)

Ce n'est cependant qu'une solution parmi une grande variété d'autres : chaque fonction $\Delta_n: \mathcal{I}_n \to \mathcal{R}$ qui respecte la condition

$$\nu \in \mathcal{I}_n \Rightarrow \Gamma_n (\Delta_n(\nu)) = \nu \tag{19}$$

équivalente à

$$\nu \in \mathcal{I}_n \Rightarrow \nu + \frac{1}{2} > n \cdot \Delta_n(\nu) \ge \nu - \frac{1}{2}$$
 (20)

garantit au moins que chaque entier ν peut être reconstruit à partir de $\Delta_n(\nu)$ par le biais de la multiplication de n puis en arrondissant à l'entier le plus proche. La préservation des complémentaires signifie maintenant

$$\nu \in \mathcal{I}_n \Rightarrow \Delta_n(\nu) + \Delta_n(n - \nu) = 1 \tag{21}$$

Ce qui est évidemment le cas pour $\Delta_n = \Delta_n^*$. Si nous considérons, plus généralement, une transformation

$$\Delta_n(\nu) = \frac{\nu + \alpha}{n + \beta} \tag{22}$$

avec $\beta \neq -n$, alors l'inégalité (20) est équivalente à

$$\frac{1}{2} > \frac{\alpha n - \beta \nu}{n + \beta} \ge -\frac{1}{2} \tag{23}$$

ce qui est respecté par la fonction

$$\Delta'_n: \mathcal{I}_n \to \mathcal{R}, \ \nu \mapsto \begin{cases} \frac{\nu}{n+1} & \text{if } \nu \le \frac{n+1}{2} \\ \frac{\nu+1}{n+1} & \text{if } \nu > \frac{n+1}{2} \end{cases}$$
 (24)

qui présente la belle fonctionnalité $\Delta'_n\left(\frac{n+1}{2}\right) = \frac{1}{2}$ pour les n impairs.

Lemme 2 (Préservation des complémentaires). Pour tout n impair et tout $\nu \in \mathcal{I}_n$,

$$\Delta'_n(\nu) + \Delta'_n(n-\nu) = 1 \iff \nu \notin \mathcal{I}_n^{\circ} := \left\{ \frac{n-1}{2}, \frac{n+1}{2} \right\}. \tag{25}$$

 $D\'{e}monstration.$ Cette assertion est une conséquence des arguments suivants :

$$\begin{array}{l} -\nu < \frac{n-1}{2} \iff n-\nu > \frac{n+1}{2} \text{ and } \frac{n-1}{2} + \frac{n+1}{2} = n \, ; \\ -\nu < \frac{n-1}{2} \Rightarrow \Delta'_n(\nu) + \Delta'_n(n-\nu) = \frac{\nu}{n+1} + \frac{n-\nu+1}{n+1} = 1 \, ; \\ -\nu = \frac{n-1}{2} \Rightarrow \Delta'_n(\nu) + \Delta'_n(n-\nu) = \frac{n-1}{2(n+1)} + \frac{1}{2} = \frac{n}{n+1} \neq 1. \end{array}$$

Pour le moment, nous choisissons $\Delta_n := \Delta_n^*$ comme fonction de transformation par défaut.

Une autre variante — probablement trop lente pour des calculs à la volée à grande échelle — peut être utilisée pour construire des ensembles de couleurs prédéfinies. L'idée de base est de réduire le nombre de décimales dans la représentation tout en gardant une certaine invariance par rapport à la solution originale :

$$\Delta_n'': \mathcal{I}_n \to \mathcal{R}, \ \nu \mapsto \operatorname{arrondi}\left(\frac{\nu}{n}, d_n\left(\frac{\nu}{n}\right)\right)$$
 (26)

οù

$$d_n: [0,1] \to \mathbb{N}, \ x \mapsto \min\{d \in \mathbb{N} \mid \Gamma_n(\operatorname{arrondi}(\Delta_n^*(\Gamma_n(x)), d)) = \Gamma_n(x)\}$$
 (27)

Dans la plupart des cas n=255, il s'avère que nous arrivons à trois décimales au plus : la préservation des complémentaires n'est pas respectée pour $\nu \in \{25, 26, 76, 77, 127, 128, 178, 179, 229, 230\}$ pour l'ensemble de nombre décimaux correspondant est $\{0.098, 0.1, 0.298, 0.3, 0.498, 0.5, 0.698, 0.7, 0.898, 0.9\}$.

6.3 Conversion de couleur et complémentaires

Nous regroupons ici les formules de conversion spécifiques entre les différents modèles colorimétriques supportés. La table 8 page 51 donne un aperçu de la manière dont la conversion pour chaque paire de modèle est traitée. En général, PostScript (comme décrit dans [1]) est utilisé comme base pour la plupart des calculs puisqu'il supporte nativement les modèles colorimétriques rgb, cmyk, hsb et gray. De plus, l'article d'Alvy Ray Smith [15] est cité dans [1] comme référence pour les formules liées au modèle **hsb**.

Tout d'abord, nous définissons une constante qui est utilisée dans les formules de conversion:

$$E := (1, 1, 1) \tag{28}$$

6.3.1 Le modèle rgb

Conversion de rgb vers cmy Source : [1], p. 475.

$$(cyan, magenta, jaune) := E - (rouge, vert, bleu)$$
 (29)

Conversion de rgb vers hsb (1) Nous définissons

$$x := \max\{rouge, vert, bleu\}$$
(30)

$$y := \text{m\'ed}\{rouge, vert, bleu\}$$
 (31)

$$z := \min\{rouge, vert, bleu\}$$
 (32)

(33)

où « méd » restitue la valeur médiane entre les trois valeurs. Alors,

$$luminosit\'e := x$$
 (34)

Cas où x = z:

$$saturation := 0 (35)$$

$$teinte := 0 (36)$$

Cas où $x \neq z$:

$$saturation := \frac{x - z}{x}$$

$$f := \frac{x - y}{x - z}$$
(37)

$$f := \frac{x - y}{x - z} \tag{38}$$

$$teinte := \frac{1}{6} \cdot \begin{cases} 1 - f & \text{si } x = rouge \ge vert \ge bleu = z \\ 1 + f & \text{si } x = vert \ge rouge \ge bleu = z \\ 3 - f & \text{si } x = vert \ge bleu \ge rouge = z \\ 3 + f & \text{si } x = bleu \ge vert \ge rouge = z \\ 5 - f & \text{si } x = bleu \ge rouge \ge vert = z \\ 5 + f & \text{si } x = rouge \ge bleu > vert = z \end{cases}$$
(39)

Ceci est basé sur [15], RGB to HSV Algorithm (Hexcone Model), qui donne (légèrement reformulé) :

$$r := \frac{x - rouge}{x - z}, \qquad g := \frac{x - vert}{x - z}, \qquad b := \frac{x - bleu}{x - z}$$
 (40)

$$teinte := \frac{1}{6} \cdot \begin{cases} 5+b & \text{si } rouge = x \text{ et } vert = z \\ 1-g & \text{si } rouge = x \text{ et } vert > z \\ 1+r & \text{si } vert = x \text{ et } bleu = z \\ 3-b & \text{si } vert = x \text{ et } bleu > z \\ 3+g & \text{si } bleu = x \text{ et } rouge = z \\ 5-r & \text{si } bleu = x \text{ et } rouge > z \end{cases}$$

$$(41)$$

Notez que le cas particulier x=z n'est pas totalement couvert par l'algorithme original de Smith; nous conservons ici le comportement de PostScript dans la vraie vie.

Parce que nous avons besoin de tirer trois nombres afin de calculer x, y, z, plusieurs comparaisons sont à l'œuvre dans l'algorithme. Nous présentons maintenant une seconde méthode bien plus adaptée à $T_{\rm F}X$.

Conversion de rgb vers hsb (2) Soit β une fonction qui prend une expression booléenne comme argument et restitue 1 si l'expression est vraie et 0 sinon; définissons

$$i := 4 \cdot \beta(rouge \ge vert) + 2 \cdot \beta(vert \ge bleu) + \beta(bleu \ge rouge), \tag{42}$$

et

$$(teinte, saturation, luminosité) := \begin{cases} \Phi(bleu, vert, rouge, 3, 1) & \text{si } i = 1 \\ \Phi(vert, rouge, bleu, 1, 1) & \text{si } i = 2 \\ \Phi(vert, bleu, rouge, 3, -1) & \text{si } i = 3 \\ \Phi(rouge, bleu, vert, 5, 1) & \text{si } i = 4 \\ \Phi(bleu, rouge, vert, 5, -1) & \text{si } i = 5 \\ \Phi(rouge, vert, bleu, 1, -1) & \text{si } i = 6 \\ (0, 0, bleu) & \text{si } i = 7 \end{cases}$$

οù

$$\Phi(x, y, z, u, v) := \left(\frac{u \cdot (x - z) + v \cdot (x - y)}{6(x - z)}, \frac{x - z}{x}, x\right)$$
(44)

Le cas particulier x=z, qui est équivalent à rouge=vert=bleu, est couvert ici par i=7.

Il n'est pas difficile de voir que cet algorithme est une reformulation de la méthode précédente. La table suivante explique comment la transition de l'équation (39) à l'équation (43) fonctionne :

$6 \cdot teinte$	Condition	$rouge \ge vert$	$vert \geq bleu$	$bleu \geq rouge$	i
$\overline{1-f}$	$rouge \ge vert \ge bleu$	1	1	*	6/7
1+f	$vert \ge rouge \ge bleu$	*	1	*	2/3/6/7
3-f	$vert \ge bleu \ge rouge$	*	1	1	3/7
3+f	$bleu \geq vert \geq rouge$	*	*	1	1/3/5/7
5-f	$bleu \geq rouge \geq vert$	1	*	1	5 /7
5+f	$rouge \ge bleu \ge vert$	1	*	*	4/5/6/7

Ici, * indique des valeurs valant 0 ou 1. Les valeurs de i en gras indiquent les cas principaux quand toutes les valeurs des * d'une rangée sont des zéros. La légère différence avec l'équation (39) dans la dernière inégalité est intentionnelle et ne fait pas de mal.

Conversion de rgb vers gray Source: [1], p. 474.

$$gris := 0.3 \cdot rouge + 0.59 \cdot vert + 0.11 \cdot bleu \tag{45}$$

Conversion de rgb vers RGB Comme décrit en section 6.2.1 page 52.

$$(Rouge, Vert, Bleu) := (\Gamma_L(rouge), \Gamma_L(vert), \Gamma_L(bleu))$$
(46)

Conversion de rgb vers HTML Comme décrit en section 6.2.1 page 52. La conversion en un héxadecimal à 6 chiffres est faite ensuite. La multiplication et la sommation peuvent être remplacées par une simple concaténation de texte d'héxadecimaux à 2 chiffres.

$$RRGGBB := (65536 \cdot \Gamma_L(rouge) + 256 \cdot \Gamma_L(vert) + \Gamma_L(bleu))_{her}$$
 (47)

Complémentaire d'une couleur de rgb Nous prenons simplement le vecteur complémentaire :

$$(rouge^*, vert^*, bleu^*) := E - (rouge, vert, bleu)$$
 (48)

6.3.2 Le modèle cmy

Conversion de cmy vers rgb $\ \$ Il s'agit d'une simple inversion du cas rgb \rightarrow cmy, cf. section 6.3.1 page 54.

$$(rouge, vert, bleu) := E - (cyan, magenta, jaune)$$
 (49)

Conversion de cmy vers cmyk Cette tâche de conversion est probablement la plus difficile : de nombreuses sources insistent sur le fait qu'il n'existe pas d'algorithme de conversion universel pour ce cas du fait de la dépendance au pilote. L'algorithme qui suit est une version étendue de celle donnée dans [1], p. 476.

$$k := \min\{cyan, magenta, jaune\} \tag{50}$$

$$cyan := \min\{1, \max\{0, cyan - UCR_c(k)\}\}$$

$$(51)$$

$$magenta := \min\{1, \max\{0, magenta - UCR_m(k)\}\}$$
 (52)

$$jaune := \min\{1, \max\{0, jaune - UCR_y(k)\}\}$$
(53)

$$noir := BG(k) \tag{54}$$

Ici, quatre fonctions additionnelles sont requises:

$$UCR_c, UCR_m, UCR_y : [0,1] \rightarrow [-1,1]$$
 * undercolor-removal *
$$BG : [0,1] \rightarrow [0,1]$$
 * black-generation *

Ces fonctions sont dépendantes du pilote, voir la remarque dans [1]. Bien qu'il y ait des indications comme quoi elles devraient être choisies parmi des fonctions non linéaires, tant que nous n'avons pas connaissance sur le matériel cible, nous les définissons linérairement :

$$UCR_c(k) := \beta_c \cdot k \tag{55}$$

$$UCR_m(k) := \beta_m \cdot k \tag{56}$$

$$UCR_y(k) := \beta_y \cdot k \tag{57}$$

$$BG(k) := \beta_k \cdot k \tag{58}$$

\adjustUCRBG où les paramètres sont donnés par \def\adjustUCRBG $\{\langle \beta_c \rangle, \langle \beta_m \rangle, \langle \beta_y \rangle, \langle \beta_k \rangle\}$ à n'importe quel endroit dans un document, avec pour valeur par défaut $\{1, 1, 1, 1\}$.

Conversion de cmy vers gray Cette conversion est dérivée de la chaîne de conversion cmy \rightarrow rgb \rightarrow gray.

$$qray := 1 - (0.3 \cdot cyan + 0.59 \cdot magenta + 0.11 \cdot jaune) \tag{59}$$

Complémentaire d'une couleur de cmy Nous prenons simplement le vecteur complémentaire :

$$(cyan^*, magenta^*, jaune^*) := E - (cyan, magenta, jaune)$$
 (60)

6.3.3 Le modèle cmyk

Conversion de cmyk vers cmy Elle se base sur [1], p. 477, en lien avec la conversion $rgb \rightarrow cmy$.

$$cyan := \min\{1, cyan + noir\} \tag{61}$$

$$magenta := min\{1, magenta + noir\}$$
 (62)

$$jaune := \min\{1, jaune + noir\}$$
(63)

Conversion de cmyk vers gray Source : [1], p. 475.

$$gris := 1 - \min\{1, 0.3 \cdot cyan + 0.59 \cdot magenta + 0.11 \cdot jaune + noir\}$$

$$(64)$$

Complémentaire d'une couleur de cmyk Le simple vecteur complémentaire ne mène pas à des résultats fructueux. C'est pourquoi nous convertissons d'abord C = (cyan, magenta, jaune, noit) en modèle cmy, calculons là la couleur complémentaire et revenons ensuite dans le modèle cmyk.

6.3.4 Le modèle hsb

Conversion de hsb vers rgb

$$(rouge, vert, bleu) := luminosit\acute{e} \cdot (E - saturation \cdot F)$$
 (65)

avec

$$i := [6 \cdot teinte], \qquad f := 6 \cdot teinte - i$$
 (66)

et

$$F := \begin{cases} (0, 1 - f, 1) & \text{si } i = 0\\ (f, 0, 1) & \text{si } i = 1\\ (1, 0, 1 - f) & \text{si } i = 2\\ (1, f, 0) & \text{si } i = 3\\ (1 - f, 1, 0) & \text{si } i = 4\\ (0, 1, f) & \text{si } i = 5\\ (0, 1, 1) & \text{si } i = 6 \end{cases}$$

$$(67)$$

Ceci se base sur [15], HSV to RGB Algorithm (Hexcone Model), qui donne (légèrement reformulé) :

$$m := 1 - saturation \tag{68}$$

$$n := 1 - f \cdot saturation \tag{69}$$

$$k := 1 - (1 - f) \cdot saturation \tag{70}$$

$$(rouge, vert, bleu) := luminosit\'e \cdot \begin{cases} (1, k, m) & \text{si } i = 0, 6 \\ (n, 1, m) & \text{si } i = 1 \\ (m, 1, k) & \text{si } i = 2 \\ (m, n, 1) & \text{si } i = 3 \\ (k, m, 1) & \text{si } i = 4 \\ (1, m, n) & \text{si } i = 5 \end{cases}$$
(71)

Notez que le cas i=6 (qui s'obtient si teinte=1) est manquant dans l'algorithme de Smith. À cause de

$$\lim_{f \to 1} (0, 1, f) = (0, 1, 1) = \lim_{f \to 0} (0, 1 - f, 1) \tag{72}$$

il est clair qu'il n'y a qu'une façon de définir F pour i=6 afin d'obtenir une fonction continue, comme indiqué en équation (67). Ceci a été * ramené * à l'équation (71). Un argument similaire montre en effet que F est une fonction continue de la *teinte* sur l'intervalle [0,1].

Conversion de hsb vers Hsb Seule la première composante doit être changée.

$$(teinte^{\circ}, saturation, luminosit\acute{e}) := (H \cdot teinte, saturation, luminosit\acute{e})$$
 (73)

Conversion de hsb vers HSB Comme décrit en section 6.2.1 page 52.

$$(Teinte, Saturation, Luminosité) := (\Gamma_M(teinte), \Gamma_M(saturation), \Gamma_M(luminosité))$$

$$(74)$$

Complémentaire d'une couleur de hsb Nous n'avons pas trouvé de formule dans la littérature, c'est pourquoi nous donnons une courte preuve par la suite.

Lemme 3. La couleur complémentaire en modèle hsb peut être calculée par les formules suivantes :

$$teinte^* := \begin{cases} teinte + \frac{1}{2} & \text{si } teinte < \frac{1}{2} \\ teinte - \frac{1}{2} & \text{si } teinte \ge \frac{1}{2} \end{cases}$$
 (75)

$$luminosit\acute{e}^* := 1 - luminosit\acute{e} \cdot (1 - saturation)$$
 (76)

$$saturation^* := \begin{cases} 0 & \text{si } luminosit\acute{e}^* = 0\\ \frac{luminosit\acute{e} \cdot saturation}{luminosit\acute{e}^*} & \text{si } luminosit\acute{e}^* \neq 0 \end{cases}$$

$$(77)$$

Démonstration. En partant de la couleur originale C = (h, s, b), nous définissons la couleur $C^* = (h^*, s^*, b^*)$ par les formules suivantes, convertissons C et C^* en modèle **rgb** et montrons que

$$C_{\mathsf{rgh}} + C_{\mathsf{rgh}}^* = b \cdot (E - s \cdot F) + b^* \cdot (E - s' \cdot F^*) \stackrel{!}{=} E, \tag{78}$$

ce qui signifie que $C_{\textbf{rgb}}$ est la couleur complémentaire de $C^*_{\textbf{rgb}}$. Tout d'abord nous notons que les paramètres de C^* sont dans l'intervalle autorisé [0,1]. Ceci est évident pour h^*, b^* . De $b^* = 1 - b \cdot (1 - s) = 1 - b + b \cdot s$ nous tirons $b \cdot s = b^* - (1 - b) \le b^*$, c'est pourquoi $s^* \in [0,1]$ et

$$b^* = 0 \Leftrightarrow s = 0 \text{ et } b = 1.$$

Ainsi, l'équation (78) fonctionne dans le cas $b^* = 0$. Maintenant, supposons que $b^* \neq 0$, alors

$$C_{rgb} + C_{rgb}^* = b \cdot (E - s \cdot F) + b^* \cdot \left(E - \frac{b \cdot s}{b^*} \cdot F^*\right)$$
$$= b \cdot E - b \cdot s \cdot F + b^* \cdot E - b \cdot s \cdot F^*$$
$$= E - b \cdot s \cdot (F + F^* - E)$$

puisque $b^* = 1 - b + bs$. C'est pourquoi il suffit de montrer que

$$F + F^* = E. (79)$$

Partant de

$$h < \frac{1}{2} \Rightarrow h^* = h + \frac{1}{2} \Rightarrow 6h^* = 6h + 3 \Rightarrow i^* = i + 3$$
 et $f^* = f$

il est simple de montrer avec (67) que l'équation (79) fonctionne pour les cas i=0,1,2. De façon similaire,

$$h \ge \frac{1}{2} \Rightarrow h^* = h - \frac{1}{2} \Rightarrow 6h^* = 6h - 3 \Rightarrow i^* = i - 3 \text{ et } f^* = f$$

et, une nouvelle fois, à partir de (67) nous obtenons (79) pour les cases i=3,4,5. Enfin, si i=6 alors f=0 et $F+F^*=(0,1,1)+(1,0,0)=E$.

6.3.5 Le modèle Hsb

Conversion de Hsb vers hsb Seule la première composante doit être changée.

$$(teinte, saturation, luminosit\acute{e}) := (teinte^{\circ}/H, saturation, luminosit\acute{e})$$
 (80)

Conversion de Hsb vers tHsb Sur la base de (82)–(84), nous avons simplement à échanger les lettres x et y dans l'équation (85) pour obtenir la transformation inverse :

$$teinte^{\circ} \in [y_{\eta-1}, y_{\eta}] \Rightarrow teinte^{\circ} := x_{\eta-1} + \frac{x_{\eta} - x_{\eta-1}}{y_{\eta} - y_{\eta-1}} \cdot (teinte^{\circ} - y_{\eta-1})$$
 (81)

où saturation et luminosité sont laissées inchangées.

6.3.6 Le modèle tHsb

$$x_1, y_1; x_2, y_2; \dots; x_{h-1}, y_{h-1}$$
 (82)

οù

$$x_0 := 0 < x_1 < x_2 < \dots < x_{h-1} < x_h := H$$
 (83)

$$y_0 := 0 < y_1 < y_2 < \dots < y_{h-1} < y_h := H$$
(84)

avec un entier h>0. Maintenant les valeurs de x et y détermine une transformation linéaire par morceau :

$$teinte^{\circ} \in [x_{\eta-1}, x_{\eta}] \Rightarrow teinte^{\circ} := y_{\eta-1} + \frac{y_{\eta} - y_{\eta-1}}{x_{\eta} - x_{\eta-1}} \cdot (teinte^{\circ} - x_{\eta-1})$$
 (85)

tandis que saturation et luminosité sont laissées inchangées.

6.3.7 Le modèle gray

Conversion de gray vers rgb Source : [1], p. 474.

$$(rouge, vert, bleu) := gris \cdot E$$
 (86)

Conversion de gray vers cmy La conversion est dérivée de la chaîne de conversion gray \rightarrow rgb \rightarrow cmy.

$$(cyan, magenta, jaune) := (1 - gris) \cdot E$$
 (87)

Conversion de gray vers cmyk Source : [1], p. 475.

$$(cyan, magenta, jaune, noir) := (0, 0, 0, 1 - gris)$$

$$(88)$$

Conversion de gray vers hsb La conversion est dérivée de la chaîne de conversion gray \rightarrow rgb \rightarrow hsb.

$$(teinte, saturation, luminosit\'e) := (0, 0, gris)$$
 (89)

Conversion de gray vers Hsb/tHsb La conversion est dérivée de la chaîne de conversion $gray \to hsb \to Hsb$, suivie par $Hsb \to tHsb$ si possible.

$$(teinte^{\circ}, saturation, luminosit\acute{e}) := (0, 0, gris)$$
 (90)

Conversion de gray vers Gray Comme décrit en section 6.2.1 page 52.

$$Gris := \Gamma_N(gris)$$
 (91)

 $\begin{center} \textbf{Complémentaire d'une couleur de gray} & \textbf{Ceci est similaire au cas rgb} : \\ \end{center}$

$$qris^* := 1 - qris$$
 (92)

6.3.8 Le modèle RGB

Conversion de RGB vers rgb Comme décrit en section 6.2.2 page 52.

$$(rouge, vert, bleu) := (\Delta_L(Rouge), \Delta_L(Vert), \Delta_L(Bleu))$$
(93)

6.3.9 Le modèle HTML

Conversion de HTML vers rgb Comme décrit en section 6.2.2 page 52 : en commençant avec RRGGBB, nous définissons

$$(rouge, vert, bleu) := (\Delta_{255}(RR_{dec}), \Delta_{255}(GG_{dec}), \Delta_{255}(BB_{dec}))$$
 (94)

6.3.10 Le modèle HSB

Conversion de HSB vers hsb Comme décrit en section 6.2.2 page 52.

$$(teinte, saturation, luminosité) := (\Delta_M(Teinte), \Delta_M(Saturation), \Delta_M(Luminosité))$$
(95)

6.3.11 Le modèle Gray

Conversion de Gray vers gray Comme décrit en section 6.2.2 page 52.

$$gray := \Delta_N(Gray)$$
 (96)

6.3.12 Le modèle wave

Conversion wave to rgb Source : méthode basée sur l'algorithme de Dan Bruton [4]. Soit λ une longueur d'onde visible, exprimée en nanomètres (nm), autrement dit, $\lambda \in [380, 780]$. Nous supposons également que $\gamma > 0$ est un nombre fixé ($\gamma = 0.8$ dans [4]). Posons d'abord

$$(r, v, b) := \begin{cases} \left(\frac{440 - \lambda}{440 - 380}, 0, 1\right) & \text{si } \lambda \in [380, 440[\\ \left(0, \frac{\lambda - 440}{490 - 440}, 1\right) & \text{si } \lambda \in [440, 490[\\ \left(0, 1, \frac{510 - \lambda}{510 - 490}\right) & \text{si } \lambda \in [490, 510[\\ \left(\frac{\lambda - 510}{580 - 510}, 1, 0\right) & \text{si } \lambda \in [510, 580[\\ \left(1, \frac{645 - \lambda}{645 - 580}, 0\right) & \text{si } \lambda \in [580, 645[\\ \left(1, 0, 0\right) & \text{si } \lambda \in [645, 780] \end{cases}$$

$$(97)$$

alors, afin de faire chuter l'intensité aux limites des zones du spectre visible,

$$f := \begin{cases} 0.3 + 0.7 \cdot \frac{\lambda - 380}{420 - 380} & \text{si } \lambda \in [380, 420[\\ 1 & \text{si } \lambda \in [420, 700] \\ 0.3 + 0.7 \cdot \frac{780 - \lambda}{780 - 700} & \text{si } \lambda \in]700, 780] \end{cases}$$
(98)

et finalement

$$(rouge, vert, bleu) := ((f \cdot r)^{\gamma}, (f \cdot v)^{\gamma}, (f \cdot b)^{\gamma})$$
(99)

Les couleurs intermédiaires (r,v,b) aux bords de l'intervalle de l'équation (97) sont bien connues : pour $\lambda=380,440,490,510,580,645$ nous obtenons les couleurs magenta (magenta), bleu (blue), cyan (cyan), vert (green), jaune (yellow), rouge (red) respectivement. Celles-ci s'avèrent être représentées dans le modèle hsb par $teinte=\frac{5}{6},\frac{4}{6},\frac{3}{6},\frac{2}{6},\frac{1}{6},\frac{0}{6}$, tandis que saturation=luminosité=1 pour les 6 couleurs. De plus, ces représentations en hsb sont indépendantes de la valeur γ . En restant dans le cadre de ce modèle, nous observons que la décroissance de l'intensité aux limites de la vision — comme convenu avec l'équation (98) — se manifeste par la décroissance du paramètre d'luminosité vers ces limites. Un simple calcul montre que les bords $\lambda=380,780$ de l'algorithme restituent respectivement les couleurs magenta!0.3 $^{\gamma}$!black, red!0.3 $^{\gamma}$!black. Nous ne voyons pas de raison pour lesquelles nous ne devrions pas étendre ces limites de façon similaire pour aboutir à un vert noir (black) de chaque côté du spectre. Maintenant nous sommes prêts à placer le tout dans un autre algorithme plus naturel.

Conversion de wave vers hsb Soit λ une longueur d'onde visible, exprimée en nanomètres (nm), et soit

$$\rho: \mathbb{R} \to [0, 1], \ x \mapsto (\min\{1, \max\{0, x\}\})^{\gamma}$$
(100)

avec un nombre fixé de correction $\gamma > 0$. Alors

$$teinte := \frac{1}{6} \cdot \begin{cases} 4 + \varrho \left(\frac{\lambda - 440}{380 - 440} \right) & \text{si } \lambda < 440 \\ 4 - \varrho \left(\frac{\lambda - 440}{490 - 440} \right) & \text{si } \lambda \in [440, 490[\\ 2 + \varrho \left(\frac{\lambda - 510}{490 - 510} \right) & \text{si } \lambda \in [490, 510[\\ 2 - \varrho \left(\frac{\lambda - 510}{580 - 510} \right) & \text{si } \lambda \in [510, 580[\\ 0 + \varrho \left(\frac{\lambda - 645}{580 - 645} \right) & \text{si } \lambda \in [580, 645[\\ 0 & \text{si } \lambda > 645 \end{cases} \end{cases}$$

$$(101)$$

$$saturation := 1$$
 (102)

$$luminosit\acute{e} := \begin{cases} \varrho \left(0.3 + 0.7 \cdot \frac{\lambda - 380}{420 - 380} \right) & \text{si } \lambda < 420 \\ 1 & \text{si } \lambda \in [420, 700] \\ \varrho \left(0.3 + 0.7 \cdot \frac{\lambda - 780}{700 - 780} \right) & \text{si } \lambda > 700 \end{cases}$$
(103)

Par souci d'exhaustivité, nous notons que, indépendamment de $\gamma,$

$$(\textit{teinte, saturation, luminosit\'e}) = \begin{cases} \left(\frac{5}{6}, 1, 0\right) & \text{si } \lambda \leq 380 - \frac{3 \cdot (420 - 380)}{7} = 362.857 \dots \\ \left(0, 1, 0\right) & \text{si } \lambda \geq 780 + \frac{3 \cdot (780 - 700)}{7} = 814.285 \dots \end{cases}$$

Quelle est la meilleure (ou, au moins une bonne) valeur pour γ ? Dans l'algorithme original [4], $\gamma=0.8$ a été retenu. Cependant, nous n'avons pas pu détecter de différence visuelle significative entre les cas $\gamma=0.8$ et $\gamma=1$. Aussi, pour le moment, l'implémentation de xcolorretient cette dernière qui implique une pure approche linéaire. Dans les fichiers d'exemple pstricks xcolor2.tex, il est fait démonstration de différentes valeurs de γ .

Références

- [1] Adobe Systems Incorporated: « PostScript Language Reference Manual ». Addison-Wesley, troisième édition, 1999. http://www.adobe.com/products/postscript/pdfs/PLRM.pdf
- [2] Donald Arseneau: « Patch so \fbox draws frame on top of text ». LATEX bug report, latex/3655, 18/03/2004.
 - http://www.latex-project.org/cgi-bin/ltxbugs2html?pr=latex/3655
- [3] Donald Arseneau : extension url, « 2005/06/27 ver 3.2 Verb mode for urls, etc. ». CTAN/macros/latex/contrib/misc/url.sty
- [4] Dan Bruton: « Approximate RGB values for Visible Wavelengths », 1996. http://www.physics.sfasu.edu/astro/color/spectra.html
- [5] David P. Carlisle: « Packages in the 'graphics' bundle », 2014. CTAN/macros/latex/required/graphics/grfguide.*
- [6] David P. Carlisle: extension color, "2016/01/03 v1.1b Standard LaTeX Color (DPC)". CTAN/macros/latex/required/graphics/color.dtx
- [7] David P. Carlisle: extension colortbl, « 2001/02/13 v0.1j Color table columns ». CTAN/macros/latex/contrib/colortbl/
- [8] David P. Carlisle, Herbert Voß, Rolf Niepraschk: extension pstcol, « 2005/11/16 v1.2 LaTeX wrapper for 'PSTricks' ». CTAN/macros/graphics/pstricks/latex/pstcol.sty
- [9] Uwe Kern: « Chroma: a reference book of LATEX colors ». CTAN/info/colour/chroma/ et http://www.ukern.de/tex/chroma.html
- [10] Uwe Kern: extension xcolor, « LATEX color extensions ».

 CTAN/macros/latex/contrib/xcolor/ et http://www.ukern.de/tex/xcolor.html
- [11] Rolf Niepraschk : extension colorinfo, < 2003/05/04 v0.3c Info from defined colors >. CTAN/macros/latex/contrib/colorinfo/
- [12] Heiko Oberdiek : extension pdfcolmk, « 2006/02/20 v0.8 PDFtex COLor MarK ». CTAN/macros/latex/contrib/oberdiek/pdfcolmk.*
- [13] Projet MiKTEX: http://www.miktex.org/
- [14] Sebastian Rahtz, Heiko Oberdiek: extension hyperref, « 2006/09/06 v6.75e Hypertext links for LATEX ». CTAN/macros/latex/contrib/hyperref/
- [15] Alvy Ray Smith: « Color Gamut Transform Pairs ». Computer Graphics (ACM SIGGRAPH), Volume 12, Numéro 3, Août 1978. http://alvyray.com/Papers/PapersCG.htm
- [16] World Wide Web Consortium: «HTML4 color keywords». http://www.w3.org/TR/css3-color/#html4
- [17] World Wide Web Consortium: «Scalable Vector Graphics (SVG) 1.1 Specification Basic Data Types and Interfaces ». http://www.w3.org/TR/SVG11/types.html#ColorKeywords

Annexes

Remerciements

Cette extension se base sur [6] (Copyright (C) 1994–1999 David P. Carlisle) et contient du code de cette extension, cette dernière faisant partie de l'« ensemble graphique » du standard LATEX. Bien que de nombreuses commandes et fonctionnalités ont été ajoutées et que la plupart des commandes originales de color ont été réécrites ou adaptées dans xcolor, cette dernière n'existerait pas sans color. Aussi, l'auteur est reconnaissant à David P. Carlisle d'avoir créé color et ses fichiers associés.

Marques déposées

Des Marques déposées apparaissent tout au long de cette documentation sans aucun symbole les dénotant; elles sont la propriété de leur dépositaire respectif. Il n'y a ici aucune intention d'infraction; l'utilisation est au bénéfice du dépositaire de la marque.

Problèmes connus

rowcolors[\hline]... ne fonctionne pas avec longtable.

Historique

11/05/2016 v2.12

- Nouvelles fonctionnalités :
 - \nopagecolor command as introduced in color v1.1a (example added to xcolor3.tex);
 - luatex driver option (code provided by DPC) to fix incompatibilities due to changes in new LuaT_FX version.
- Corrections d'erreur :
 - possible name conflict by \XC@ifxcase
 call:
 - incorrect internal \@hex@@Hex macro.

21/01/2007 v2.11

- Nouvelles fonctionnalités :
 - les noms de couleur citron vert (*lime*) et bleu sarcelle (*teal*) sont ajoutés à l'ensemble des couleurs prédéfinies.
- Correction d'erreur :
 - appel incorrect de \XC@strip@comma dans les options liées à hyperref.

28/11/2006 v2.10

- Nouvelles fonctionnalités :
 - l'option fixinclude empêche dvips de basculer explicitement la couleur courante au noir (black) avant d'insérer un fichier .eps par le biais de \color{red}\includegraphics{test}.
- Changements:
 - \colorbox et \fcolorbox sont rendues robustes;
 - l'option d'extension obsolète pst est retirée;
 - plusieurs changements aux commandes internes.
- Corrections d'erreur :
 - traitement incorrect de la couleur courante « . » de type cmyk.

21/12/2005 v2.09

- Nouvelles fonctionnalités :
 - \definecolor et \color acceptent maintenant des spécifications de couleur avec comme séparateur l'espace, par exemple : \color [rgb]{1 .5 0};
 - l'option expérimentale xcdraw est étendue aux pilotes pdftex et dvipdfm.
- Changements:
 - le fichier de test xcolor2.tex est rendu compatible avec les changements récents dans pstricks;

- le fichier de test xcolor3.tex est étendu;
- le fichier de test de pilote xcolor4.tex
 est étendu pour illustrer les différentes
 approches de tracés de cadres;
- implémentation plus efficace du code spécifique aux pilotes.

25/11/2005 v2.08

- Nouvelles fonctionnalités :
 - ajout de flexibilité aux arguments de \fcolorbox, par exemple, \fcolorbox [gray] {0.5} [wave] {580} {test};
 - \boxframe restitue une boîte de dimensions indiquées;
 - nouvelle implémentation de \f(rame)box et \fcolorbox comme des extensions du rapport d'anomalie latex/3655 pour réduire les erreurs de positionnement en pixels sur les matériels en sortie;
 - l'option kernelfbox pour ceux qui préfère l'ancienne approche de \f(rame)box;
 - l'option expérimentale xcdraw utilise des commandes PostScript pour dessiner les cadres et les couleurs des boîtes dans les cas avec dvips.
- Corrections d'erreur :
 - détection des types d'expression insuffisante dans \colorlet:
 - mauvais calcul dans * unit interval reduction * pour les entiers négatifs (ce qui affecte les séries de couleur et les expressions de couleur étendues).

12/11/2005 v2.07

- Nouvelles fonctionnalités :
 - le modèle colorimétrique **Hsb** permet de spécifier la *teinte* en degrés;
 - le modèle colorimétrique **tHsb** (**Hsb** *transformé*) permet la configuration personnalisée de la *teinte* sur des cercles colorimétriques;

- génération simple d'harmonies de couleur dérivées des cercles colorimétriques en modèle Hsb ou tHsb, par exemple, \color{red>wheel,1,12} donne la couleur analogue au rouge (red) sur un cercle colorimétrique à 12 secteurs;
- 317 noms prédéfinis additionnels issus de rgb.txt, qui fait partie des distributions Unix/X11;
- l'option svgnames est augmentée avec
 4 nouvelles couleurs tirées de rgb.txt;
- une syntaxe améliorée pour la conversion immédiate, par exemple \definecolor{test}{rgb:gray}{0.3} ou \color [rgb:wave]{478};
- les commandes \@ifundefinedcolor
 et \@ifundefinedmodel;
- Changements:
 - documentation améliorée;
 - plusieurs changements aux commandes internes.
- Corrections d'erreur :
 - mauvais calcul des composantes d'une série de couleur dans certains cas de paramètres de pas négatifs.

15/10/2005 v2.06

- Nouvelles fonctionnalités :
 - le modèle colorimétrique wave pour une visualisation (approximée) des longueurs d'onde visible reste toujours experimental;
 - le pseudo-modèle 'ps' pour les couleurs définies par un code PostScript littéral en conjonction avec pstricks et dvips; une illustration d'une approche de correction γ est donnée avec xcolor2.tex;
 - la commande \substitutecolormodel
 pour le remplacement d'un modèle
 colorimétrique dépendant du pilote
 manquant ou erroné;
 - détection améliorée et gestion des modèles colorimétriques dépendant du

- pilote;
- les options dvipdfmx et xetex pour supporter ces pilotes;
- fichier générique de test de pilote : xcolor4.tex.
- Changements:
 - XC@strip@comma ne génère plus d'espace résiduel, ce qui améliore également la restitution de l'environnement testcolors.

30/09/2005 v2.05

- Nouvelles fonctionnalités :
 - l'environnement testcolors aide à tester les couleurs dans différents modèles, ce qui montre à la fois le résultat visuel et les paramètres spécifiques du modèle;
 - \extractcolorspecs met les spécifications du modèle et des couleurs dans deux commandes séparées, par opposition à \extractcolorspec;
 - les noms de couleurs rose (*pink*) et olive (*olive*) sont ajoutées à l'ensemble des couleurs prédéfinies.
- Corrections d'erreur :
 - \definecolor{test}{named}{truc}
 ne fonctionne pas en v2.04.

23/09/2005 v2.04

- Nouvelles fonctionnalités :
 - préparation pour l'utilisation de modèles additionnels (fournis par les pilotes);
 - les utilisateurs de pstricks peuvent maintenant spécifier explicitement les paramètres de couleur dans \psset et les commandes liées, par exemple, \psset{linecolor=[rgb]{1,0,0}}; une illustration de de ce point est donnée dans xcolor2.tex.
- Changements:
 - noms des modèles colorimétriques

- assainis (autrement dit, mis en code de catégorie 12) dans toute l'extension;
- la commande \@namelet est rendue obsolète du fait d'un conflit de nom avec memoir — utilisez \XC@let@cc en lieu et place (de nombreuses commandes \XC@let@.. sont également disponibles);
- les codes de conversion de couleur sont simplifiés en utilisant la nouvelle commande \XC@ifxcase;
- quelques changements mineurs aux commandes internes.

06/06/2005 v2.03

- Nouvelles fonctionnalités :
 - l'option fixpdftex charge l'extension pdfcolmk afin d'améliorer le traitement des couleurs de pdfTEX lors de saut de page.
- Changements:
 - quelques changements mineurs aux commandes internes.
- Corrections d'erreur :
 - du fait d'une condition incorrecte dans un \if de \XC@info, \colorlet causait un problème à chaque fois que le second argument commençait avec deux lettres identiques, par exemple, \colorlet{test}{oooh};
 - le traitement de l'argument de \XC@getcolor cause des incompatibilités incompatibility avec l'extension msc;
 - l'option prologue causait des incompatibilités avec l'extension preview.

24/03/2005 v2.02

- Nouvelles fonctionnalités :
 - la commande\aftergroupedef reproduit le comportement de \aftergroupdef avant la version v2.01;

— le site web de xcolor, www.ukern.de/tex/xcolor.html, fournit maintenant un fichier compressé contenant tous les fichiers nécessaires organisés en une arborescence cohérente avec celle de TEX.

— Changements:

- \rowcolors et assimilés sont accessibles uniquement avec l'option table:
- \@ifxempty changé à nouveau pour revenir à la version plus robuste de la version v2.00.
- Corrections d'erreur :
 - \psset{linecolor=\ifcase\test red\or green\or blue\fi} ne fonctionnait pas avec pstricks (erreur introduite en v2.01).

$15/03/2005 \ v2.01$

- Nouvelles fonctionnalités :
 - l'option prologue pour un support complet des couleurs nommées en conjonction avec l'option dvips : génération à la volée de fichiers de prologue PostScript avec les définitions de toutes les couleurs, prêt pour l'inclusion de dvips et/ou le traitement ultérieur avec des paramètres spécifiques au pilote (par exemple les tons directs);
 - le fichier de prologue de dvips
 xcolor.pro pour supporter les couleurs nommées additionnelles;
 - \colorlet peut être maintenant utilisé pour créer des couleurs nommées à partir d'expressions de couleur arbitraires;
 - syntaxe des définitions des couleurs améliorée pour permettre des paramètres de couleur spécifiques au modèle cible, par exemple \definecolor {red}{rgb/cmyk}{1,0,0/0,1,1,0},

- facilitant l'usage de couleurs sur mesure à la fois pour l'affichage et l'impression;
- « définition différée » de couleur : \preparecolor et \definecolors permettent de découpler la spécification des couleurs et la génération de la séquence de contrôle, ce qui est particulier utile (en économisant de la mémoire) pour de larges listes de couleurs dans lesquelles peu de couleurs servent réellement;
- les options dvipsnames* et svgnames* pour supporter la définition différée.

- Changements:

- plus grande précision : la plupart des calculs de couleur complémentaire sont maintenant exact sur les 5 chiffres décimaux ;
- \rangeRGB et les variables similaires peut maintenant être changées n'importe où dans un document;
- \aftergroupdef exécute maintenant un développement d'un niveau uniquement du code de son argument;
- \XCfileversion et les constantes internes similaires sont retirées des fichiers .sty et .def;
- gestion de la mémoire améliorée (génération réduite de « séquences de contrôle à plusieurs lettres » par les tests \@ifundefined);
- plusieurs commandes internes améliorées et/ou renommées.

— Corrections d'erreur :

- \XC@getcolor pouvait causer des espaces non souhaitées quand \psset était utilisé dans des environnements pspicture (pstricks);
- un débordement arithmétique pouvait survenir quand trop de chiffres décimaux étaient utilisés dans des paramètres de couleur, par exemple, en conséquence de calculs fait par l'extension fp.

04/07/2004 v2.00

×

— Nouvelles fonctionnalités :

- extended functionality for color expressions : mix colors like a painter;
- support for color blending: specify color mix expressions that are being blended with every displayed color;
- \xglobal command for selective control of globality for color definitions, blends, and masks;
- multiple step operations (e.g.,
 \color{foo!!+++}) and access to
 individual members (e.g.,
 \color{foo!![7]}) in color series;
- \providecolor command to define only non-existent colors;
- \definecolorset and \providecolorset commands to facilitate the construction of color sets with common underlying color model;
- additional 147 predefined color names according to SVG 1.1 specification;
- *xpdfborder* key for setting the width of hyperlink borders in a more driver-independent way if *dvips* is used.

— Changements:

- extension color now completely integrated within xcolor;
- override, usenames, nodvipsnames options and \xdefinecolor command no longer needed;
- dvips and dvipsnames options now independent of each other;
- \tracingcolors's behaviour changed to make it more versatile and reduce log file size in standard cases;
- \rdivide's syntax made more flexible (divide by numbers and/or dimensions);
- code restructured, some internal commands renamed;
- documentation rearranged and enhanced.

— Corrections d'erreur :

- \definecolor{foo}{named}{bar} did
 not work (error introduced in v1.11);
- more robust behaviour of conditionals within pstricks key-values.

×

09/05/2004 v1.11

×

— Nouvelles fonctionnalités :

- switch \ifglobalcolors to control whether color definitions are global or local;
- option hyperref provides color expression support for the border colors of hyperlinks, e.g., \hypersetup {xurlbordercolor=red!50!yellow};
- internal hooks \XC@bcolor, \XC@mcolor, and \XC@ecolor for additional code that has to be executed immediately before/after the current color is being displayed.

— Changements:

- \XC@logcolor renamed to \XC@display, which is now the core color display command;
- improved interface to pstricks.

×

27/03/2004 v1.10

- Nouvelles fonctionnalités :
 - support du modèle 'named';
 - support des couleurs *dvips* (peuvent être maintenant utilisées dans des expressions de couleur);
 - représentations internes des couleurs
 « ordinaires » et « nommées »
 regroupées en une structure de données unifiée ;
 - autorisation de signes « » multiples au début d'expressions de couleur.

— Corrections d'erreur :

les commandes comme\color[named]{test} causaient deserreurs quand le masque de couleur ou

- la conversaion de modèle cible étaient actives;
- incompatibilité avec l'extension soul : les commandes \hl, \ul, etc. pouvaient mener à des résultats inattendus.

— Documentation:

- ajout de formule pour les expressions de couleur générales;
- texte et index amélioré;
- retrait de la dépendance de la génération de l'index sur un fichier local de configuration.

16/02/2004 v1.09

- Nouvelles fonctionnalités :
 - le modèle de couleur HTML, une variante RGB en héxadecimal 24-bit; ceci permet de spécifier des couleurs comme \color [HTML] {AFFE90};
 - les noms de couleur orange (orange), violet (violet), pourpre (purple) et brun (brown) sont ajoutés à l'ensemble des couleurs prédéfinies.
- Nouvelle page web de xcolor : www.ukern.de/tex/xcolor.html
- Correction d'erreur : \xdefinecolor ne normalisait parfois pas ses paramètres.
- Changements:
 - légères améliorations de la documentation;
 - le fichier d'exemple xcolor1.tex est réorganisé et abrégé.

04/02/2004 v1.08

- Commandes nouvelles :
 - \selectcolormodel pour changer le modèle cible au sein d'un document;
 - \adjustUCRBG pour contrôler finement le * undercolor-removal * et le * black-generation * durant la conversion en cmyk.
- Correction d'erreur : les expressions de couleur ne fonctionnaient pas correctement avec le caractère actif «!»,

- par exemple, en cas d'utilisation de \usepackage[frenchb]{babel}.
- Réorganisation du code :
 - XC@xdefinecolor est intégré à \xdefinecolor, rendant la première commande obsolète;
 - plusieurs commandes internes améliorées/rationalisées.

20/01/2004 v1.07

- Nouvelle fonctionnalité : support des masques de couleur et de la séparation de couleur.
- Nouvelles commandes :
 - \rmultiply pour multiplier un registre de dimension par un nombre réel;
 - \xcolorcmd pour passer des commandes à exécuter à la fin de l'extension.
- Changements:
 - meilleure gestion de la couleur : les couleurs étendues ont la priorité sur les couleurs standards;
 - plusieurs commandes sont améliorées en utilisant le code du noyau L^AT_FX.
- Documentation : quelques changements mineurs.
- Fichiers d'exemples : exemples pstricks complémentaires (fichier xcolor2.tex).

15/12/2003 v1.06

- Nouvelle fonctionnalité : expressions de couleur étendues, ce qui permet des opérations de mélange en cascade, par exemple
 - \color{red!30!green!40!blue}.
- Documentation : nouvelle section sur les expressions de couleur.
- Correction d'erreur : l'incrémentation des séries de couleur ne fonctionnait pas correctement dans les commandes sans affichage telle
 - \extractcolorspec{foo!!+} (cette erreur a été introduite en in v1.05).

- Commandes renommées :
 \ukfileversion et les constantes internes
 similaires sont renommées en
 \XCfileversion et ainsi de suite.
- Commandes retranchées : \ifXCpst et
 \ifXCtable sont rendues obsolètes par une simple astuce.

21/11/2003 v1.05

- Corrections d'erreur :
 - l'option d'extension hideerrors fonctionne maintenant comme attendu;
 - l'utilisation de '.' dans la première expression de couleur causait une erreur du fait d'une initialisation incorrecte.
- Réorganisation du code :
 \extractcolorspec utilise maintenant
 \XC@splitcolor, ce qui rend
 \XC@extract obsolète.

09/11/2003 v1.04

- Nouvelle fonctionnalité : accès simplifié à la couleur courante dans les expressions de couleur.
- Nouvelle option : override pour remplacer \definecolor par \xdefinecolor.
- Nouvelle commande : \tracingcolors pour afficher dans le fichier journal les

informations spécifiques aux couleurs. information.

21/09/2003 v1.03

- Changement : contournement du comportement étrange de certains pilotes.
- Nouvelle fonctionnalité : partage de pilote avec hyperref.

19/09/2003 v1.02

 Changement : \extractcolorspec et \colorlet acceptent maintenant aussi les séries de couleur comme arguments.

15/09/2003 v1.01

- Nouvelle fonctionnalité :
 \definecolorseries et apparentés.
- Documentation : retrait de certains effets indésirables liés à doc.
- Réorganisation du code : tous les outils de calculs sont placés en un seul endroit.
- Corrections d'erreur :
 - \@rdivide : ajout d'un \relax pour résouder le problème des numérateurs négatifs;
 - \rowc@l@rs : remplacement de \@ifempty par \@ifxempty.

09/09/2003 v1.00

— Première version publiée.

Index

Les numéros en italique renvoient à la page où se trouve l'entrée correspondante; les numéros soulignés renvoient à la ligne de code de la définition; les numéros en romain renvoient aux lignes de code où l'entrée est utilisée.

\mathbf{A}	$\langle ent \rangle$ 15, 16	$\langle fonction \rangle \dots 15, 18$
\adjustUCRBG 10, 57	$\langle expr \ \'etendue \rangle \ \dots \ 15, \ 17$	$\langle id \ \acute{e}tendu \rangle \ \dots \ 15$
arguments	$\langle expr\ de\ couleur \rangle\ \dots\ 15,\ 18$	$\langle id \rangle$
$\langle couleur \rangle \dots 15, 18$	$\langle expr\ de\ m\'elange \rangle$ 15, 17	$\langle liste-id \rangle$
$\langle d\acute{e}c \rangle$	$\langle expr\ fonctionnelle \rangle$. 15, 18	$\langle liste-mod\`ele \rangle$ 15, 17
$\langle div \rangle$	$\langle expr \rangle$	$\langle liste\text{-}sp\acute{e}c \rangle$

$\langle mod\`{e}le\text{-}central \rangle . . 15, \ 16$	couleur éclaircie 6	11 00 26 66
$\langle mod \hat{e}le-num \acute{e}rique \rangle$. 15, 16	couleur éclaircie 6 couleur assombrie 6	.eps 11, 29, 36, 66
		.jpg
$\langle mod\grave{e}le \rangle$	couleur assourdie 6	1
$\langle moins \rangle$	D	.png
$\langle nom \rangle$	-	.ps
$\langle num \rangle$	\definecolor 23, 33	.sty 69
$\langle pct \rangle$ 15, 16	\definecolors 25	.xcp 11, 22
$\langle plus \rangle$	\definecolorseries 30	color.pro
$\langle préfixe \rangle \dots 15, 17$	\definecolorset 23	dvipsnam.def 25
$\langle sp\acute{e}c \rangle$	\DefineNamedColor 25	rgb.txt 21, 67
$\langle suffixe \rangle$	T.	xcolor.pro 9, 22, 69
$\langle type \rangle$		xcolor.sty 9, 20
$\langle vide \rangle$	ensemble de couleurs 23	xcolor2.tex
_	environnements:	33, 64, 66–68, 71
В	testcolors 28	xcolor3.tex 66, 67
\blendcolors 28	expression de expression 23	xcolor4.tex 67, 68
\blendcolors* 28	extensions	fonctions de couleur
\boxframe 27	colorinfo	twheel 19, 20
~	colortbl 11, 12, 34, 65	wheel $\dots 19, 20$
C	color 5,	${f G}$
clés	6, 9-12, 21, 23, 25-27,	\GetGinDriver 9
citebordercolor 32	32, 34, 47–49, 65, 66, 70	\GinDriver 9
citecolor 32	doc	(GINDIIVei
filebordercolor 32	fp	Н
filecolor	graphics	\hiderowcolors 34
linkbordercolor 32	graphicx 36	HKS 6
linkcolor 32	hyperref	HTML4 21, 45
menubordercolor 32	. 9-12, 32, 33, 65, 66, 72	, ,
menucolor 32	longtable	I
pagebordercolor 32	memoir	\ifconvertcolorsD 14
pagecolor 32	msc	\ifconvertcolorsU 14
pdfborder 33	pdfcolmk 11, 12, 35, 65, 68	\ifdefinecolors 24
runbordercolor 32	preview	\ifglobalcolors 25
runcolor 32	pstcol	\ifmaskcolors 29
urlbordercolor 32	pstricks 12, 23, 33, 64, 66-71	
urlcolor	realcalc 49	\mathbf{M}
xcitebordercolor 32	soul	\maskcolors 29
xfilebordercolor 33	url	MiKT _E X
xlinkbordercolor 33	xcolor 1,	modèles colorimétriques
xmenubordercolor 33	5, 6, 9, 10, 12–14, 16,	Gray 11–13, 16, 47, 51, 61, 62
xpagebordercolor 33	22-25, 29, 31, 32, 34,	HSB 11–13, 16, 47, 51, 59, 62
$xpdfborder \dots 33, 70$	36, 47-49, 64-66, 69-71	HTML 11,
xrunbordercolor 33	\extractcolorspec 34	12, 16, 47, 51, 56, 62, 71
xurlbordercolor 33	\extractcolorspecs 34	Hsb 12, 13,
\color 26	.	16, 20, 42, 51, 59–61, 67
\colorbox	F	RGB 11–13, 16,
\colorlet	\fcolorbox	20, 21, 47, 51, 56, 61, 71
\colormask 29	fichiers	cmyk 5-7, 10-
\colorseriescycle 31	.def 9, 69	12, 16, 20, 23, 29, 47,
\convertcolorspec 35	.dvi 21, 22, 27, 33	51, 54, 57, 58, 61, 66, 71

cmy 10–12, 16,	orange $(orange)$	71 noxcdraw 9, 11, 27
29, 47, 51, 54, 56–58,	- , - ,	20 oztex
gray 6, $10-13$, 16 , 19 ,		71 pctex32 9, 47
47, 51, 54, 56–58, 61, 6		$48 \qquad \text{pctexhp} \dots \dots 9, 47$
hsb 5,		20 pctexps 9, 47
10-14, 16, 20, 23, 47,		$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
		20 pdftex
48, 50, 51, 54, 55, 58-6		-
rgb 6, 7, 10–14, 16, 20, 21,	\ 3 /	19 . 9, 22, 27, 38, 47–49, 66
23, 29, 32, 47, 51, 54-0		58 prologue 9, 11, 22, 68, 69
tHsb 12, 13,	rouge (red) 5, γ ,	rgb 9, 11, 14
16, 20, 42, 51, 60, 61,		
wave	(//	20 svgnames* 9, 11, 20, 25, 69
12, 13, 16, 51, 62, 63, 6		
'named' 16, 23,	× /	20 11, 20, 21, 25, 35, 44, 67
'ps' 16, e	` /	71 table 9, 11, 12, 34, 69
27	(//	20 tcidvi 9, 47
N	0	textures $0, 47$
noms de couleur	1 0	truetex
$argent(silver) \dots$	7	usecolors $\dots 48$
(//	O	vtex
blanc $(white)$	6 options d'extension	x11names* 9, 11, 21
bleu (blue) 7, 22, 24, 6		
()	6 HSB $9, 11, 1$	
(//	0 HTML 9 , 11 ,	, ·
07	0 RGB 9 , 11 ,	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
()	1 cmyk $9, 11, 14, 2$	
,	$6 \qquad \text{cmy} \dots 9, 11, 1$,
0 (//	0 dvipdfmx $\dots 9, 47, 6$	
$cyan (cyan) \dots 29, o$		
3 6 (//	heta dvipdf $ heta$, $ heta$	
,	5 dvipsnames* . $9, 11, 20, 6$	usenames $\dots 9, 49, 70$
$\operatorname{gray}(,)$	0 dvipsnames	
Gray0 ()	1 . 9-11, 20-22, 35, 44,	\mathbf{P}
green $(,)$	0 dvipsone 9 ,	
Green0 ()	1 dvips 9, 10, 22,	Pantone 6
Grey0 ()	1 27, 33, 47, 49, 67, 69,	70 PDF
gris $(gray)$	6 dviwindo	47 personnes
jaune $(yellow) \dots \dots$	dviwin $\dots \dots 9$, 2	Arseneau, Donald 27, 65
5, 7, 13, 19, 29,	3 emtex	47 Bruton, Dan 62, 65
$lightgray(,) \dots$	0 fixinclude $9, 11, 36, 6$	66 Carlisle, David P 65, 66
lime (,)	0 fixpdftex 9, 11, 12, 35, 6	Goethe, Johann Wolfgang
	0 gray $\dots 9, 11, 1$	14 von 7
magenta (magenta) . 29, e		
- 0	1 hsb 9, 11,	
$\operatorname{noir}(black)$		
	hyperref \dots 9, 11, 32,	
6, 10, 11, 29, 35, 63, 6		
6, 10, 11, 29, 35, 63, 6 olive (,)	6 hypertex	0 Oberdiek, Heiko 65
olive (,)	6 hypertex	67 Oberdiek, Heiko 65 Rahtz, Sebastian 65
olive (,)	6 hypertex	60 Oberdiek, Heiko

pile de définitions 24, 25 PostScript 10, 16, 22,	\resetcolorseries 31	
22, 33, 35, 36, 66, 69, 70 \providecolor 23 \providecolors 25 \providecolorset 24	S \selectcolormodel 14 \showrowcolors 34	Unix
R \rangeGray 13	\substitutecolormodel 14 SVG 11, 20, 21, 35, 65, 70	